

CHAPITRE 7 : LE MATÉRIEL MÉTALLIQUE

I – LES MILITARIA

Les différentes campagnes de prospections et de fouilles menées sur les camps militaires de la période julio-claudienne d'Oedenburg et sur l'agglomération attenante depuis une trentaine d'années ont mis au jour un abondant mobilier d'*instrumentum* parmi lequel 199 objets à caractère militaire ont été reconnus.

Ces 199 *militaria* servent de base à l'étude proposée ici. Si 140 d'entre eux proviennent des camps, 59 ont été découverts dans l'agglomération¹. Ces derniers ne devraient donc pas figurer dans cette étude mais dans le volume consacré à l'agglomération civile. Toutefois, dans un souci d'exhaustivité, nous avons préféré les intégrer à notre corpus puisqu'il s'agit d'objets en lien direct avec l'occupation militaire julio-claudienne et que certaines de ces pièces sortent de l'ordinaire.

Afin de distinguer au mieux les différentes provenances des objets (camps ou agglomération), les numéros des *militaria* découverts dans l'agglomération figurent en italique sur les planches et dans le catalogue situé en annexe.

Pour déterminer les *militaria*, nous avons suivi la classification qu'a donnée E. Deschler-Erb dans son ouvrage sur les *militaria* du 1^{er} siècle d'Augusta Raurica, qui constitue la synthèse la plus récente et la plus complète². Certaines catégories d'objets, comme les hipposandales et les boîtes à sceau parfois associées aux objets militaires³, n'ont pas été retenues ici car elles ne sont pas exclusivement réservées à l'armée ; ce mobilier n'est d'ailleurs pas pris en compte par E. Deschler-Erb ni par K. H. Lenz dans son étude très récente de l'équipement militaire découvert dans l'agglomération de Xanten⁴.

D'autre part, la question de la nature militaire ou civile des pièces de harnachement du cheval se pose également mais nous verrons dans la partie consacrée à cette catégorie d'objets que certains types semblent réservés à la sphère militaire.

Par ailleurs, si les objets provenant de l'agglomération et dont l'identification en tant que *militaria* n'était pas certaine ont été systématiquement écartés, il nous a semblé pertinent, pour les objets découverts sur les camps, d'intégrer les objets douteux mais dont le caractère militaire nous paraissait probable.

Il convient de souligner l'hétérogénéité apparente du corpus, constitué à la fois d'objets provenant des fouilles menées sur les camps mais également de la fouille de l'agglomération civile, de prospections anciennes et récentes réalisées au détecteur à métaux sur les camps et sur l'agglomération. Au sein des 140

¹ En réalité, nous verrons plus bas que les 38 *militaria* découverts immédiatement à l'ouest du canal se rattachent directement à l'occupation des camps. En revanche, les dépôts votifs des sanctuaires fouillés par l'Université de Bâle n'ont pas été pris en compte ici ; ils seront publiés avec leur contexte archéologique.

² E. Deschler-Erb, *Ad arma! Römisches Militär des 1. Jahrhunderts n. Chr. in Augusta Raurica. Forschungen in Augst 28 (Augst 1999)*.

³ M. Reddé (dir.), *L'armée romaine en Gaule (Paris 1995) 199*.

⁴ K. H. Lenz, *Römische Waffen, militärische Ausrüstung und militärische Befunde aus dem Stadtgebiet der Colonia Ulpia Traiana (Xanten) (Bonn 2006)*.

objets découverts sur les camps, 90 ont été mis au jour au cours des fouilles réalisées entre 1998 et 2006 et 50 sont issus des prospections (39 viennent des prospections des années 1990, 3 de la prospection de 1999, 8 de la prospection de 2006). Parmi les 59 *militaria* recueillis sur l'agglomération civile, 17 proviennent des fouilles conduites entre 1999 et 2006, 19 des prospections des années 1980 et 1990 et 26 de la prospection réalisée immédiatement aux alentours des camps en 2004.

La grande majorité des objets présentés ici provient donc de contextes bien documentés. La zone des camps n'ayant pas été réoccupée (ou presque) après leur abandon, le matériel découvert en prospection se rattache bel et bien à ces ouvrages, tout comme la mise au jour de *militaria* sur l'agglomération civile, aux abords immédiats des camps s'explique en toute logique par la présence des soldats.

L'état de conservation des objets de notre corpus est très variable. Les objets sont bien souvent incomplets puisqu'il ne s'agit pas de dépôts mais d'objets perdus ou jetés. La corrosion gêne souvent la détermination des objets en fer, notamment des pointes d'artillerie et des talons d'armes dont l'identification est parfois difficile. Nous avons ainsi éliminé un certain nombre de pièces dont l'interprétation était fortement sujette à caution.

Signalons par ailleurs que seuls les objets présents au Musée Archéologique de Biesheim au cours de l'automne 2007 figurent dans la présente étude et qu'un certain nombre de *militaria*, découverts en prospection, mais non déposés au Musée ne sont malheureusement pas pris en compte ici.

Les dessins des objets ont été réalisés par Florence André (EPHE). Les objets sont représentés à l'échelle 1:2.

LE MOBILIER

Parmi le mobilier militaire daté du 1^{er} siècle d'Oedenburg, cinq catégories fonctionnelles ont pu être reconnues (fig. 7.1) :

- les armes offensives (44 objets)
- les armes défensives (50 objets)
- les éléments de ceinturon et de tabliers de lanières (45 objets)
- les éléments de harnachement du cheval (38 objets)
- es éléments d'équipement divers (22 objets).

On constate d'emblée que certaines catégories telles que celle des récompenses (médaillons de phalères notamment) ou des instruments de musique et des enseignes ne sont pas attestées à Oedenburg alors qu'elles le sont, en petit nombre toutefois, sur d'autres sites comme Augst ou Avenches⁵. Cette absence

s'explique certainement par le hasard des découvertes et par la fragilité de certaines pièces ; les médaillons de phalère, par exemple, étaient souvent en verre.

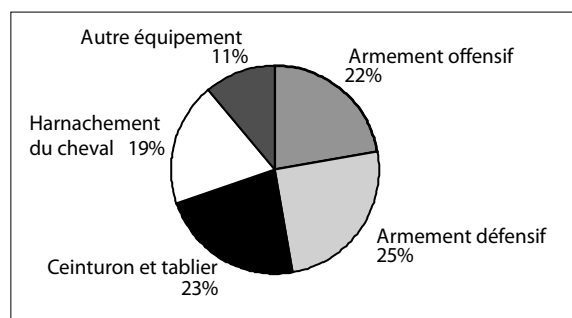


Fig. 7.1 Répartition des *militaria* d'Oedenburg par catégorie.

Les armes offensives

Avec 44 individus, formant 22 % des *militaria*, cette catégorie est bien représentée (pl. 7.1-3 ; n° 1-44). Elle comprend les armes destinées au combat à distance comme les projectiles d'artillerie lancés par les catapultes et autres machines de guerre, les lances de jet et les *pila* ainsi que les armes destinées au combat rapproché que sont les poignards et les glaives. À Oedenburg, l'usage des arcs et flèches n'est pas attesté, en l'état actuel des découvertes, ni celui de la *spatha*, l'épée longue réservée au 1^{er} siècle à la cavalerie.

Type de combat	Armes offensives	NI	N° cat.	N° pl.
À distance	Projectiles d'artillerie	6	1-5 ; 9	1
	<i>Pila</i>	3	6-8	1
Rapproché	Pointes de lances ou de javelines	6	12-17	2
	Talons de lances	7	10 ; 18-23	1-2
	Poignards	1	11	2
	Glaives (type Pompéi ou Mayence)	21	24-44	3

Fig. 7.2 Répartition des armes au sein de la catégorie des armes offensives.

Le matériau le plus fréquemment rencontré est le fer, traditionnellement privilégié pour l'armement, à l'exception d'un talon de lance, en alliage cuivreux (n° 18). Les alliages cuivreux sont employés pour les garnitures des glaives (boutons de poignées, barrettes de suspension de fourreaux, bouterolle de fourreaux).

L'artillerie (n° 1-5 ; 9, pl. 7.1)

Cette catégorie n'est attestée à Oedenburg que par les traits de catapulte dont seules les pointes métalliques, normalement emboîtées sur des hampes de bois, sont conservées. Aucun autre type de projectile ni aucun élément de catapulte n'a été reconnu.

L'identification des pointes de traits d'artillerie est parfois mal aisée car elles peuvent se confondre avec d'autres armes de jet, voire avec des talons de hampe comme c'est le cas pour notre n° 4. D'autre part, aucune typologie ne paraît satisfaisante pour classer ce type d'objet. Toutefois, trois catégories de traits peuvent être distinguées à Oedenburg qui s'apparentent à celles mises en évidence à Avenches⁶ :

- les traits à pointe pyramidale de section quadrangulaire dotés d'une douille cylindrique (n° 1, 2 et 5) appartenant à la catégorie 2 d'Avenches,
- les traits dits «pointes allongées» (n° 3 et 4) à pointe de section quadrangulaire et à douille cylindrique sans démarcation nette entre la tête et la douille (catégorie 1 d'Avenches),
- et un éventuel trait dit «en poinçon» (n° 9) à tête pyramidale et à emmanchement à soie (catégorie 3 d'Avenches).

Les traits de catapulte, qui prouvent l'usage des machines de guerre à torsion, sont courants sur les sites militaires du 1^{er} siècle de notre ère. On en compte ainsi 125 à Vindonissa et 40 à Augst⁷.

⁵ E. Deschler-Erb 1999 (voir note 2), pl. 45. – A. Voirol, «États d'armes». Les *militaria* d'Avenches/*Aventicum*. Bulletin de l'Association Pro Aventico 42, 2000, 7-92, pl. 23, n° 5.

⁶ A. Voirol 2000 (voir note 5), 10.

⁷ Ch. Unz / E. Deschler-Erb, Katalog der *Militaria* aus Vindonissa. Veröffentlichungen der Gesellschaft Pro Vindonissa 14 (Brugg 1997) pl. 22-24. – E. Deschler-Erb 1999 (voir note 2), pl. 1-3.

La datation typologique de ces projectiles d'artillerie est impossible puisqu'on les rencontre de l'époque hellénistique jusqu'au Moyen-Age⁸. Parmi les six objets d'Oedenburg, il est intéressant de noter que quatre proviennent de la fouille de la porte nord du camp A (n° 1-4) alors que les deux autres ont été découverts en prospection sur les camps (n° 9) et sur l'agglomération (n° 5).

Les pila (n° 6-8, pl. 7.1)

Arme de jet caractéristique du fantassin romain, le pilum est représenté à Oedenburg par trois individus. Constitué d'une longue hampe en fer surmontée d'une pointe en fer à tête pyramidale fixée sur une hampe en bois au moyen d'une virole métallique ou par une douille, le pilum est destiné à rendre inutilisable le bouclier de l'adversaire et de le forcer ainsi à se découvrir⁹. La virole est une apparition de la période augustéenne. Le modèle à virole est le plus courant au 1^{er} siècle¹⁰, période durant laquelle il coexiste avec un modèle à emmanchement à longue douille.

À Oedenburg aucun pilum complet n'a été découvert mais deux pointes et une virole ont été mises au jour. Les pointes à tête pyramidale caractéristique (n° 6-7) ont conservé le départ de leur hampe métallique, il s'agit de tiges de section carrée qui laissent supposer un emmanchement à soie et virole et non pas à douille. La tête est très nettement détachée de cette hampe métallique par un ressaut.

La virole n° 8 en forme de pyramide creuse et tronquée possède des flancs légèrement concaves. Deux types de virole sont attestés : le premier est doté d'un bord supérieur crénelé d'ergots dans les angles et semble caractéristique de l'époque augustéenne (les derniers exemplaires connus datent cependant de l'époque de Claude¹¹), le second, qui lui succède, possède un bord droit. Notre exemplaire appartient à la variante simple, sans bord supérieur crénelé, comme tous les exemplaires découverts à Augst et à Vindonissa¹².

Si les deux pointes de pilum proviennent de l'agglomération, il convient de souligner que notre n° 6 a été découvert au cours de la fouille menée immédiatement devant la zone des camps. L'identification de ces objets ne pose aucun problème et leur rattachement à l'occupation militaire julio-claudienne ne paraît pas abusif. Enfin, la virole n° 8 a été découverte dans la zone des casernements du camp B, daté de la première moitié du 1^{er} siècle. Notre virole appartenant à la variante la plus récente (sans ergots dans les angles), il convient de souligner la coexistence des deux types de virole au cours de la première moitié du 1^{er} siècle.

Les lances (n° 12-17, pl. 7.2)

Constituée d'une pointe en fer, généralement en forme de «feuille de saule» élargie à la base, d'une hampe en bois et d'un talon métallique, la lance est représentée à Oedenburg par six fers. De nombreuses variétés de fers de lance coexistant à l'époque romaine, il est difficile d'en tenter un classement, d'autant que ces variations ne correspondent pas à une évolution chronologique.

Par ailleurs les textes antiques et les représentations figurées font référence à deux types de lance¹³ : l'un d'hast, l'autre de jet dont la distinction ne s'établit, à l'heure actuelle, que sur des variations de taille, les

⁸ E. Deschler-Erb 1999 (voir note 2), 17.

⁹ M. C. Bishop / J. C. N. Coulston, *Roman Military Equipment, from the Punic Wars to the fall of Rome* (London 1993) 48. – E. Deschler-Erb 1999 (voir note 2), 19.

¹⁰ M. Feugère, *Les armes des Romains de la République à l'Antiquité tardive* (Paris 2^e éd. 2002) 168.

¹¹ M. Feugère 2002 (voir note 10), 168.

¹² E. Deschler-Erb 1999 (voir note 2), pl. 4. – Ch. Unz / E. Deschler-Erb 1997 (voir note 7), pl. 156.

¹³ E. Deschler-Erb 1999 (voir note 2), 20.

lances d'hast étant sans doute plus grandes¹⁴. On considère généralement que les lances sont aussi bien utilisées par l'infanterie, il s'agit vraisemblablement des lances d'hast, que par la cavalerie, qui employait des lances de jet.

Pour remédier aux problèmes de terminologie récurrents en matière de description des fers de lance, M. C. Bishop et J. C. N. Coulston proposent une méthode de description reposant sur le rapport entre la longueur du fer et la largeur maximale¹⁵. La distance entre le sommet du fer et son point le plus large nommée «longueur d'entrée» permet de différencier deux groupes : celui des fers à épaulement bas (le point le plus large est plus proche de la douille que du sommet) et celui des fers à épaulement médian (le point le plus large se situe à mi-distance de la douille et du sommet).

Les six fers de notre corpus forment deux groupes de dimensions différentes. Les fers n° 12 à 14 ont tous une hauteur supérieure à 117 mm alors que les n° 5 à 17 n'atteignent pas 90 mm.

Au sein du groupe des lances de grandes dimensions, la forme de la flamme est toujours celle d'une feuille de saule à épaulement bas alors que deux types d'emmanchement sont attestés : l'emmanchement à douille (n° 12) et l'emmanchement à soie (n° 13-14). Les fers à emmanchement à douille sont plus fréquents que ceux à soie ; aucun exemplaire n'est attesté à Augst ou Vindonissa et un seul l'est à Avenches¹⁶.

Parmi les fers de petites dimensions, tous munis d'un emmanchement à douille, deux groupes sont également représentés. Le fer n° 15 possède une flamme à barbelures mais son identification n'est pas certaine, il pourrait également s'agir d'une pointe de flèche. Les fers n° 16 et 17 en revanche possèdent toutes deux une flamme foliacée à épaulement médian et une section rhomboïdale.

S'il est vraisemblable que le groupe des «petites» lances correspond à des armes de jet, il est impossible de savoir si le groupe des lances de plus grandes dimensions correspond à des armes d'hast ou à des armes de jet.

Le fer n° 14 provient du système de fossés des camps A et B, et l'exemplaire n° 16 de la zone des principia du camp A. Les autres exemplaires ont tous été trouvés en prospection, tant sur le camp que sur l'agglomération, et cette incertitude quant à leur contexte de découverte, notamment en ce qui concerne le fer à barbelures n° 15, conduit à rester prudent quant à leur rattachement aux camps julio-claudiens.

Les talons (n° 10, pl. 7.1 et n° 18-23, pl. 7.2)

L'identification des pièces coniques à emmanchement à douille comme talons d'arme demeure incertaine¹⁷. Ainsi nous n'avons conservé que les objets provenant des fouilles menées sur la zone des camps (n° 10 et 19 à 23) et un talon en alliage cuivreux d'un type plus particulier (n° 18) découvert en prospection sur les camps.

Pour ce dernier, nous n'avons trouvé des parallèles qu'en contexte militaire ou à proximité immédiate de camps¹⁸ (fig. 7.3). Ce talon, de section rhombique et de dimensions plus modestes que les exemplaires coniques d'Oedenburg puisqu'il ne mesure que 67 mm de haut contre 118 mm en moyenne, pourrait avoir

¹⁴ A. Voirol 2000 (voir note 5), 11.

¹⁵ M. C. Bishop / J. C. N. Coulston 1993 (voir note 9), 69.

¹⁶ A. Voirol 2000 (voir note 5), n° 30.

¹⁷ La confusion est possible avec un grand nombre d'autres objets tels que les talons de manches d'outils ou les protections des dents de fourches.

¹⁸ K. H. Lenz 2006 (voir note 4), pl. 10, n° 60-61. – R. Hänggi / C. Doswald / K. Roth-Rubi, Die frühen römischen Kastelle und der Kastell-Vicus von Tenedo-Zurzach. Veröffentlichungen der Gesellschaft Pro Vindonissa 11 (Brugg 1994) fig. 175b, B114.

habillé l'extrémité d'une lance de jet. À Xanten, les talons de ce type proviennent de contextes datés du 1^{er} et du début du 2^e siècle¹⁹ et à Zurzach de la période julio-claudienne²⁰.

En revanche, les talons composés d'une douille fendue munie d'un bouton terminal (n° 10) sont bien plus courants. Parfois interprétés comme des renforts d'arc en bois²¹, il s'agit plus vraisemblablement de talons de projectiles de petites dimensions²².

Parmi les talons coniques mis au jour à Oedenburg, signalons la présence, sur le n° 19, d'un rivet de fixation alors que les autres en semblent dépourvus. Par ailleurs, l'identification du n° 20, très corrodé, est peu sûre, il pourrait s'agir d'une virole d'outil.

Les contextes de découverte indiquent que les n° 19 et 20 proviennent du camp B et les n° 21-23, du camp A.

Le poignard (n° 11, pl. 7.1)

Une seule lame (n° 11) mise au jour lors de prospections réalisées sur l'agglomération pourrait s'apparenter à celle d'un poignard, arme typique du fantassin, portée en sus du glaive. Très corrodée, elle présente des bords très abimés et possède une soie. Ses bords semblent parallèles et non pas pistilliformes, morphologie habituelle altérée de sa forme originelle.

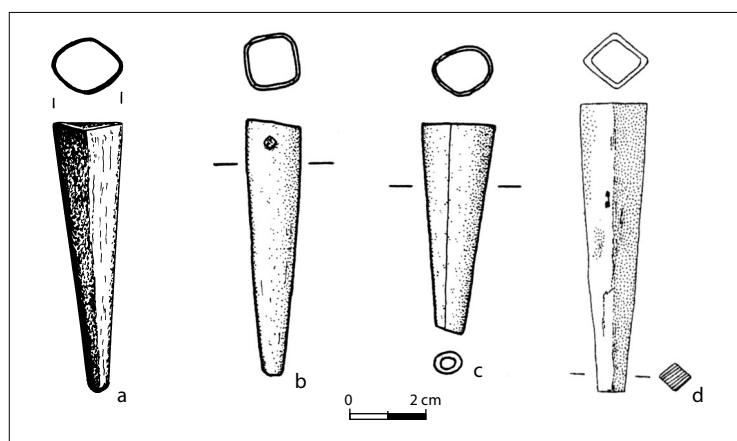


Fig. 7.3 Le talon en alliage cuivreux et de section losangique d'Oedenburg (a) et ceux de Xanten (b et c) et Zurzach (d) (d'après K. H. Lenz, *Römische Waffen, militärische Ausrüstung und militärische Befunde aus dem Stadtgebiet der Colonia Ulpia Traiana (Xanten)*, pl. 10, n° 60-61 et R. Hänggi / C. Doswald / K. Roth-Rubi, *Die frühen römischen Kastelle und der Kastell-Vicus von Tenedo-Zurzach* (voir note 18), fig. 175d, B114).

¹⁹ K. H. Lenz 2006 (voir note 4), 141.

²⁰ R. Hänggi / C. Doswald / K. Roth-Rubi 1994 (voir note 18), 249.

²¹ Ch. Unz / E. Deschler-Erb 1997 (voir note 7), p. 24.

²² M. C. Bishop / J. C. N. Coulston 1993 (voir note 9), 68 n° 17-18. – V. Brouquier-Reddé, *Le petit matériel: objets en métal, en pâte de*

verre et en os. In : R. Goguy / M. Reddé, *Le camp légionnaire de Mirebeau*. Monographien RGZM 36 (Mainz 1995) 31-358 fig. 123 n° 76. – E. Deschler-Erb 1999 (voir note 2), 22.

Les glaives (n° 24-44, pl. 7.3)

Avec 21 individus, les glaives forment l'arme offensive la mieux représentée à Oedenburg. Arme d'estoc et de taille, caractéristique de l'infanterie, le glaive du 1^{er} siècle se décline en deux grandes variantes, basées sur la morphologie de la lame et du fourreau, le type Mayence auquel succède le type Pompéi²³. Des (re-)découvertes récentes ont permis de mettre en évidence une variante intermédiaire possédant des caractéristiques de l'un et de l'autre type, montrant que le passage d'un type à l'autre fut progressif, que l'adoption du fourreau en bois (caractéristique du type Pompéi) a pu se faire avant que le raccourcissement de la pointe de la lame ne soit totalement opéré²⁴.

Le glaive de type Mayence est caractéristique de l'époque augustéenne et de la première moitié du 1^{er} siècle, l'apparition du type Pompéi se situe sous le règne de Claude²⁵, voire dans les années 30²⁶.

À Oedenburg, seuls deux fragments de lames en fer ont été mis au jour, l'un en prospection sur l'agglomération (n° 24), l'autre au cours de la fouille de la porte nord du camp A (n° 25). Possédant toutes deux des bords parallèles relativement corrodés, leurs pointes sont différentes. La pointe triangulaire du n° 24 est plus longue (près de 15 cm) alors que celle du n° 25 est nettement plus courte (6,5 cm) rattachant le premier au type Mayence, le second au type Pompéi. Le contexte de découverte de la lame n° 25 (camp A) ne dément pas cette datation. On peut en outre avancer, avec toutes les précautions d'usage, que la présence de la lame n° 24 renvoie à l'occupation du camp B. La découverte de ces deux lames n'est sans doute pas liée à une perte accidentelle comme cela peut être le cas pour les fers et talons d'armes et pour les petites garnitures diverses ; elle résulte plus certainement d'un dépôt lié au stockage de matériaux en vue d'une réutilisation (l'aspect fragmentaire des lames corrobore cette hypothèse).

Les 18 autres objets identifiés comme appartenant à des glaives sont des garnitures diverses, toutes réalisées en alliage cuivreux : boutons de poignée, barrettes et bouterolles de fourreaux.

Les six boutons de poignée constituent un lot intéressant puisque ce type d'objets est très mal connu. Cinq d'entre eux (n° 26 à 28 et 30-31) proviennent de prospections menées sur les camps ou sur la zone située immédiatement devant, le dernier (n° 29) a été découvert dans un niveau de destruction de la porte nord du camp A. Ces six boutons sont tous identiques : formés d'une graine cylindrique moulurée haute de 10 à 12 mm, ils sont munis de quatre pointes courbes (fig. 7.4). On trouve des parallèles intéressants sur des glaives découverts en Slovénie et en Tchéquie sur lesquels de tels boutons sont encore en place²⁷. Par ailleurs on note la présence de ces boutons au Magdalensberg où ils pourraient avoir été fabriqués, ou encore sur le vicus du camp de Tenedo-Zurzach²⁸ où ils ne sont pas toujours bien identifiés. D'après ces contextes de découverte, il apparaît que ces boutons de poignée de glaive sont datés du milieu de la période augustéenne.

Cinq barrettes de fourreau ont également été recueillies. La première (n° 32) est une simple plaque décorative ornée d'un décor niellé qui la rattache aux fourreaux des glaives de type Mayence, richement décorés et souvent niellés. Elle provient d'un drain, daté des années 50 à 70 ap. J.-C. et situé à proximité des fossés nord des camps A et B. Les barrettes n° 33 à 36, incomplètes, sont dotées d'anneaux destinés à suspendre le fourreau au ceinturon. Les n° 33 à 35 appartiennent au même modèle cannelé et étaient employés aussi

²³ G. Ulbert, *Gladii aus Pompeji. Vorarbeiten zu einem Corpus römischer Gladii. Germania* 47, 1969, 97-128.

²⁴ Ch. Flügel, *Gladii vom Übergangstyp Mainz/Pompeji. Journal of Roman Military Equipment Studies* 9, 1998, 45-51. – H. Bernard / J.-Cl. Bessac / P. Mardikian / M. Feugère, *L'épave romaine de marbre de Porto Novo. Journal of Roman Archaeology* 11, 1998, 53-81.

²⁵ E. Deschler-Erb 1999 (voir note 2), 23.

²⁶ H. Bernard / J.-Cl. Bessac / P. Mardikian / M. Feugère 1998 (voir note 24), 80.

²⁷ D. Božič, *Hat man in der augusteischen Werkstatt auf dem Magdalensberg auch Standartenteile produziert? Bulletin Instrumentum* 10, déc. 1999, 30-32.

²⁸ D. Božič 1999 (voir note 27), fig. 1. – R. Hänggi / C. Doswald / K. Roth-Rubi 1994 (voir note 18), fig. 175a, B9.

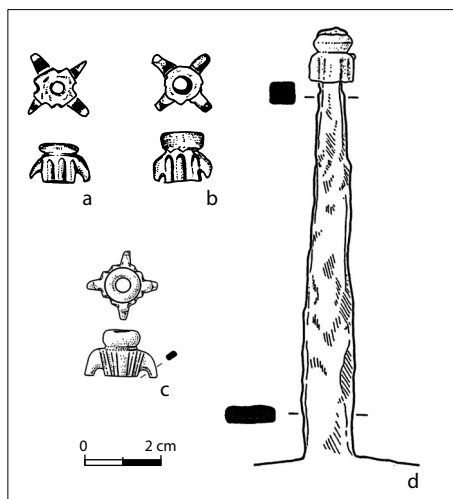


Fig. 7.4 Différents boutons de poignée de glaive de type Mayence : a et b Oedenburg n° 26-27, c Magdalensberg, d Strmec (Slovénie) (d'après D. Božić, voir note 27).

bien sur les fourreaux des glaives de type Mayence que sur ceux de type Pompéi. La barrette n° 35, ornée d'un décor niellé appartenait vraisemblablement à un fourreau de glaive de type Mayence. Les barrettes n° 34 et 35 ont été découvertes en fouille dans la zone des principia du camp A, la barrette n° 36 provient de prospections réalisées dans le même secteur et la barrette n° 33 a été trouvée en fouille, dans la zone située à l'extérieur des camps.

Le corpus a livré huit bouterolles de fourreau de glaive. Formées d'une gaine cylindrique et d'un bouton terminal, ces pièces, hautes de 21 à 26,5 mm, renforcent l'extrémité des fourreaux des glaives de type Mayence et des premiers exemplaires des glaives de type Pompéi²⁹. Cinq variantes peuvent être distinguées (fig. 7.5) :

- variante 1 : gaine moulurée et bouton hémisphérique godronné (n° 37-38),
- variante 2 : gaine lisse et bouton hémisphérique lisse (n° 43),
- variante 3 : gaine moulurée et bouton hémisphérique lisse (n° 39-40 et 44),
- variante 4 : gaine courte, lisse et bouton lisse bitronconique (n° 42),
- variante 5 : gaine longue, lisse et bouton hémisphérique lisse (n° 41), identification hypothétique.

Les variantes 1 et 2 sont les plus grandes (27 mm de haut), alors que les variantes 3 et 4 ont un module inférieur (hauteur comprise entre 20 et 22 mm). Les variantes 1 et 3 sont connues sur d'autres sites militaires³⁰ alors que les variantes 2 et 4 semblent plus rares. L'identification du n° 41 est très incertaine ; il pourrait tout aussi bien s'agir d'un pied de coffret. Toutefois cet objet a été découvert dans une tranchée de fondation parallèle au fossé du camp A, ce qui peut indiquer une appartenance à la sphère militaire. Les autres exemplaires proviennent tous de prospections menées sur le camp (n° 37-40 et 42) et dans l'agglomération (n° 43-44).

On constate la prééminence des éléments de glaive de type Mayence par rapport à ceux de type Pompéi. Ce phénomène peut s'expliquer par le fait que les deux types de glaives ont certainement coexisté, induisant une utilisation plus longue du type Mayence au regard de la période d'occupation des camps. Cependant, il

²⁹ H. Bernard / J.-Cl. Bessac / P. Mardikian / M. Feugère 1998 (voir note 24), 78 fig. 19. ³⁰ Ch. Unz / E. Deschler-Erb 1887 (voir note 7), pl. 8 par ex.

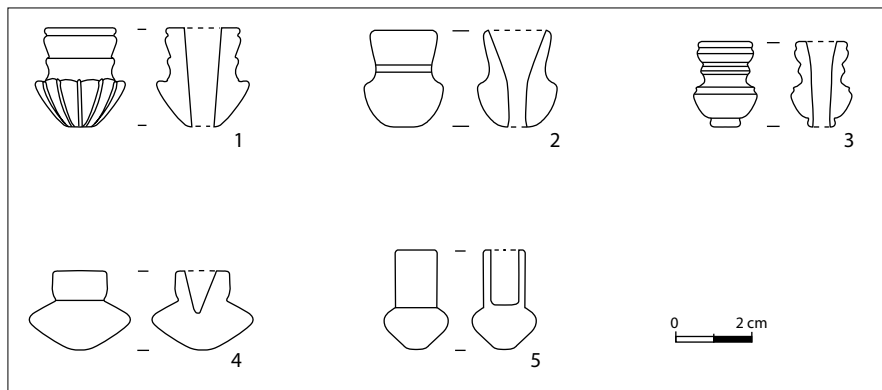


Fig. 7.5 Les cinq variantes de bouterolle de fourreau de glaive de type Mayence d'Oedenburg (l'identification du n° 5 n'est pas certaine).

faut peut-être chercher une explication du côté de la fragilité des garnitures des fourreaux de type Mayence, très décorés et ornés de nombreuses pièces rapportées, susceptibles de se détacher.

Les armes défensives

Avec 50 individus, soit près de 25 % des militaria, la catégorie des armes défensives est la mieux illustrée à Oedenburg (pl. 7.4-5 ; n° 45-94). Elle comprend les éléments de casques et d'armures, exclusivement représentées ici par les garnitures de cuirasses segmentées. Aucun fragment de bouclier n'a été identifié.

Armes défensives	NI	N° cat.	N° pl.
Garniture de casque	1	45	4
Garnitures de cuirasses segmentées	49	46-94	4-5

Fig. 7.6 Répartition des éléments de casque et de cuirasses au sein de la catégorie des armes défensives.

Toutes ces garnitures sont réalisées en alliage cuivreux, certains petits éléments tels que les goupilles des charnières peuvent cependant être en fer.

Les garnitures de casques (n° 45, pl. 7.4)

Une seule a été reconnue dans le corpus, il s'agit d'une boucle d'attache en alliage cuivreux (n° 45) découverte en prospection sur les camps. Ces objets se rencontrent fréquemment sur les sites militaires et se rattachent aux casques en usage au 1^{er} siècle sans que l'on puisse déterminer le type de casque auquel elles appartiennent³¹.

³¹ M. C. Bishop / J. C. N. Coulston 1993 (voir note 9), 95 fig. 58.

Les garnitures de cuirasse segmentée (n° 46-94, pl. 7.4-5)

Elles forment, avec 49 exemplaires, la catégorie de *militaria* qui prédomine sur le site. Cette prépondérance s'explique par le fait que ces garnitures, fixées sur les plaques en fer des cuirasses segmentées et qui servaient à les relier les unes aux autres, étaient très fragiles et se détachaient facilement³².

Jusqu'à une date récente, on pensait que la cuirasse segmentée, dévolue au fantassin, était réservée aux légionnaires mais son abondance sur les camps d'auxiliaires laisse penser qu'elle était également portée par les troupes auxiliaires³³. On estimait par ailleurs que la date d'apparition de la cuirasse segmentée se situait au cours des années 20 de notre ère³⁴ et que seul le type Corbridge, avec ses variantes A puis B/C, était en usage au 1^{er} siècle voire jusqu'au milieu du 2^e siècle pour la variante B/C. Or, les travaux récents de M. C. Bishop et de M. D. Thomas³⁵ basés sur l'ensemble des découvertes de garnitures de cuirasse segmentée, et notamment sur les découvertes récentes de sites précoces bien datés comme ceux de Dangstetten et de Kalkriese, ont montré l'existence d'un type inédit, déjà évoqué par E. Deschler-Erb³⁶. Celui-ci, dit type Kalkriese, présente quelques similitudes avec le type Corbridge, notamment dans son mode d'assemblage, mais aussi des divergences, ses garnitures sont plus larges, moins nombreuses³⁷.... Deux variantes ont même pu être distinguées. La première (variante A) avec ses boucles à deux rivets date des alentours du changement d'ère. La seconde (B) perdure au moins jusqu'à la conquête de la Bretagne en 43 et coexiste avec la cuirasse de type Corbridge A.

À Oedenburg on rencontre presque toutes les catégories de garnitures de cuirasse segmentée : simples plaque-boucles (n° 47-48), plaque-boucles à charnière (n° 48, 50-58), boucle appartenant à l'une ou l'autre (n° 49), garnitures de lanière à charnière (n° 59-60), simples charnières (n° 61-78, 83-84), charnières d'épaules (n° 79-82, 85-87), crochets (n° 88-92), agrafe femelle verticale (n° 93) et applique décorative (n° 94).

Les types Kalkriese et Corbridge A sont tous deux attestés³⁸. Les n° 46, 70, 79-83 sont des garnitures de type Kalkriese, la boucle n° 46 est même caractéristique de la variante A, les autres peuvent appartenir aux deux variantes. Il est impossible de déterminer le type (Kalkriese ou Corbridge) des simples charnières n° 65-69 et 71-78, de la boucle n° 49 et de la plaque-boucle n° 55. En revanche, les autres garnitures appartiennent toutes au type Corbridge et dans leur grande majorité à la variante A. Signalons la présence de l'agrafe femelle n° 93 qui se place verticalement sur la poitrine et qui semble caractéristique du type Corbridge B/C³⁹.

Les contextes de découverte des 49 garnitures de cuirasse segmentées d'Oedenburg sont très homogènes. Elles proviennent toutes des camps ou du secteur situé immédiatement à l'extérieur de ceux-ci. Parmi celles issues des fouilles menées sur les camps, il semble que la plupart d'entre elles sont en lien avec le camp A (n° 48-50, 51, 60, 63, 71, 76, 81, 90). Seules les garnitures n° 57, 74, 84, 88 peuvent être rattachées au camp B⁴⁰. Il est donc difficile, voire impossible, d'établir une réelle distinction chronologique entre les types Kalkriese et Corbridge au regard des contextes de découverte.

³² M. Feugère 2002 (voir note 10), 133. – A. Voirol 2000 (voir note 5), 14.

³³ E. Deschler-Erb 1999 (voir note 2), 35.

³⁴ M. Feugère 2002 (voir note 10), 132. – A. Voirol 2000 (voir note 5), 14.

³⁵ M. C. Bishop, *Lorica Segmentata*. Vol. 1. A Handbook of Articulated Roman Plate Armour. *Journal Roman Military Equipment Studies*, Monograph 1 (Chirnside 2002). – M. D. Thomas, *Lorica Segmentata*.

Vol. II. A Catalogue of Finds. *Journal Roman Military Equipment Studies*, Monograph 2 (Chirnside 2002).

³⁶ E. Deschler-Erb 1999 (voir note 2), 37.

³⁷ M. C. Bishop 2002 (voir note 35), 23.

³⁸ Pour l'identification précise selon la typologie établie par M. D. Thomas, nous renvoyons au catalogue.

³⁹ M. C. Bishop 2002 (voir note 36), 40 fig. 5.10.

⁴⁰ L'attribution à l'un ou l'autre camp est assez délicate, les contextes n'étant pas toujours distincts.

Les garnitures de ceinturons et de tabliers

Avec 45 individus, représentant 23 % des militaria, les garnitures de ceinturons et de tabliers de lanières forment numériquement le deuxième groupe le plus important (pl. 7.5-7 ; n° 95-139).

Garnitures de ceinturons et de tabliers		NI	N° cat.	N° pl.
Ceinturons (27 ex.)	Plaque-boucles	2	95-96	5
	Boucles et ardillons	7	97-103	5-6
	Boutons	2	104-105	6
	Plaques décoratives	16	106-121	6
Tabliers (18 ex.)	Plaques et appliques	9	122-130	6
	Pendeloques	9	131-139	6

Fig. 7.7 Répartition des éléments de ceinturons et de tabliers de lanières au sein de la catégorie des garnitures de ceinturons et tabliers.

Toutes ces garnitures sont composées d'alliages cuivreux. Elles sont parfois recouvertes d'une feuille de métal argenté et / ou finement décorées et incrustées de nielle.

Les garnitures de ceinturon (n° 95-121, pl. 7.5-6)

Servant à suspendre glaive et poignard, le ceinturon, souvent richement décoré, est donc réservé au fantassin. Au cours du 1^{er} siècle, on note une évolution de son usage puisqu'on passe du port de deux ceinturons, un pour chaque lame, qui se croisent sur l'abdomen, à un seul⁴¹.

À Oedenburg 27 garnitures de ceinturons ont été reconnues. Parmi elles on compte deux plaque-boucles (n° 95-96), trois boucles (n° 97-99), quatre ardillons (n° 100-103), deux boutons (n° 104-105) et seize plaques décoratives fixées sur la ceinture en cuir (n° 106-121). À l'exception du bouton n° 105 dont l'identification est incertaine, les garnitures de ceinturon ne peuvent se confondre avec d'autres d'objets, les boucles ont la forme de croissant dont les branches se terminent en pelte ou en volutes, les ardillons sont munis de bras qui s'insèrent entre les volutes de la boucle, les plaques sont argentées et / ou décorées.

Les deux plaque-boucles, de morphologie identique, présentent des modules et des ornements différents. L'exemplaire n° 95 est le plus grand (89 mm x 38 mm) ; la plaque, percée de cinq trous de rivets, est ornée d'un décor géométrique gravé et niellé (cercles concentriques dans deux panneaux). Signalons que l'ardillon ne possède pas les bras que l'on rencontre habituellement ; cette absence est connue à Augst par exemple⁴². La seconde plaque-boucle (n° 96) est nettement plus petite (60 par 27 mm) ; la plaque est simplement recouverte, sur sa face supérieure, d'une feuille de métal argenté. Les trois boucles à bras formant une pelte, qui appartenaient sans aucun doute à des plaque-boucles, présentent elles aussi deux modules. La boucle n° 97 est nettement plus grande que les deux autres. Pour les ardillons, il est plus difficile de différencier deux modules, la petite longueur du n° 101 (25 mm) doit être attribuée au fait qu'il est incomplet. Les plaque-boucles et boucles d'Oedenburg se rattachent toutes à la forme A – boucle dont les bras se terminent en pelte – définie par E. Deschler-Erb, en usage au cours de la première moitié du 1^{er} siècle et qui est complètement abandonnée sous les Flaviens⁴³.

⁴¹ M. C. Bishop / J. C. N. Coulston 1993 (voir note 9), 96.

⁴³ E. Deschler-Erb 1999 (voir note 2), 40-41.

⁴² E. Deschler-Erb 1999 (voir note 2), n° 275 et 288.

Le bouton n° 104 pouvait servir soit à fermer le ceinturon et remplacer ainsi une boucle, soit, accompagné d'un second, à suspendre le fourreau d'un poignard⁴⁴. Le bouton n° 105, découvert en prospection, bien que fonctionnant de la même façon n'est pas aussi robuste et n'est peut-être pas antique.

Les plaques qui ornent les ceinturons du 1^{er} siècle se divisent en quatre groupes⁴⁵, tous attestés à Oedenburg :

- les plaques non ornées, face supérieure souvent recouverte d'une feuille de métal argenté (plaques n° 106-108 et plaque-boucle n° 96, toutes argentées ou étamées),
- les plaques à décor central en relief, figuré ou non, inscrit à l'intérieur d'un cercle (plaque n° 113 à motif floral géométrique),
- les plaques à décor gravé et niellé (n° 114-121, plaque-boucle n° 95) avec sept systèmes décoratifs mis en évidence à Augst,
- les plaques à décor de cercles concentriques gravés, souvent munies de pseudo-charnières sur les montants latéraux (n° 109-112).

Sur nos neuf plaques et plaque-boucles à décor gravé et niellé, on compte quatre des sept des systèmes décoratifs ainsi qu'un motif de rinceaux végétaux et de cercles concentriques, non décrit à Augst mais proche d'exemplaires connus à Vindonissa par exemple⁴⁶.

Systèmes décoratifs des plaques et plaque-boucles gravées et niellées	NI	N° cat.
étoiles formées de flèches	1	95
candélabre ou de croix de saint André	3	116-118
damier	3	119-121
éclaircs	1	114
rinceaux végétaux et cercles concentriques (non représenté à Augst)	1	115

Fig. 7.8 Les différents systèmes décoratifs des plaques et plaque-boucles de ceinturon à décor gravé et niellé d'Oedenburg.

Au sein des garnitures de ceinturon d'Oedenburg, seules quatre ont été mises au jour sur l'agglomération (n° 99, 100, 104 et 113). Malheureusement, les contextes de découverte des autres ne sont pas précis et parmi celles trouvées en fouille, tout au plus pouvons nous dire qu'elles proviennent du camp A.

Les garnitures de tabliers de lanières (n° 122-139, pl. 7.6)

Le tablier de lanières complète l'équipement du fantassin ; il était vraisemblablement fixé au ceinturon. Ses lanières de cuir étaient ornées de cabochons ou de petites plaques décoratives et se terminaient par une petite pendeloque. La variété des tabliers était importante et le nombre de lanières pouvait aller jusqu'à neuf⁴⁷.

À Oedenburg neuf plaques décoratives et neuf pendeloques peuvent appartenir à des tabliers de lanières. Trois modèles de plaques ou appliques sont attestés :

⁴⁴ A. Voirol 2000 (voir note 5), 18.

⁴⁵ E. Deschler-Erb 1999 (voir note 2), 43-45.

⁴⁶ Ch. Unz / E. Deschler-Erb 1997 (voir note 7), n° 961-962.

⁴⁷ M. C. Bishop, The Early Imperial "Apron". *Journal of Roman Military Equipment Studies* 3, 1993, 81-104.

- les plaques proches du carré (n° 122-123), parfois recouvertes d'une feuille de métal argenté (n° 122) ; nos deux objets ont été découverts en prospection à l'extérieur des camps,
- les plaques rectangulaires très allongées (n° 124-127), éventuellement argentées elles aussi, très proches des plaques de ceinturon mais d'un module bien plus réduit ; les n° 124-125 et 127 semblent directement liés à l'occupation du camp A, le n° 126 a été découvert devant les camps,
- les très petites appliques rectangulaires (n° 129-130) parfois argentées et quelquefois trouvées en connexion ; nos deux exemplaires proviennent de structures du camp B.

Enfin, une applique en forme de balustre (n° 128), découverte immédiatement devant les remparts, pourrait très bien avoir orné une lanière de tablier.

Certains petits rivets découverts à Oedenburg auraient très bien pu garnir des lanières de tablier mais leur usage pouvant être multiple, nous avons choisi de les éliminer de cette étude⁴⁸.

Les pendeloques de tablier ont souvent la forme de goutte comme nos n° 131, 136 et 137, voire 132 et 133, de feuille de vigne ou de lunule⁴⁹. Les pendeloques n° 134 et 135, petites et massives sont atypiques mais le soin apporté à leur réalisation et leurs faibles dimensions suggèrent leur appartenance au tablier de lanières. L'identification des petites pendeloques n° 138 et 139 en forme d'ailes déployées ou de cœur en tant que garnitures de tablier et non de harnachement du cheval n'est pas assurée, d'autant que ces formes sont connues sur les harnais de chevaux. Nous avons cependant choisi de les attribuer, au vu de leurs faibles dimensions, au tablier. Les n° 131, 132 et 136 proviennent de la fouille du camp A alors que le n° 132 est à rattacher au camp B. Les autres ont été découverts en prospections sur les camps (n° 137-139) ou à l'avant de ceux-ci (n° 13-135).

Les garnitures de harnachement du cheval

Avec 38 individus, les éléments de harnachement du cheval représentent 19 % des militaria (pl. 7-9 ; n° 140-177). Ces garnitures offrent un aperçu presque exhaustif du harnais en usage au 1^{er} siècle.

Garnitures de harnachement	NI	N° cat.	N° pl.
Pendeloques	15	140-154	7-8
Phalère	1	155	8
Agrafes de jonction	2	156-157	8
Garnitures terminales de courroie	2	158-159	8
Appliques de courroie	10	160-169 ; 175-176	8-9
Plaque de jonction de courroie	1	170	9
Agrafes femelles de courroie	4	171-174	9
Anneau passe-guide	1	177	9

Fig. 7.9 Répartition des différents types de garnitures au sein de la catégorie des éléments de harnachement du cheval.

Tous les éléments de harnachement sont réalisés dans des alliages cuivreux. Ils sont parfois recouverts d'une feuille de métal argenté et peuvent être incrustés de nielle.

Il est parfois difficile de déterminer le caractère militaire ou civil, voire mixte, des garnitures de harnachement mais les travaux de M. C. Bishop et ceux plus récents d'E. Deschler-Erb nous offrent une bonne image de ce à quoi pouvait ressembler le harnais militaire du 1^{er} siècle de notre ère⁵⁰. Dans un souci d'exhaustivité,

⁴⁸ Seuls les cabochons estampés datés de la seconde moitié du 1^{er} siècle sont assurément identifiables, mais aucun n'a été découvert à Oedenburg.

⁴⁹ A. Voirol 2000 (voir note 5), 19.

⁵⁰ M. C. Bishop, Cavalry equipment of the Roman Army in the first Century A.D. In : J. C. N. Coulston (dir.), Military Equipment and the Identity of Roman Soldiers. Proceedings of the Fourth Roman Military Equipment Conference. BAR International Series 394 (Oxford 1988) 67-198. – E. Deschler-Erb 1999 (voir note 2).

nous avons pris le parti d'intégrer tous les éléments de harnachement datés du 1^{er} siècle découverts sur les camps. Pour les trouvailles réalisées dans l'agglomération, en revanche, nous n'avons conservé que les objets interprétés comme militaires par ces auteurs.

Le harnais du 1^{er} siècle est composé de nombreuses pièces dont certaines sont fonctionnelles, comme les agrafes, les plaques et anneaux de jonction, certaines phalères alors que d'autres relèvent d'un aspect plus décoratif (pendeloques, appliques). Certains auteurs leur confèrent même un caractère apotropaïque⁵¹.

Les pendeloques (n° 140-154, pl. 7.7-8)

15 pendeloques de harnachement ont été reconnues. Elles appartiennent, pour la plupart, à des types bien définis. On trouve ainsi :

— les pendeloques ailées, à crochet en forme de tête d'oiseau (n° 140-141). Le n° 140 appartient à la variante A définie par E. Deschler-Erb (type Bishop 7b) qui est la plus répandue. Le n° 141 appartient à une variante plus rare, à ailes rectangulaires (type Bishop 7f). Ces pendeloques apparaissent à la fin de l'époque augustéenne et restent en usage jusqu'au milieu du 1^{er} siècle⁵². Les arguments en faveur d'une attribution militaire ne manquent pas pour ce type et nous renvoyons aux auteurs qui les ont développés⁵³. Nos deux exemplaires, découverts au cours de prospections menées sur l'agglomération peuvent toutefois être rattachés à l'occupation militaire.

- les pendeloques lunulaires de type Bishop 9d (n° 142, découvert sur le camp B) ou Bishop 9e-g (n° 145, découvert sur le camp A) sont également fréquentes sur les sites militaires de l'époque d'Auguste jusqu'au 2^e siècle⁵⁴, ce que ne contredit pas nos contextes de découverte. Certaines d'entre elles, et c'est le cas des nôtres, peuvent recevoir, entre les deux bras, un petit pendant que l'on peut confondre avec les pendeloques de tablier de lanières.
- les pendeloques à corps ovoïde à œillet de suspension et barre transversale de type Bishop 2a (n° 144). Notre exemplaire est orné d'un décor floral niellé caractéristique. Ce type apparaît dès la période augusto-tibérienne à Augst mais son usage est plus fréquent sous les règnes de Claude et de Néron⁵⁵. Il est lui aussi courant en contexte militaire. La découverte de notre n° 144 dans les niveaux du camp B coïncide avec la datation plus précoce rencontrée à Augst.
- les pendeloques en forme de feuille. Notre n° 147 de type Bishop 4d ou 4e a la forme d'une feuille de chêne. Ces pendeloques se rencontrent sur les sites militaires du règne de Claude jusqu'au début du 2^e siècle⁵⁶. Notre exemplaire a été mis au jour sur le camp A, ce qui correspond à la datation du type.
- les pendeloques en forme de phallus souvent dotés de paires de bras (n° 150 de type Bishop 10 et n° 151 de type Bishop 10d ou 10t). On connaît de multiples variantes à des pendentifs phalliques dont le caractère apotropaïque semble évident. Nos deux pendeloques phalliques ont les bras tournés vers le haut et leur facture, soignée, est relativement simple. Il semble que ces variantes sont caractéristiques de l'équipement militaire. Les pendeloques phalliques sont attestées de l'époque augustéenne jusqu'au 3^e siècle mais nos exemplaires appartiennent à des formes du 1^{er} siècle⁵⁷ d'autant qu'ils proviennent tous deux des camps et que le n° 150 a été découvert dans les principia du camp A.

⁵¹ M. C. Bishop 1988 (voir note 50), 107 ; A. Voirol 2000 (voir note 5), 21.

⁵² E. Deschler-Erb 1999 (voir note 2), 51.

⁵³ E. Deschler-Erb 1999 (voir note 2), 51 ; A. Voirol 2000 (voir note 5), 23.

⁵⁴ A. Voirol 2000 (voir note 5), 22.

⁵⁵ E. Deschler-Erb 1999 (voir note 2), 52.

⁵⁶ E. Deschler-Erb 1999 (voir note 2), 56.

⁵⁷ E. Deschler-Erb 1999 (voir note 2), 54.

- les pendeloques en forme de cœur ou de goutte auxquelles appartient notre n° 146 (type Bishop 5), découvert en prospection sur les camps. Elles sont fréquentes, on les rencontre sur les sites militaires du règne de Claude jusqu'au début du règne de Trajan⁵⁸. Le fragment de pendeloque n° 143 à bouton terminal découvert à l'avant des camps et le n° 148 provenant d'une fosse du camp B, doté d'un crochet de suspension à bouton de fermeture, peuvent éventuellement se rattacher à ce groupe, bien que le n° 143 semble plus précoce.

Un œillet de suspension de pendeloque, dont on trouve de nombreux parallèles sur les sites militaires, a également été découvert sur l'agglomération (n° 153).

Par ailleurs, deux pendentifs de harnachement sortent du lot ; il s'agit des n° 149 et 152 qui ne possèdent pas d'anneau de suspension mais des rivets qui servent à les fixer sur les courroies de cuir du harnais. Ces objets semblent peu communs bien que la morphologie générale du n° 149 le rapproche des pendeloques à corps ovoïde à œillet de suspension et barre transversale, fréquentes sous les règnes de Claude et de Néron. Le n° 152, découvert dans la zone des principia du camp, est plus atypique. Le n° 149 a été recueilli en prospection sur l'agglomération mais le n° 152 provient du camp A, ce qui peut le rattacher chronologiquement au type à barre transversale.

Enfin un fragment d'objet (n° 154), composé d'une languette articulée à une petite goutte, découvert dans une fosse du camp B, peut également être identifié comme une pendeloque de harnachement du cheval.

Les garnitures de courroie (n° 155-177, pl. 7.8-9)

À Oedenburg on compte 21 garnitures de courroie qui sont réparties en diverses catégories fonctionnelles. Une seule phalère a été découverte en prospection sur l'agglomération (n° 155). Elle est dotée d'un unique passant à l'arrière (type Bishop 1c) dans lequel passent les courroies à assembler et d'un trou central qui solidarise leur fixation. Elle appartient à un modèle bien connu au 1^{er} siècle⁵⁹.

Les agrafes de jonction (n° 156-157) servent à attacher les sangles du harnais en cuir à une phalère ou à un anneau de jonction. Notre n° 156 (groupe stylistique Bishop 7c) est un élément fixe alors que le second (groupe stylistique Bishop 4g) est une sorte de mousqueton détachable. Si le n° 157 est issu de prospection menées sur l'agglomération, le n° 156 a été découvert dans la zone des principia du camp A ce qui le rattache aux règnes de Claude et de Néron.

Les garnitures terminales de courroie (n° 158-159) sont placées à l'extrémité des sangles décoratives qui pendent sur les membres antérieurs et postérieurs des chevaux⁶⁰. La première appartient au groupe stylistique Bishop 5 ou 8, la seconde au groupe 1a ou 5b. La garniture n° 158, découverte en fouille, semble liée à l'occupation du camp A, le n° 159 a été découvert sur l'agglomération.

Les appliques de courroie n° 160-169 et 175-176 garnissaient les sangles du harnais et sont purement décoratives. Dans bien des cas, elles sont d'ailleurs recouvertes d'une feuille de métal argentée voire incrustées de nielle. Les n° 160, 163, 164, 166 et 167 proviennent des camps et vraisemblablement du camp A. Les n° 161, 165, 168 et 169 ont été mis au jour immédiatement à l'avant des camps ou sur l'agglomération (n° 165). Si les n° 160-169 sont typiques du 1^{er} siècle, les n° 175 et 176 respectivement découverts

⁵⁸ E. Deschler-Erb 1999 (voir note 2), 57.

⁵⁹ M. C. Bishop 1988 (voir note 50).

⁶⁰ M. C. Bishop 1988 (voir note 50), 99 fig. 25.

immédiatement devant les camps et dans la zone des principia du camp A pourraient correspondre à des types plus tardifs⁶¹. On peut se demander alors si leur présence a à voir avec l'occupation militaire julio-claudienne et si la datation typologique habituellement admise ne doit pas être remontée, c'est notamment le cas du n° 146 qui présente une découpe atypique.

Une plaque de jonction de courroie (n° 170) a été mise au jour en prospection devant les camps. Elle assure la même fonction que les phalères : assembler des sangles du harnais. Ce type d'objet est assez rare, on trouve un objet similaire, daté du 1^{er} siècle, à Xanten⁶².

Les trois agrafes femelles de courroie (n° 171-174) sont caractéristiques du harnais du 1^{er} siècle (groupes stylistiques 2c et 1c de Bishop). Elles servent à attacher deux courroies entre elles, la seconde étant munie d'une agrafe mâle. La première a été trouvée dans une fosse du camp A, la seconde est vraisemblablement liée à l'occupation du camp B, quant à la dernière elle a été recueillie devant les camps. La datation des agrafes n° 171 et 172 confirme l'usage de ce type d'attaches du début du 1^{er} siècle jusqu'à la fin de la période julio-claudienne.

Enfin, un anneau passe-guide (n° 177) découvert dans la zone des principia du camp A est intégré à la présente étude. Il ne possède pas un caractère militaire exclusif mais sa présence sur le camp A nous amène à le considérer comme faisant partie de l'équipement de la troupe stationnée à Oedenburg.

Les autres objets militaires

Avec 22 individus, cette catégorie »fourre-tout« ne représente que 11 % des militaria (pl. 7.10 ; n° 178-199). Sont intégrés des objets typiquement militaires dont la fonction est connue (piquets de tente) et des objets dont le caractère militaire est assuré mais dont le rôle précis ne peut être déterminé (boucles, boutons et rivets).

Équipement divers	NI	N° cat.	N° pl.
Boucles	11	178-188	10
Boutons à bélière	6	189-193	10
Rivets et appliques	3	194-196	10
Piquets de tente	3	197-199	10

Fig. 7.10 Répartition des différents objets au sein de la catégorie des autres objets militaires.

C'est au sein de cette catégorie que la variété des matériaux employés est la plus grande. Les boucles, boutons à bélière et rivets sont en alliage cuivreux voire en os et alliage cuivreux (boucle n° 188), les piquets de tente sont en fer.

Les boucles (n° 178-188, pl. 7.10)

Les boucles en forme de D dont les bras se terminent par des anneaux dans lesquels s'insère une goupille (n° 178-188) sont courantes sur les sites militaires, de la fin de la République jusqu'au 2^e siècle de notre

⁶¹ A. Voirol 2000 (voir note 5), 24-25.

⁶² K. H. Lenz 2006 (voir note 4).

ère⁶³. Elles sont trop grandes pour appartenir à des cuirasses segmentées ; certaines ont pu servir de boucles de ceinture ou de harnachement. Elles sont le plus souvent réalisées dans des alliages cuivreux mais les exemplaires en os tels que notre n° 188, moins nombreux, sont néanmoins bien connus⁶⁴. Les boucles n° 186 et 187 sortent quelque peu du lot, elles présentent notamment un cadre plus allongé que le cadre en D habituel. Enfin, la boucle n° 186 possède des anneaux très ouverts ce qui contraste avec ceux ordinairement observés (par ex. les boucles n° 178-185).

Les boucles n° 178 à 187 ont toutes été découvertes sur le camp alors que la boucle en os n° 188 a été recueillie sur l'agglomération. Parmi les boucles n° 180, 182 à 186, trouvées en fouille, on peut rattacher les n° 180 et 184 au camp B et les autres au camp A ; signalons cependant que notre n° 186 d'attribution peu certaine provient d'un niveau hors stratigraphie.

Les boutons à bélières (n° 189-193, pl. 7.10)

Très populaires sur les sites civils du nord de la Bretagne et d'Italie, les boutons à tête de forme variable et à bélière se partagent en plusieurs types, partiellement définis par J. P. Wild⁶⁵. La concentration de certains types sur les sites militaires du 1^{er} siècle conduit à les rattacher aux *militaria*. On ne sait pas exactement quel était leur usage (suspension de glaive, attache de harnais...). Deux types sont attestés à Oedenburg qui semblent plus spécifiquement réservés à la sphère militaire : le type Wild VIII dit de »Vindonissa« à bélière simple (n° 191) et le type à bélière double (n° 189-190). Les deux bélières simples (n° 192-193) peuvent appartenir, sans certitude toutefois, au type Wild VIII⁶⁶.

Les seconds sont beaucoup plus grands que les premiers, ils peuvent presque se confondre avec les boutons de ceinturon. La tête de notre n° 189 est plane et moulurée, la tête du n° 190 n'est pas conservée. Les boutons à double bélière sont plus rares que ceux à simple anneau et s'avèrent antérieurs à l'époque flavienne⁶⁷. La présence de nos deux boutons à double bélière, certes découverts sur l'agglomération, semble liée l'occupation militaire julio-claudienne.

La datation du petit bouton à bélière simple (n° 191), à tête circulaire, creuse et ornée d'un motif floral niellé, appartenant au type Wild VIIIa est plus tardive. Selon les observations de J. P. Wild, ce type apparaît à la période »pré-flavienne«, et est en usage jusqu'à la fin du 1^{er} siècle⁶⁸. Le contexte de découverte de notre bouton, une fosse datée de la fin de l'époque julio-claudienne ou du début de l'époque flavienne, et postérieure au magasin situé près de la porte orientale du camp A, confirme tout à fait la datation évoquée par Wild et pose la question de la présence de ce bouton militaire après l'abandon du bâtiment.

Les rivets divers (n° 194-196, pl. 7.10)

De nombreux rivets mis au jour à Oedenburg pourraient avoir été employés dans l'équipement militaire mais il nous est impossible de déterminer si ces objets n'étaient pas également utilisés par les civils, ce qui est très probable. Face à ce problème d'identification, nous avons choisi de ne présenter ici que trois objets, tous

⁶³ E. Deschler-Erb 1999 (voir note 2), 66.

⁶⁴ H. Mikler, *Die römischen Funde aus Bein im Landesmuseum Mainz. Monographie Instrumentum 1* (Montagnac 1997) pl. 8 n° 4-8.

⁶⁵ J. P. Wild, *Button-and-Loop Fasteners in the Roman Provinces. Britannia 1*, 1970, 137-155.

⁶⁶ L'identification n° 192 est délicate car l'objet est incomplet et ne présente pas, en l'état actuel, de tige coudée à angle droit.

⁶⁷ E. Deschler-Erb 1999 (voir note 2), 68.

⁶⁸ J. P. Wild 1970 (voir note 65), 143.

découverts sur les camps et qui présentent une morphologie particulière (forme ou décor) qui les rattache avec quasi certitude à l'équipement militaire. C'est le cas des rivets à tête ornée d'un motif floral niellé (n° 194-195), bien connus sur les sites militaires du 1^{er} siècle⁶⁹ ou des petits rivets en forme de pelte⁷⁰.

Les piquets de tente (n° 197-199, pl. 7.10)

Trois piquets de tente ont été mis au jour au cours des fouilles conduites sur les camps d'Oedenburg. Indubitablement liés à l'occupation militaire, ils complètent notre corpus.

Durant le 1^{er} siècle de notre ère, au moins trois types en fer sont attestés⁷¹ (fig. 7.11) dont deux sont présents à Oedenburg (types 1 et 2). Le type 1 (n° 197-198), une simple tige à tête légèrement rétrécie percée d'un trou recevant un anneau, est le plus courant ; on le rencontre aussi bien à Dangstetten (époque augustéenne) qu'à Mirebeau (époque flavienne)⁷². Le type 2 (n° 199) est composé d'une tige à large tête rectangulaire percée d'un trou rectangulaire. Ce type paraît plus rare et peut-être plus ancien et ne semble connu que sur des sites précoces comme à Dangstetten⁷³.

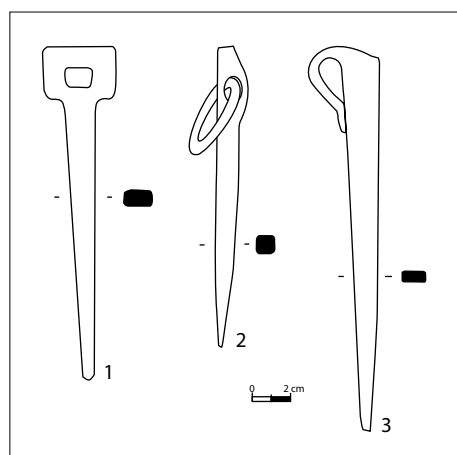


Fig. 7.11 Trois modèles de piquets de tente en fer existent au 1^{er} siècle dont deux sont attestés à Oedenburg (n° 1 et 2) (n° 1 et 2 : d'après nos n° 198 et 199, n° 3 d'après V. Brouquier-Reddé 1995 [voir note 22], n° 130).

ÉLÉMENTS DE SYNTHÈSE

L'étude des militaria d'Oedenburg nous offre un tour d'horizon sinon exhaustif du moins assez complet de l'équipement militaire du 1^{er} siècle ap. J.-C. et plus particulièrement de la période qui s'étend du règne de Tibère jusqu'à la fin de la dynastie julio-claudienne.

⁶⁹ Ch. Unz / E. Deschler-Erb 1997 (voir note 7), n° 2168-2203 par ex.

⁷⁰ K. H. Lenz 2006 (voir note 4), n° 564.

⁷¹ L'usage des piquets en bois en forme de harpon est également connu pour cette période, cf. M. C. Bishop / J. C. N. Coulston 1993 (voir note 9), 102.

⁷² G. Fingerlin, Dangstetten I. Katalog der Funde (Fundstellen 1 bis 603). Forschungen und Berichte zur Vor- und Frühgeschichte in Baden-Württemberg 22 (Stuttgart 1986). – V. Brouquier-Reddé 1995 (voir note 22).

⁷³ Par ex. G. Fingerlin 1986 (voir note 72), n° 305-1.

Catégories	NI
Armement offensif	44
Armement défensif	50
Ceinturon et tablier	45
Harnachement du cheval	38
Autre équipement	22
total	199

Fig. 7.12 Répartition des militaria d'Oedenburg par catégorie.

Répartition

D'une façon générale l'armement est bien représenté (94 objets) et les deux groupes qui le constituent (armement offensif et défensif) ont des valeurs comparables.

L'identification des éléments d'artillerie ou de certains talons d'armes n'est pas toujours aisée et nous avons tenté de minorer ce problème en écartant les objets ne provenant pas des camps. En outre, le nombre relativement élevé de garnitures de glaive (19 objets) doit être légèrement pondéré dans la mesure où ces petits objets s'égareront facilement. Cette remarque s'applique également aux garnitures de cuirasse segmentée découvertes en grand nombre (49 objets) et qui constituent les neuf dixièmes des éléments d'armes offensives.

La catégorie formée par les ceinturons et les tabliers de lanières est, elle aussi, numériquement forte. Ce phénomène est à mettre en relation avec la bonne représentation des éléments de glaive car le ceinturon servait à le suspendre.

Concernant l'interprétation des pièces de harnachement du cheval dont la difficulté principale réside dans le rattachement à la sphère militaire ou à la sphère civile, rappelons que les garnitures du harnais du 1^{er} siècle de notre ère sont désormais bien connues, que leur présence massive sur les camps renvoie à une attribution militaire et que ce problème de détermination touche essentiellement le harnachement des 2^e, 3^e et 4^e siècles. Par ailleurs, comme pour les garnitures de glaive et de cuirasse, le nombre élevé des pendeloques de harnachement est sans doute lié au fait que ces pendentifs n'étaient pas fixés solidement au harnais. La variété de ces pendeloques indique cependant un nombre de harnais presque aussi élevé.

Enfin, l'absence de certains éléments comme ceux de bouclier ne peut s'expliquer autrement que par le hasard des découvertes, tout comme doit l'être également l'infériorité numérique des éléments de casque.

Datation

Souignons d'emblée qu'il n'est pas pertinent de faire une distinction numérique entre les objets attribués au camp B et ceux attribués au camp A dans la mesure où le camp A a été plus largement fouillé que son prédécesseur. On peut cependant émettre quelques remarques sur la chronologie.

Tout d'abord, les datations des contextes, lorsqu'elles existent, coïncident – heureusement – avec celles proposées par les typologies et, d'après les militaria, aucun hiatus ne peut être observé.

Par ailleurs, certains objets appartiennent à des types dont l'apparition est datée de l'époque augustéenne mais dont l'usage a perduré ; c'est le cas notamment des boutons de poignée de glaive n° 26-31, de la garniture de cuirasse segmentée de type Kalkriese A n° 46 et éventuellement du piquet de tente n° 199 qui semblent plutôt caractéristiques du règne d'Auguste. Les boutons de poignée de glaive, encore mal connus, nous permettent de compléter l'image de l'équipement standard de l'époque augustéenne proposée par E. Deschler-Erb⁷⁴.

⁷⁴ E. Deschler-Erb 1999 (voir note 2), 75 fig. 85.

Enfin l'étude des *militaria* montre clairement l'absence d'éléments typiquement flaviens tels que les cabochons de tablier estampés ou les boucles de ceinturon émaillée, à l'exception du petit bouton à bélière simple (n° 191) qui semble marquer la fin de l'occupation militaire.

Comparaison avec d'autres sites (fig. 7.13)

La comparaison des données de notre corpus avec celles disponibles sur d'autres camps géographiquement et chronologiquement proches de celui d'Oedenburg telles que les fournit E. Deschler-Erb⁷⁵ apporte des éléments intéressants.

On constate d'emblée que le faciès donné par les *militaria* d'Oedenburg est comparable à celui des camps de Zurzach, voire à ceux de Risstissen et de Rheingönheim mais c'est surtout avec le camp de Vindonissa que la comparaison est la plus évidente. Les armements offensif et défensif représentent chacun presque le quart des découvertes, la part des éléments de ceinturons et de tabliers oscille entre 18 % (Vindonissa) et 23 % (Oedenburg) du total, les éléments de harnachement ne dépassent pas 22 % (chiffre le plus élevé à Vindonissa) et la catégorie «autre équipement» reste faible partout.

En outre l'observation des quatre diagrammes élaborés pour Oedenburg indique que si on intègre aux données provenant uniquement des camps les découvertes réalisées immédiatement devant ceux-ci (diagramme «Oedenburg camps élargis»), on obtient une image très proche de celle du diagramme «Oedenburg camps» correspondant uniquement aux *militaria* des camps. On peut donc logiquement considérer que ces objets, découverts immédiatement devant les camps, appartiennent bel et bien aux ouvrages militaires.

Par ailleurs, le diagramme «Oedenburg agglomération» n'intégrant que les objets issus de l'agglomération ne présente pas d'analogies fortes avec ceux établis pour les agglomérations civiles. L'image que nous obtenons est plus proche de celle offerte par les faciès des camps. Cette constatation tend elle aussi à légitimer notre choix d'intégrer tous les *militaria* du 1^{er} siècle à notre étude.

Conclusion

En définitive le corpus présenté ici apporte un éclairage intéressant sur l'occupation des camps, depuis une époque assez haute (début du règne de Tibère) jusqu'à la fin de la période julio-claudienne.

D'après les indices dont nous disposons, il apparaît que les occupants du camp devaient majoritairement être des fantassins comme l'atteste la prééminence des éléments de glaives, de cuirasses segmentées, de ceinturons et de tabliers. La présence de cavaliers est cependant suggérée par celle des éléments de harnachement.

Il est malheureusement bien plus difficile de déterminer si les troupes cantonnées à Oedenburg étaient légionnaires ou auxiliaires⁷⁶ car il est impossible de distinguer l'équipement légionnaire de celui des auxiliaires⁷⁷. À Oedenburg, toutefois, la présence exclusive de la cuirasse segmentée au détriment des autres types d'armure en usage à l'époque (cotte de mailles notamment), la concomitance d'éléments d'infanterie et de cavalerie ainsi que les similitudes observées avec le camp légionnaire de Vindonissa pourraient suggérer une occupation, non exclusive, par des légionnaires.

⁷⁵ E. Deschler-Erb 1999 (voir note 2), 88-91.

⁷⁷ E. Deschler-Erb 1999 (voir note 2), 77.

⁷⁶ L'attribution des cuirasses segmentées aux seuls légionnaires est aujourd'hui fort discutée.

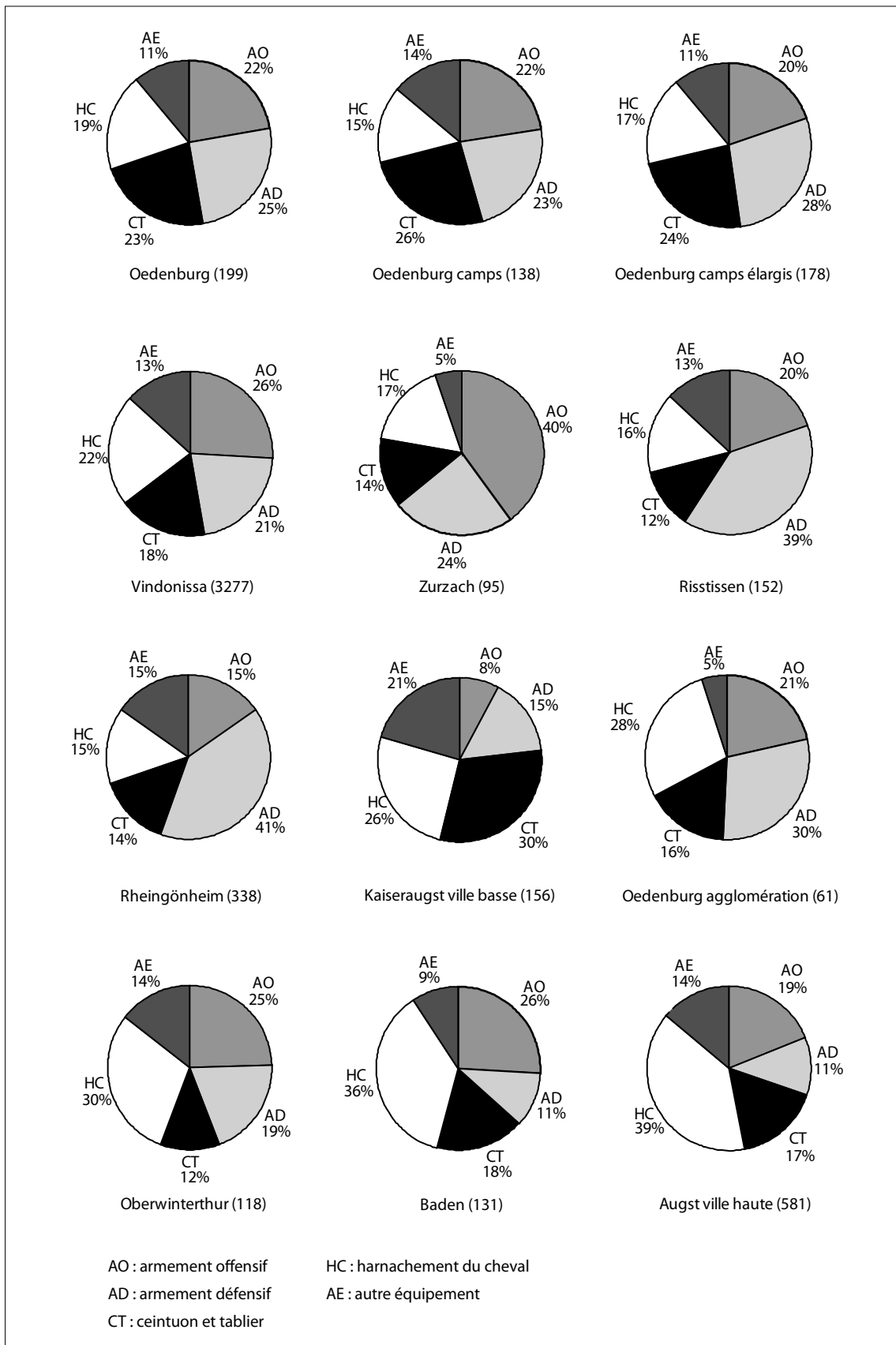


Fig. 7.13 Comparaisons des différentes catégories de militaria d'Oedenburg avec celles d'autres sites militaires et civils du 1^{er} siècle (d'après E. Deschler-Erb 1999 (voir note 2), fig. 105).

BIBLIOGRAPHIE

Remarque : la bibliographie présentée ici est volontairement restrictive. Nous préférons renvoyer aux travaux récents et aux synthèses plutôt qu'à une longue liste de publications de site.

- H. Bernard / J.-Cl. Bessac / P. Mardikian / M. Feugère, L'épave romaine de marbre de Porto Novo. *Journal of Roman Archaeology* 11, 1998, 53-81.
- M. C. Bishop, *Lorica Segmentata*. Vol. 1. A Handbook of Articulated Roman Plate Armour. *Journal of Roman Military Equipment Studies Monograph No 1* (Chirnside 2002) [= Bishop 2002].
- M. C. Bishop, The Early Imperial "Apron". *Journal of Roman Military Equipment Studies* 3, 1993, 81-104.
- M. C. Bishop, Cavalry equipment of the Roman Army in the first Century A.D. In : J. C. N. Coulston (dir.), *Military Equipment and the Identity of Roman Soldiers*. Proceedings of the Fourth Roman Military Equipment Conference. BAR International Series 394 (Oxford 1988) 67-198 [= Bishop 1988].
- M. C. Bishop / J. C. N. Coulston, *Roman Military Equipment, from the Punic Wars to the fall of Rome* (London 1993).
- D. Božić, Hat man in der augusteischen Werkstatt auf dem Magdalensberg auch Standartenteile produziert ? *Bulletin Instrumentum* 10, déc. 1999, 30-32 [=Božić 1999].
- V. Brouquier-Reddé, Le petit matériel: objets en métal, en pâte de verre et en os. In : R. Goguy, M. Reddé, *Le camp légionnaire de Mirebeau*. Monographien RGZM 36 (Mainz 1995) 31-358 [= Brouquier-Reddé 1993].
- E. Deschler-Erb, Ad arma! Römisches Militär des 1. Jahrhunderts n. Chr. in Augusta Raurica. *Forschungen in Augst* 28 (Augst 1999) [= Deschler-Erb 1999].
- M. Feugère, *Les armes des Romains de la République à l'Antiquité tardive* (Paris, 1993, 2^e éd. 2002).
- G. Fingerlin, Dangstetten I. Katalog der Funde (Fundstellen 1 bis 603). *Forschungen und Berichte zur Vor- und Frühgeschichte in Baden-Württemberg* 22 (Stuttgart 1986) [= Fingerlin 1986].
- Ch. Flügel, Gladii vom Übergangstyp Mainz/Pompeji. *Journal of Roman Military Equipment Studies* 9, 1998, 45-51.
- B. Fort, *Le matériel métallique du camp militaire romain du 1^{er} siècle ap. J.-C. de Biesheim-Kunheim (Haut-Rhin)*. Mémoire de maîtrise inédit, Université de Bourgogne (Dijon 2000).
- R. Hänggi / C. Doswald / K. Roth-Rubi, Die frühen römischen Kastelle und der Kastell-Vicus von Tenedo-Zurzach. *Veröffentlichungen der Gesellschaft Pro Vindonissa* 11 (Brugg 1994) [= Hänggi / Doswald / Roth-Rubi 1994].
- C. F. C. Hawks / M. R. Hul, *Camulodunum*. First Report on the Excavations at Colchester. *Reports of the Research Committee of the Society of Antiquaries of London* 14 (Oxford 1947) [= Hawks / Hull 1947].
- R. Jackson, *Camerton. The Late Iron Age and Early Roman Metalwork* (London 1990) [=Jackson 1990].
- K. H. Lenz, *Römische Waffen, militärische Ausrüstung und militärische Befunde aus dem Stadtgebiet der Colonia Ulpia Traiana (Xanten)* (Bonn 2006) [= Lenz 2006].
- W. H. Manning, *Catalogue of the Romano-British iron Tools, Fittings and Weapons in the British Museum* (London 1985).
- H. Mikler, *Die römischen Funde aus Bein im Landesmuseum Mainz*. Monographie *Instrumentum* 1 (Montagnac 1997) [=Mikler 1997].
- D. Planck, *Arae Flaviae I. Neue Untersuchungen zur Geschichte des römischen Rottweil*. *Forschungen und Berichte zur Vor- und Frühgeschichte in Baden-Württemberg* 6 (Stuttgart 1975) [= Planck 1975].
- M. Reddé (dir.), *L'armée romaine en Gaule* (Paris 1995).
- M. D. Thomas, *Lorica Segmentata*. Vol. 2. A Catalogue of Finds. *Journal of Roman Military Equipment Studies Monograph No 2* (Chirnside 2002) [= Thomas 2002].
- G. Ulbert, *Gladii aus Pompeji*. Vorarbeiten zu einem Corpus römischer Gladii. *Germania* 47, 1969, 97-128.
- Ch. Unz / E. Deschler-Erb, *Katalog der Militaria aus Vindonissa*. *Veröffentlichungen der Gesellschaft Pro Vindonissa* 14 (Brugg 1997) [= Unz / Deschler-Erb 1997].
- A. Voirol, «États d'armes». *Les militaria d'Avenches/Aventicum*. *Bulletin de l'Association Pro Aventico* 42, 2000, 7-92 [= Voirol 2000].
- J. P. Wild, *Button-and-Loop Fasteners in the Roman Provinces*. *Britannia* 1, 1970, 137-155 [= Wild 1970].

CATALOGUE

Remarque : l'équipement militaire du 1^{er} siècle de notre ère étant, depuis quelques années, relativement bien connu et ce grâce aux travaux, entre autres, de M. C. Bishop, J. C. N. Coulston et E. Deschler-Erb, nous n'avons pas jugé opportun de donner de multiples exemples de comparaison. Ainsi les publications des *militaria* d'Augst et Vindonissa sont celles que nous citons de façon privilégiée. Les études plus spécifiques, sur les cuirasses ou sur les garnitures de harnachement par exemple, sont bien entendu également mentionnées. Les renvois bibliographiques du catalogue adoptent par commodité le système d'abréviations indiqué dans la bibliographie ci-dessus.

Les numéros d'objets et de planches en italique correspondent aux découvertes réalisées sur l'agglomération attenante aux camps julio-claudiens.

N° 1, pl. 7.1.

Inv. : 99 01. Fer corrodé. Trait d'artillerie ? Fer à pointe de section carrée pleine à emmanchement à douille circulaire creuse avec trou de rivet. Objet complet. Long. : 74 mm, diam. entrée douille : 14 mm. Parallèles : Deschler-Erb 1999, pl. 2 n° 19.

N° 2, pl. 7.1.

Inv. : 99 01 M 453. Fer corrodé. Trait d'artillerie ? Fer à pointe de section carrée pleine à emmanchement à douille circulaire creuse. Objet complet. Long. : 113 mm, diam. entrée douille : 19 mm. Parallèles : Deschler-Erb 1999, pl. 1 n° 1.

N° 3, pl. 7.1.

Inv. : 99 01 M 451. Fer corrodé. Trait d'artillerie ? Fer à pointe de section rhomboïdale pleine à emmanchement à douille circulaire creuse. Objet incomplet. Long. cons. : 98 mm, diam. entrée douille : 16 mm. Parallèles : Unz / Deschler-Erb 1997, pl. 24 n° 520.

N° 4, pl. 7.1.

Inv. : 99 01 M 324. Fer corrodé. Trait d'artillerie ? Fer à pointe de section carrée pleine et écrasée à emmanchement à douille circulaire creuse. Objet complet ? Long. : 110 mm, diam. entrée douille : 17 mm. Parallèles : Unz / Deschler-Erb 1997, pl. 24 n° 536.

N° 5, pl. 7.1.

Inv. : B 84 290. Fer corrodé. Trait d'artillerie ? Fer à pointe de section carrée pleine à emmanchement à douille circulaire creuse. Objet complet. Long. : 125 mm, larg. pointe : 19 mm, diam. entrée douille : 8 mm. Parallèles : Deschler-Erb 1999, pl. 1 n° 9.

N° 6, pl. 7.1.

Inv. : 01 04 86 01. Fer corrodé. Pointe de pilum ? Fer à pointe de section carrée à rectangulaire pleine à emmanchement à soie (cassée). Objet incomplet. Long. cons. : 107 mm, section : 12 x 12 mm. Parallèles : Lenz 2006, pl. 6 n° 29, Planck 1975, pl. 36 n° 2.

N° 7, pl. 7.1.

Inv. : sans numéro d'inventaire. Fer corrodé. Pointe de pilum. Fer à pointe pyramidale de section carrée et à emmanchement à soie de section quadrangulaire. L'extrémité de la pointe est cassée. Objet incomplet. Long. cons. : 173 mm, long. pointe : 55 mm, larg. pointe : 13 mm, larg. soie : 5 mm. Parallèles : Deschler-Erb 1999, pl. 3 n° 42.

N° 8, pl. 7.1.

Inv. : 002 01 493 01 n° 4. Fer corrodé. Virole de pilum. En forme de pyramide tronquée percée, en haut, d'un trou circulaire. Objet archéologiquement complet. Haut. : 37 mm, dimensions à la base : 23 x 21 mm. Parallèles : Deschler-Erb 1999, pl. 4 n° 53.

N° 9, pl. 7.1.

Inv. : 92 471. Fer corrodé. Trait d'artillerie ? Pointe pyramidale de section carrée à emmanchement à soie. Objet complet ? Long. : 44 mm, larg. : 11 mm, diam. entrée douille : 7 mm. Parallèles : Voirol 2000, pl. 5 n° 41.

N° 10, pl. 7.1.

Inv. : 00 06 21 01 n° 30. Fer. Talon de petit projectile. Tôle enroulée en cylindre et dotée d'un bouton terminal conique. Objet complet. Long. : 35 mm, diam. entrée douille : 9 mm. Parallèles : Unz / Deschler-Erb 1997, pl. 21 n° 405 (interprété comme renfort d'arc) ; Brouquier-Reddè 1993 fig. 123 n° 76).

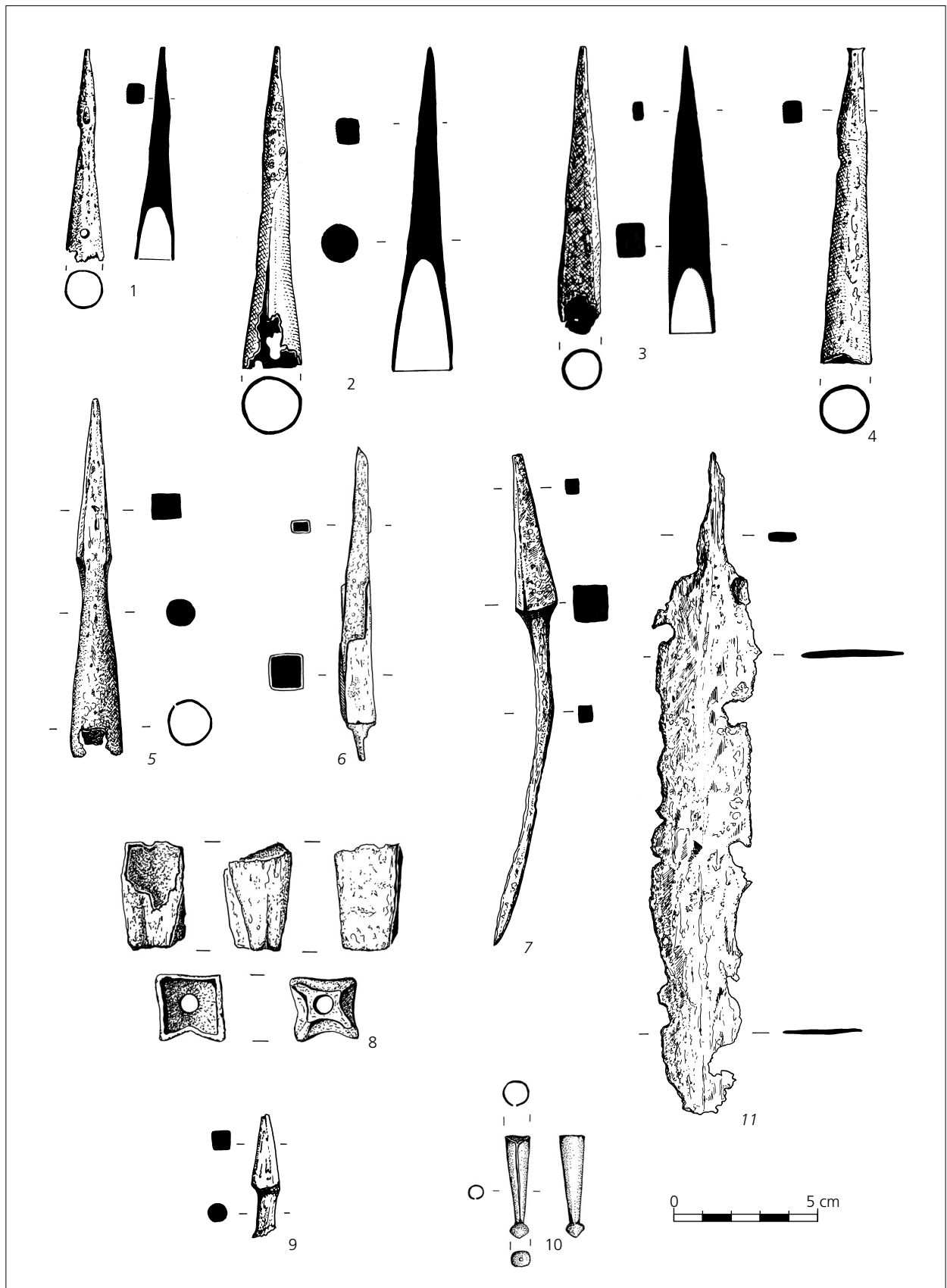


Planche 7.1 Armement offensif – artillerie, pilum, flèche, arc, poignard ? – Fer. – Éch. : 1:2.

N° 11, pl. 7.1.

Inv. : B 84 357. Fer corrodé. Lame de poignard ? Les bords sont très abîmés et il est impossible de déterminer leur forme. Le départ d'une soie de section rectangulaire indique le type d'emmanchement. Objet incomplet. Long. cons. : 232 mm, larg. lame : 39 mm, ép. lame : 3,5 mm. L'identification de cet objet comme lame de poignard est très incertaine, les lames de poignard sont généralement pistilliformes, ce qui ne semble pas être le cas pour notre objet. Aucun parallèle n'a été trouvé.

N° 12, pl. 7.2.

Inv. : 75 31. Fer corrodé. Fer de lance. En forme de feuille de saule, à épaulement bas et à emmanchement à douille circulaire. La flamme ne possède pas de nervure. Objet archéologiquement complet. Long. cons. : 150 mm, larg. flamme : 33 mm, diam. entrée douille : 21 mm. Parallèles : Unz / Deschler-Erb 1997, pl. 17 n° 260.

N° 13, pl. 7.2.

Inv. : 92 432. Fer corrodé. Fer de lance. En forme de feuille de saule, à épaulement bas et à emmanchement à soie (cassée). La flamme ne possède pas de nervure. Objet incomplet. Long. cons. : 131 mm, larg. : 30,55 mm. Parallèles : Unz / Deschler-Erb 1997, pl. 16 n° 254.

N° 14, pl. 7.2.

Inv. : 98 01 264. Fer corrodé. Fer de lance. En forme de feuille de saule, à épaulement bas et à emmanchement à soie (cassée). La flamme ne possède pas de nervure. Objet incomplet. Long. cons. : 117 mm, larg. : 35 mm. Parallèles : Unz / Deschler-Erb 1997, pl. 17 n° 274.

N° 15, pl. 7.2.

Inv. : B 89 172. Fer corrodé. Pointe de lance de jet ou de flèche. Fer dont la pointe de section rectangulaire possède deux courtes barbelures et à emmanchement à douille circulaire creuse. Objet complet. Long. : 82 mm, larg. flamme : 12 mm, diam. entrée douille : 7 mm. Parallèles : Unz / Deschler-Erb 1997, pl. 19 n° 332 ou pl. 20 n° 363.

N° 16, pl. 7.2.

Inv. : 05 12 00 00c. Fer corrodé. Pointe de lance de jet. Fer à pointe foliacée très corrodée de section carrée, à épaulement médian et à emmanchement à douille circulaire. La pointe est nettement séparée de la douille. Objet complet. Haut. : 89 mm, larg. pointe : 19 mm, diam. douille : de 10 à 17 mm. Parallèles : Unz / Deschler-Erb 1997, pl. 19 n° 319.

N° 17, pl. 7.2.

Inv. : sans numéro d'inventaire. Fer corrodé. Pointe de lance de jet. Fer dont la forme de la flamme à épaulement médian

de section losangique semble foliacée et à emmanchement à douille circulaire creuse. Objet incomplet. Long. cons. : 68 mm, larg. flamme : 11,5 mm, diam. entrée douille : 10,5 mm. Parallèles : Deschler-Erb 1999, pl. 7 n° 87.

N° 18, pl. 7.2.

Inv. : 92 249. Alliage cuivreux, patine dorée. Talon d'arme de jet ? Pointe de section losangique et à emmanchement à douille losangique. À mi-hauteur, l'objet est plein. Objet complet. Haut. : 67 mm, diam. entrée douille : 19 mm. Parallèles : Hänggi / Doswald / Roth-Rubi 1994 fig. 175d, B114 ; Lenz 2006, pl. 10 n° 60.

N° 19, pl. 7.2.

Inv. : 01 01 368 00. Fer. Talon de lance ? Longue tige conique à pointe de section carrée et à emmanchement à douille circulaire. À mi-hauteur, l'objet est plein. Un rivet destiné à maintenir la hampe en bois transperce la partie supérieure. Objet complet. Haut. : 124 mm, diam. entrée douille : 22 mm. Parallèles : Deschler-Erb 1999, pl. 7 n° 82.

N° 20, pl. 7.2.

Inv. : 002 01 487 01 n° 2. Fer corrodé. Talon de lance ? Longue tige conique à pointe de section presque carrée et à emmanchement à douille circulaire. À mi-hauteur, l'objet est plein. Objet incomplet et en très mauvais état. Haut. : 130,5 mm, diam. mini. douille : 19 mm. L'identification de cet objet est très incertaine, aucun parallèle n'a été trouvé.

N° 21, pl. 7.2.

Inv. : 06 12 00 110. Fer très corrodé. Talon de lance ? Longue tige conique à pointe de section presque carrée et à emmanchement à douille circulaire. À mi-hauteur, l'objet est plein. Objet complet. Haut. : 128 mm, diam. entrée douille : 29 mm. Parallèles : Deschler-Erb 1999, pl. 7 n° 79.

N° 22, pl. 7.2.

Inv. : 05 12 00 00b. Fer très corrodé. Talon de lance ? Tige conique de section plus ou moins circulaire, à emmanchement à douille circulaire. La pointe est cassée. À mi-hauteur, l'objet est plein. Objet incomplet. Haut. cons. : 90 mm, diam. entrée douille : 24 mm. Parallèles : Deschler-Erb 1999, pl. 7 n° 79.

N° 23, pl. 7.2.

Inv. : 06 12 00 151 n° 50. Fer corrodé. Talon de lance ? Longue tige conique de section circulaire se terminant en pointe et à emmanchement à douille circulaire. À mi-hauteur, l'objet est plein. Objet complet. Haut. : 115 mm, diam. entrée douille : 30 mm, ép. entrée douille : 4 mm. Parallèles : Deschler-Erb 1999, pl. 7 n° 79.

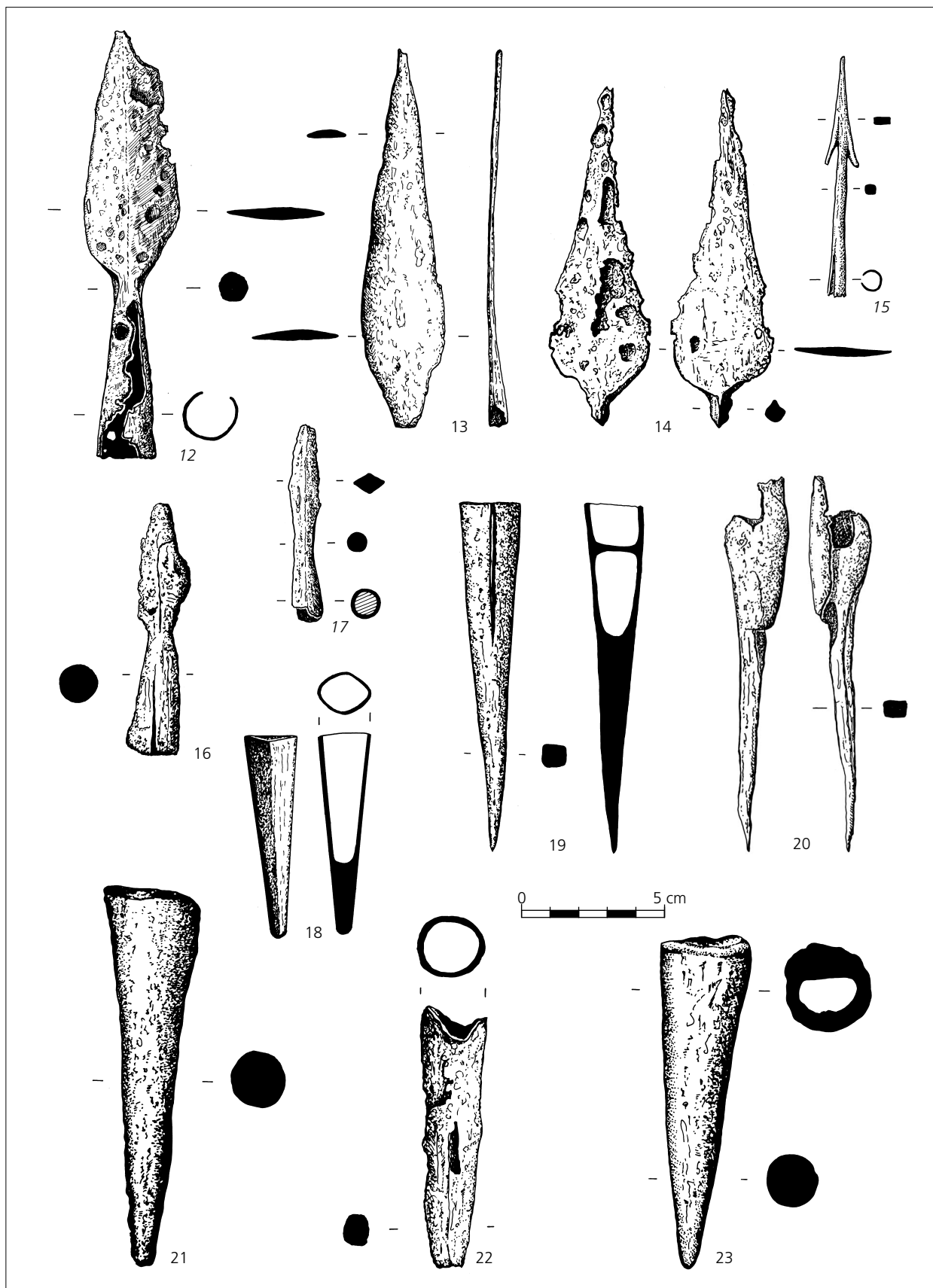


Planche 7.2 Armement offensif – lances et talons. – Fer sauf 18 : alliage cuivreux. – Éch. : 1:2.

N° 24, pl. 7.3.

Inv. : AO 536. Fer corrodé. Lame de glaive (type Mayence). Fragment de lame à bords parallèles et pointe triangulaire. Objet incomplet. Long. cons. : 415 mm, larg. : 55 mm, ép. : 4 mm. Parallèles : Unz / Deschler-Erb 1997, pl. 1 n° 1.

N° 25, pl. 7.3.

Inv. : 99 01 M 480. Fer corrodé. Lame de glaive (type Pompéi). Fragment de lame à bords parallèles et courte pointe triangulaire. Objet incomplet. Long. cons. : 181 mm, larg. : 36 mm.

N° 26, pl. 7.3.

Inv. : 94 534. Alliage cuivreux. Bouton de poignée de glaive (de type Mayence ?). Cylindre mouluré muni de quatre pointes courbes. Objet complet. Diam. cylindre : 10 mm, haut. : 9 mm, larg. : 15 mm. Parallèles : Unz / Deschler-Erb 1997, pl. 1 n° 3.

N° 27, pl. 7.3.

Inv. : 92 99a. Alliage cuivreux. Bouton de poignée de glaive (de type Mayence ?). Cylindre mouluré muni de quatre pointes courbes. Objet complet. Diam. cylindre : 9 mm, haut. : 10 mm, larg. : 13 x 14 mm. Parallèles : Božić 1999, 30 fig. 1, Hänggi / Doswald / Roth-Rubi 1994, 251 fig. 175a, B9 (interprété comme un bouton de manche de récipient).

N° 28, pl. 7.3.

Inv. : 92 99b. Alliage cuivreux. Bouton de poignée de glaive (de type Mayence ?). Cylindre mouluré muni de quatre pointes courbes. Objet complet. Diam. cylindre : 8 mm, haut. : 10 mm, larg. : 14 x 15 mm. Parallèles : Božić 1999, 30 fig. 1, Hänggi / Doswald / Roth-Rubi 1994, 251 fig. 175a, B9 (interprété comme un bouton de manche de récipient).

N° 29, pl. 7.3.

Inv. : 99 01 447. Alliage cuivreux, patine marron. Bouton de poignée de glaive (de type Mayence ?). Cylindre mouluré muni de quatre pointes courbes. Objet complet. Diam. cylindre : 8 mm, haut. : 12 mm, larg. : 10 mm. Parallèles : Božić 1999, 30 fig. 1, Hänggi / Doswald / Roth-Rubi 1994, 251 fig. 175a, B9 (interprété comme un bouton de manche de récipient).

N° 30, pl. 7.3.

Inv. : BK 04 124. Alliage cuivreux, patine vert foncé. Bouton de poignée de glaive (de type Mayence ?). Cylindre mouluré muni de quatre pointes courbes. Objet incomplet, l'une des pointes manque. Diam. cylindre : 10 mm, haut. : 13 mm, larg. : 17 mm. Parallèles : Božić 1999, 30 fig. 1, Hänggi / Doswald / Roth-Rubi 1994, 251 fig. 175a, B9 (interprété comme un bouton de manche de récipient).

N° 31, pl. 7.3.

Inv. : BK 04 305. Alliage cuivreux, patine vert foncé. Bouton de poignée de glaive (de type Mayence ?). Cylindre mouluré muni de quatre pointes courbes. Objet complet. Diam. cylindre : 9 mm, haut. : 11,5 mm, larg. : 19 mm. Parallèles : Božić 1999, 30 fig. 1, Hänggi / Doswald / Roth-Rubi 1994, 251 fig. 175a, B9 (interprété comme un bouton de manche de récipient).

N° 32, pl. 7.3.

Inv. : 98 01 211. Alliage cuivreux, incrustations de nielle. Barrette de fourreau de glaive de type Mayence. Tôle rectangulaire, percée de trois trous de rivets et ornée de deux fines cannelures longitudinales et d'un motif de lignes et de croix niellées. Objet complet. Long. : 97 mm, larg. : 14 mm, ép. tôle : 0,5 mm. Parallèles : Unz / Deschler-Erb 1997, pl. 8 n° 116.

N° 33, pl. 7.3.

Inv. : 002 04 18 01. Alliage cuivreux, patine verte. Barrette de suspension de fourreau de glaive. Deux fragments de tôle rectangulaire de section rectangulaire formant une plaque ornée d'une moulure centrale (au moins) se terminant en crochet percé d'un trou de rivetage et orné de deux moulures. Objet incomplet. Long. cons. : 68,5 mm, larg. : 12 mm, haut. crochet : 13 mm, ép. tôle : 0,5 mm. Parallèles : Unz / Deschler-Erb 1997, pl. 6 n° 78.

N° 34, pl. 7.3.

Inv. : 05 12 00 00k (IC 2027). Alliage cuivreux, patine verte. Barrette de suspension de fourreau de glaive. Fragment de tôle rectangulaire de section rectangulaire ornée de trois cannelures longitudinales se terminant en crochet percé d'un trou de rivetage et orné de deux cannelures. Objet incomplet. Long. cons. : 33 mm, larg. plaque : 13 mm, ép. tôle : 1,5 mm. Parallèles : Unz / Deschler-Erb 1997, pl. 6 n° 78.

N° 35, pl. 7.3.

Inv. : 06 12 00 00. Alliage cuivreux, patine verte, incrustations de nielle. Barrette de suspension de fourreau de glaive. Fragment de tôle rectangulaire de section rectangulaire se terminant en crochet (moins large). Un décor de lignes transversales de V estampés et niellés orne la plaque, le crochet est décoré de motifs de croix estampées et niellées. Objet incomplet. Long. cons. : 38 mm, larg. plaque : 12 mm, larg. crochet : 9,5 mm, ép. tôle : 1,5 mm. Parallèles : aucun parallèle cannelé avec incrustations de nielle n'a été trouvé.

N° 36, pl. 7.3.

Inv. : 06 RH 16. Alliage cuivreux. Barrette de suspension de fourreau de glaive. Fragment de tôle rectangulaire en forme de crochet mouluré. Objet incomplet. Long. cons. : 16 mm, larg. : 10 mm, ép. tôle : 0,4 mm. Parallèles : Unz / Deschler-Erb 1997, pl. 6 n° 78.

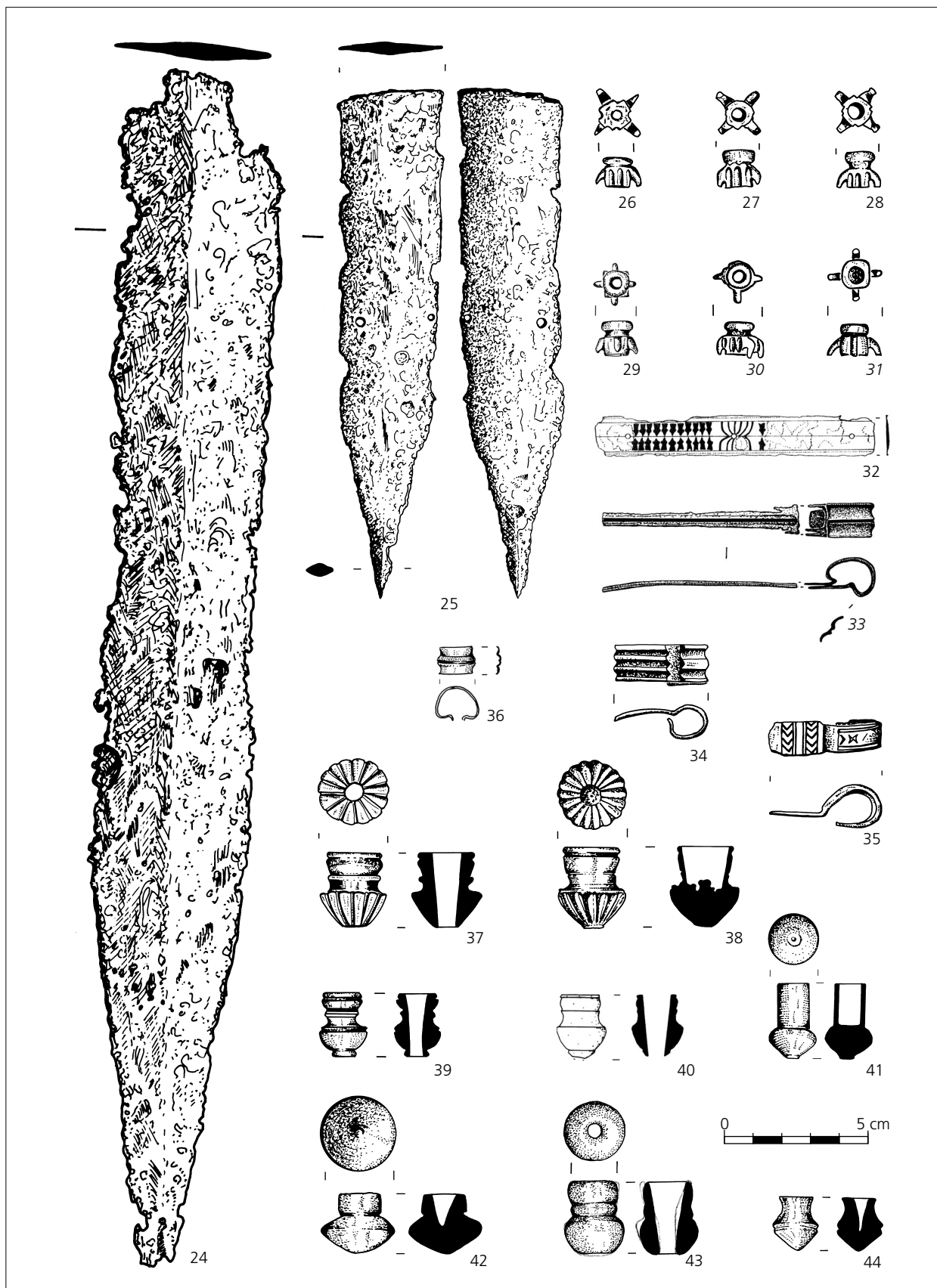


Planche 7.3 Armement offensif – éléments de glaive. – 24-25 : fer ; 26-44 : alliage cuivreux (32, 35 : niellés). – Éch. : 1:2.

N° 37, pl. 7.3.

Inv. : 96 1035. Alliage cuivreux. Bouterolle de fourreau de glaive de type Mayence. Gaine cylindrique, massive, moulurée, dotée d'un gros bouton godronné. Objet complet. Haut. : 26 mm, diam. bouton : 23 mm. Parallèles : Deschler-Erb 1999, pl. 10 n° 122.

N° 38, pl. 7.3.

Inv. : 92 573. Alliage cuivreux. Bouterolle de fourreau de glaive de type Mayence. Gaine cylindrique, massive, moulurée, dotée d'un gros bouton godronné. Objet complet. Haut. : 27 mm, diam. bouton : 23 mm. Parallèles : Deschler-Erb 1999, pl. 10 n° 122.

N° 39, pl. 7.3.

Inv. : 92 163. Alliage cuivreux. Bouterolle de fourreau de glaive de type Mayence. Gaine cylindrique, massive, moulurée, dotée d'un gros bouton hémisphérique lisse. Objet complet. Haut. : 21 mm, diam. bouton : 17 mm. Parallèles : Deschler-Erb 1999, pl. 10 n° 128.

N° 40, pl. 7.3.

Inv. : B 99 K 69. Alliage cuivreux. Bouterolle de fourreau de glaive de type Mayence. Gaine cylindrique, massive, moulurée, dotée d'un gros bouton hémisphérique lisse. Un petit bouton terminal manque. Objet incomplet. Haut. : 22 mm, diam. bouton : 17 mm. Parallèles : Deschler-Erb 1999, pl. 10 n° 128.

N° 41, pl. 7.3.

Inv. : 99 01 M 337. Alliage cuivreux. Bouterolle de fourreau de glaive ? Gaine cylindrique en tôle dotée d'un bouton terminal plein, hémisphérique et lisse. Objet complet. Haut. : 26,5 mm, diam. gaine : 11 mm, diam. bouton : 17,5 mm. Parallèles : aucun rigoureusement proche.

N° 42, pl. 7.3.

Inv. : 92 438. Alliage cuivreux. Bouterolle de fourreau de glaive de type Mayence. Gaine cylindrique, massive, moulurée, dotée d'un gros bouton lisse et aplati. Objet complet. Haut. : 20 mm, diam. bouton : 27 mm. Parallèles : Unz / Deschler-Erb 1997, pl. 8 n° 125.

N° 43, pl. 7.3.

Inv. : B 91 509. Alliage cuivreux, patine vert foncé. Bouterolle de fourreau de glaive de type Mayence. Gaine cylindrique, massive et dotée d'un gros bouton hémisphérique et lisse. Objet complet. Haut. : 25,5 mm, diam. bouton : 21 mm. Parallèles : aucun rigoureusement proche.

N° 44, pl. 7.3.

Inv. : 94 26 132. Alliage cuivreux, patine vert foncé. Bouterolle de fourreau de glaive de type Mayence. Gaine cylindrique, massive et dotée d'un gros bouton hémisphérique et lisse. Objet complet. Haut. : 19 mm, diam. bouton : 15,5 mm. Parallèles : aucun rigoureusement proche.

N° 45, pl. 7.4.

Inv. : 92 190. Alliage cuivreux. Attache de casque. Anneau de section quadrangulaire autour duquel est enroulée une patte de fixation formée d'une tôle battue et percée d'un trou de rivet. Objet complet. Diam. anneau : 18 mm, patte : 25 x 12 mm, ép. : 1,2 mm. Parallèles : Unz / Deschler-Erb 1997, pl. 28 n° 584.

N° 46, pl. 7.4.

Inv. : 92 122. Alliage cuivreux. Boucle de cuirasse segmentée de type Kalkriese. Tôle de forme trapézoïdale enroulée autour d'une goupille et maintenue par deux rivets. La boucle est circulaire, de section triangulaire. L'ardillon est enroulé autour de la goupille. Objet complet. Long. : 36 mm, larg. : 22 mm, larg. boucle : 27 mm. Parallèles : Bishop 2003, 25 fig. 4.2 n° 1 ; Thomas 2003, 52 fig. 32, type Dv (boucle sans charnière, à deux rivets superposés).

N° 47, pl. 7.4.

Inv. : 06 RH 42. Alliage cuivreux. Boucle de cuirasse segmentée de type Corbridge. Formée par une tôle rectangulaire enroulée autour d'une goupille formant une charnière à deux montants et maintenue par un rivet. La boucle est circulaire. Objet complet ? Long. : 25,6 mm, larg. : 13 mm, larg. boucle : 18 mm, ép. tôle : 0,5 mm. Parallèles : Bishop 2002, 25 fig. 4.2 n° 1 ; Thomas 2002, 49 fig. 32, type Di (boucle sans charnière, à un seul rivet).

N° 48, pl. 7.4.

Inv. : 00 06 91 01 53. Alliage cuivreux, patine verte, goupilles en fer. Plaque-boucle à charnière de cuirasse segmentée de type Corbridge. Plaque-boucle tripartite articulée grâce à deux charnières. Les deux plaques (une seule conservée) sont formées de tôles rectangulaires repliées et maintenues par rivetage (un seul trou sur la plaque conservée). La boucle est circulaire, l'ardillon enroulé autour de la goupille. Objet incomplet. Long. cons. : 26 mm, larg. plaque : 19 mm, larg. boucle : 24 mm. Parallèles : Bishop 2002, 37 fig. 5.6 n° 1b ; Thomas 2002, 9 fig. 1, type Ai (plaque-boucle à charnière, non classifiable).

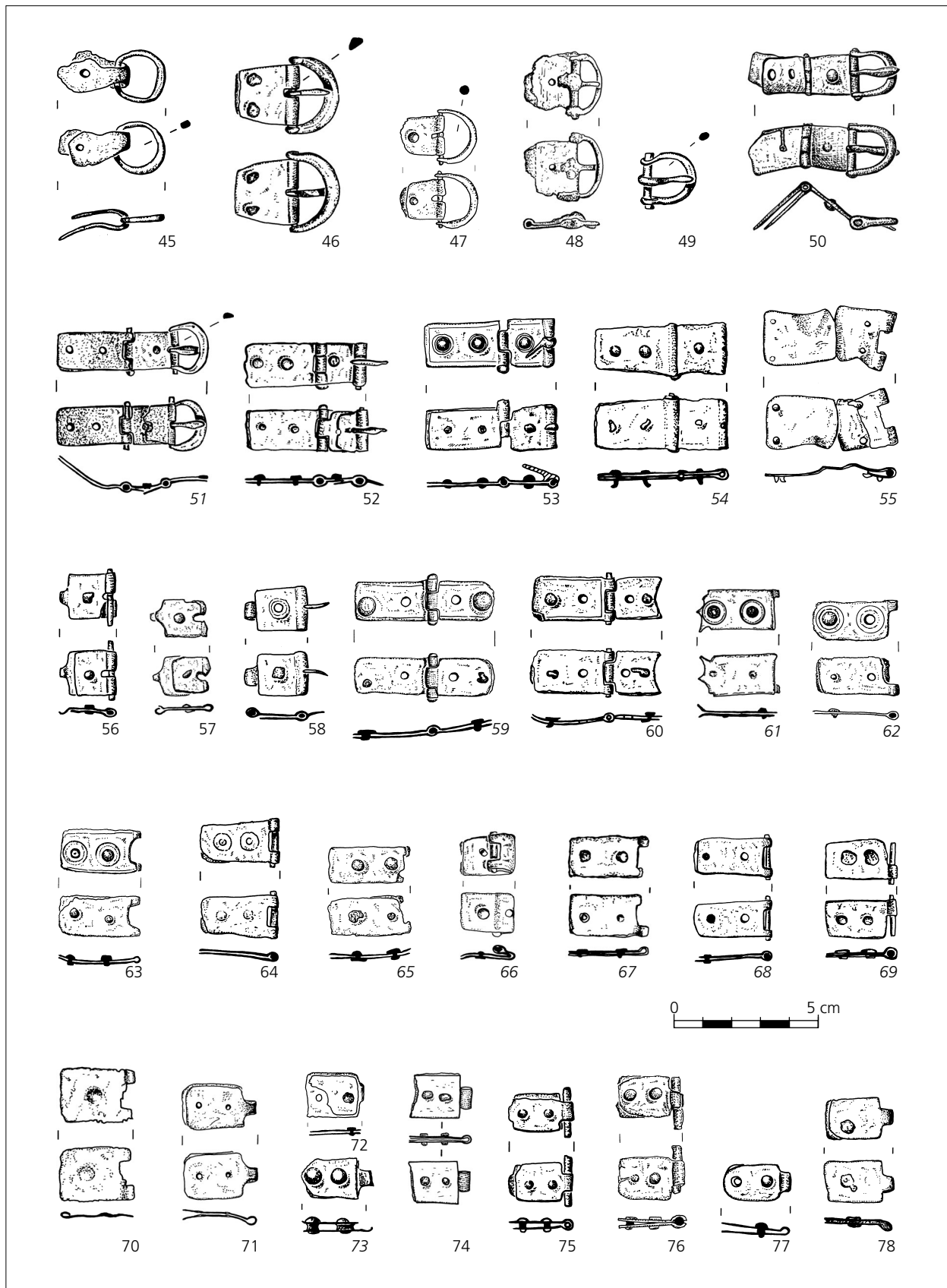


Planche 7.4 Armement défensif – garnitures de cuirasse. – Alliage cuivreux (69 : étamé). – Éch. : 1:2.

N° 49, pl. 7.4.

Inv. : 05 12 00 00o (IC 1994). Alliage cuivreux, patine verte, brûlé. Boucle de cuirasse segmentée. Boucle circulaire dont les branches sont percées de trous dans lesquels s'insère la goupille. L'ardillon s'enroule autour de la goupille. Objet complet. Long. : 20 mm, larg. : 19 mm. Parallèles : Thomas 2002, p. 57 fig. 42, type Eiii (boucle à tige de section circulaire).

N° 50, pl. 7.4.

Inv. : 03 11 58901. Alliage cuivreux, patine vert clair, goupilles en fer. Plaque-boucle à charnière de cuirasse segmentée de type Corbridge. Plaque-boucle tripartite articulée grâce à deux charnières. Les deux plaques (la première est plus grande) sont formées de tôles rectangulaires repliées et maintenues par des rivets (seul celui de la petite plaque est conservé). La boucle est circulaire, l'ardillon enroulé autour de la goupille. Objet archéologiquement complet, deux fragments jointifs. Long. : 47 mm, larg. plaque : 14 mm, larg. boucle : 17 mm. Parallèles : Bishop 2002, 37 fig. 5.6 n° 1b ; Thomas 2002, 13-15 fig. 2 et 3, type Aii (plaque-boucle à charnière, grande plaque rectangulaire à deux rivets alignés).

N° 51, pl. 7.4.

Inv. : BK 04 378. Alliage cuivreux, patine vert foncé. Plaque-boucle à charnière de cuirasse segmentée de type Corbridge. Plaque-boucle tripartite articulée grâce à deux charnières. Les deux plaques (la première est plus grande) sont formées de tôles rectangulaires repliées et maintenues par des rivets (seul celui de la petite plaque est conservé). La boucle est circulaire, l'ardillon enroulé autour de la goupille. Objet complet. Long. : 52 mm, larg. plaque : 14 mm, larg. boucle : 18 mm. Parallèles : Bishop 2002, 37 fig. 5.6 n° 1b ; Thomas 2002, 13-15 fig. 2 et 3, type Aii (plaque-boucle à charnière, grande plaque rectangulaire à deux rivets alignés).

N° 52, pl. 7.4.

Inv. : 9901 M291. Alliage cuivreux, patine vert clair, goupilles en fer. Plaque-boucle à charnière de cuirasse segmentée de type Corbridge. Plaque-boucle tripartite articulée grâce à deux charnières. Les deux plaques (la première est plus grande) sont formées de tôles rectangulaires repliées et maintenues par des rivets (seul celui de la petite plaque est conservé). La boucle manque, l'ardillon est enroulé autour de la goupille. Objet archéologiquement complet. Long. : 49 mm, larg. plaque : 16 mm. Parallèles : Bishop 2002, 37 fig. 5.6 n° 1b ; Thomas 2002, 13-15 fig. 2 et 3, type Aii (plaque-boucle à charnière, grande plaque rectangulaire à deux rivets alignés).

N° 53, pl. 7.4.

Inv. : 96 1073. Alliage cuivreux. Plaque-boucle à charnière de cuirasse segmentée de type Corbridge. Plaque-boucle tripartite articulée grâce à deux charnières. Les deux

plaques (la première est plus grande) sont formées de tôles rectangulaires repliées et maintenues par des rivets. La boucle manque, l'ardillon est enroulé autour de la goupille. Les rivets sont inscrits dans des cercles estampés et le pourtour des plaques est souligné par des lignes gravées. Objet archéologiquement complet. Long. : 46 mm, larg. plaque : 16 mm. Parallèles : Bishop 2002, 38 fig. 5.8 ; Thomas 2002, 13-15 fig. 2 et 3, type Aii (plaque-boucle à charnière, grande plaque rectangulaire à deux rivets alignés).

N° 54, pl. 7.4.

Inv. : BK 04 227. Alliage cuivreux, patine vert clair, goupilles en fer. Plaque-boucle à charnière de cuirasse segmentée de type Corbridge. Plaque-boucle tripartite articulée grâce à deux charnières. Les deux plaques (la première est plus grande) sont formées de tôles rectangulaires repliées et maintenues par des rivets (un sur la petite plaque, deux sur la grande). La boucle et l'ardillon manquent. Objet archéologiquement complet. Long. : 46 mm, larg. plaque : 18 mm. Parallèles : Bishop 2002, 37 fig. 5.6 n° 1b ; Thomas 2002, 13-15 fig. 2 et 3, type Aii (plaque-boucle à charnière, grande plaque rectangulaire à deux rivets alignés).

N° 55, pl. 7.4.

Inv. : BK 04 153. Alliage cuivreux, patine vert clair. Plaque-boucle à charnière de cuirasse segmentée de type indéfini. Plaque-boucle tripartite articulée grâce à deux charnières. Les deux plaques (la première est plus grande) sont formées de tôles rectangulaires repliées et maintenues par deux fois deux rivets alignés dans le sens de la largeur. Objet archéologiquement complet. Long. : 45 mm, larg. plaque : 19 mm. Parallèles : Thomas 2002, 6, type A (plaque-boucle à charnière, variante inédite).

N° 56, pl. 7.4.

Inv. : 92 242. Alliage cuivreux. Plaque-boucle à charnière de cuirasse segmentée de type Corbridge. Fragment de tôle rectangulaire enroulée autour d'une goupille formant une charnière à un montant et maintenue par un rivet. Objet incomplet. Long. cons. : 19 mm, larg. : 15 mm, ép. tôle : 0,5 mm. Parallèles : Bishop 2002, 37 fig. 5.6 n° 1b ; Thomas 2002, 9 fig. 1, type Ai (plaque-boucle à charnière, non classifiable).

N° 57, pl. 7.4.

Inv. : 002 01 00 00 n° 2. Alliage cuivreux, patine vert foncé. Plaque-boucle à charnière de cuirasse segmentée de type Corbridge. Fragment de tôle rectangulaire enroulée autour d'une goupille (non conservée) formant une charnière à deux montants et maintenue par un rivet à tête circulaire. Objet incomplet. Long. cons. : 19,5 mm, larg. : 13,5 mm, ép. tôle : 0,5 mm. Parallèles : Bishop 2002, 37 fig. 5.6 n° 1b ; Thomas 2002, 9 fig. 1, type Ai (plaque-boucle à charnière, non classifiable).

N° 58, pl. 7.4.

Inv. : 92 382. Alliage cuivreux. Plaque-boucle à charnière de cuirasse segmentée de type Corbridge. Un élément conservé d'une plaque-boucle tripartite formé par une tôle rectangulaire enroulée de chaque côté autour d'une goupille formant deux charnières et maintenue par un rivet. Le rivet est inscrit dans deux cercles concentriques estampés. La boucle et la partie mobile manquent. Objet incomplet. Long. cons. : 19 mm, larg. : 15 mm, ép. tôle : 0,5 mm. Parallèles : Bishop 2002, 37 fig. 5.6 n° 1b ; Thomas 2002, 9 fig. 1, type Ai (plaque-boucle à charnière, non classifiable).

N° 59, pl. 7.4.

Inv. : 00 04 00 00 n° 1. Alliage cuivreux, patine vert foncé. Garniture de lanière à charnière de cuirasse segmentée de type Corbridge. Élément bipartite articulé grâce à une charnière et composé de deux plaques (la première est plus grande) formées de tôles rectangulaires repliées, maintenues par des rivets (seuls deux sur quatre sont conservés). La petite plaque se termine par une extrémité aux angles arrondis. Les longs côtés des plaques sont soulignés de lignes gravées. Objet complet. Long. : 48 mm, larg. plaque : 14 mm, ép. tôle : 0,5 mm. Parallèles : Bishop 2002, 37 fig. 5.6 n° 2b ; Thomas 2002, 29 fig. 16, type Bi (garniture à charnière, à extrémité arrondie et à 2 fois 2 rivets alignés).

N° 60, pl. 7.4.

Inv. : 99 01 M 354. Alliage cuivreux, patine vert clair, goupille en fer. Garniture de lanière à charnière de cuirasse segmentée de type Corbridge. Plaque bipartite articulée grâce à une charnière formée par deux tôles enroulées autour d'une goupille et maintenues par deux fois deux rivets (seuls deux sont conservés). La plaque la plus grande est ornée d'une ligne gravée qui souligne son pourtour. La seconde plaque, plus courte, est cassée. Objet incomplet, deux fragments jointifs. Long. cons. : 45 mm, larg. plaque : 15 mm. Parallèles : Bishop 2002, 37 fig. 5.6 n° 2b ; Thomas 2002, 23 fig. 14, type Bi (garniture à charnière, à extrémité incomplète, non classifiable).

N° 61, pl. 7.4.

Inv. : 002 04 41 01 n° 1. Alliage cuivreux, patine dorée et rivets en fer. Charnière de cuirasse segmentée de type Corbridge. Fragment de tôle rectangulaire enroulée autour d'une goupille (non conservée) formant une charnière à un montant et maintenue par deux rivets à tête circulaire autour desquels sont estampés des cercles concentriques. L'extrémité opposée à la charnière, découpée, forme un motif à trois pointes. Objet incomplet. Long. cons. : 28 mm, larg. : 14,5 mm, ép. tôle : 0,85 mm. Parallèles : Bishop 2002, 38 fig. 5.8 n° 5 ; Thomas 2002, 29 fig. 16, type Ci (garniture à charnière appartenant au type A ou au type B, variante inédite, à extrémité découpée en forme de 3 pointes).

N° 62, pl. 7.4.

Inv. : 00 04 00 00 n° 4. Alliage cuivreux, patine vert foncé. Charnière de cuirasse segmentée de type Corbridge. Tôle rectangulaire enroulée autour d'une goupille formant une charnière à deux montants et maintenue par deux rivets (un seul conservé) entourés des cercles estampés. Objet incomplet. Long. cons. : 29 mm, larg. : 15 mm, ép. tôle : 0,4 mm. Parallèles : Bishop 2002, 38 fig. 5.8 n° 5 ; Thomas 2002, 43 fig. 25, type Ciii (garniture à charnière appartenant au type A ou au type B, à extrémité arrondie).

N° 63, pl. 7.4.

Inv. : 00 06 00 02 n° 12. Alliage cuivreux, patine verte et rivet en fer. Charnière de cuirasse segmentée de type Corbridge. Tôle rectangulaire enroulée autour d'une goupille (non conservée) formant une charnière à deux montants et maintenue par deux rivets à tête circulaire (un seul conservé) entourés de cercles concentriques estampés. Objet incomplet. Long. cons. : 27 mm, larg. : 15 mm, ép. tôle : 0,5 mm. Parallèles : Bishop 2002, 38 fig. 5.8 n° 5 ; Thomas 2002, 37-39 fig. 23 et 24, type Cii (garniture à charnière appartenant au type A ou au type B, à extrémité rectangulaire).

N° 64, pl. 7.4.

Inv. : 92 134. Alliage cuivreux. Charnière de cuirasse segmentée de type Corbridge. Tôle rectangulaire enroulée autour d'une goupille formant une charnière à deux montants et maintenue par deux rivets entourés de cercles estampés. Objet incomplet. Long. cons. : 27 mm, larg. : 15 mm, ép. tôle : 0,8 mm. Parallèles : Bishop 2002, 38 fig. 5.8 n° 5 ; Thomas 2002, 43 fig. 25, type Ciii (garniture à charnière appartenant au type A ou au type B, à extrémité arrondie).

N° 65, pl. 7.4.

Inv. : BK 04 282 17. Alliage cuivreux. Charnière de cuirasse segmentée de type Kalkriese ou Corbridge. Tôle rectangulaire enroulée autour d'une goupille (non conservée) formant une charnière à deux montants et maintenue par deux rivets. Objet incomplet. Long. cons. : 27,8 mm, larg. : 13 mm, ép. tôle : 0,5 mm. Parallèles : Bishop 2002, 25 fig. 4.2 n° 3, 38 fig. 5.8 n° 5 ; Thomas 2002, 37-39 fig. 23 et 24, type Cii (garniture à charnière appartenant au type A ou au type B, à extrémité rectangulaire).

N° 66, pl. 7.4.

Inv. : BK 04 580. Alliage cuivreux. Charnière de cuirasse segmentée de type Kalkriese ou Corbridge. Tôle rectangulaire enroulée autour d'une goupille formant une charnière à deux montants et maintenue par deux rivets (un seul conservé). Objet incomplet. Long. cons. (objet plié) : 18 mm, larg. : 13,5 mm, ép. tôle : 0,5 mm. Parallèles : Bishop 2002, 25 fig. 4.2 n° 3, 38 fig. 5.8 n° 5 ;

Thomas 2002, 37-39 fig. 23 et 24, type Cii (garniture à charnière appartenant au type A ou au type B, à extrémité rectangulaire).

N° 67, pl. 7.4.

Inv. : BK 04 115. Alliage cuivreux, patine vert clair, étamé. Charnière de cuirasse segmentée de type Kalkriese ou Corbridge. Tôle rectangulaire enroulée autour d'une goupille (non conservée) formant une charnière à deux montants et maintenue par deux rivets. Objet incomplet. Long. cons. : 27 mm, larg. : 15 mm, ép. tôle : 0,6 mm. Parallèles : Bishop 2002, 25 fig. 4.2 n° 3, 38 fig. 5.8 n° 5 ; Thomas 2002, 37-39 fig. 23 et 24, type Cii (garniture à charnière appartenant au type A ou au type B, à extrémité rectangulaire).

N° 68, pl. 7.4.

Inv. : BK 04 418. Alliage cuivreux, patine marron. Charnière de cuirasse segmentée de type Kalkriese ou Corbridge. Tôle rectangulaire enroulée autour d'une goupille formant une charnière à deux montants et maintenue par deux rivets dont l'un manque. Objet incomplet. Long. cons. : 27 mm, larg. : 13 mm, ép. tôle : 0,5 mm. Parallèles : Bishop 2002, 25 fig. 4.2 n° 3, 38 fig. 5.8 n° 5 ; Thomas 2002, 37-39 fig. 23 et 24, type Cii (garniture à charnière appartenant au type A ou au type B, à extrémité rectangulaire).

N° 69, pl. 7.4.

Inv. : BK 04 155. Alliage cuivreux, patine vert clair et vert foncé. Charnière de cuirasse segmentée de type Kalkriese ou Corbridge. Tôle rectangulaire enroulée autour d'une goupille formant une charnière à deux montants et maintenue par deux rivets. Objet incomplet. Long. cons. : 25 mm, larg. : 14 mm, ép. tôle : 0,5 mm. Parallèles : Bishop 2002, 25 fig. 4.2 n° 3, 38 fig. 5.8 n° 5 ; Thomas 2002, 37-39 fig. 23 et 24, type Cii (garniture à charnière appartenant au type A ou au type B, à extrémité rectangulaire).

N° 70, pl. 7.4.

Inv. : 92 301. Alliage cuivreux. Charnière de cuirasse segmentée de type Kalkriese ? Fragment de tôle rectangulaire enroulée autour d'une goupille (non conservée) formant une charnière à deux montants et maintenue par un rivet au moins (non conservé). Objet incomplet. Long. cons. : 26 mm, larg. : 15 mm, ép. tôle : 0,8 mm. Parallèles : Bishop 2002, 25 fig. 4.2 n° 3, 26 fig. 4.3 n° 7 ; Thomas 2002, 39 fig. 24, type Cii (garniture à charnière appartenant au type A ou au type B, à extrémité rectangulaire).

N° 71, pl. 7.4.

Inv. : 00 06 00 03 n° 13. Alliage cuivreux, patine vert foncé. Charnière de cuirasse segmentée de type Kalkriese ou Corbridge. Tôle rectangulaire enroulée autour d'une goupille (non conservée) formant une charnière à un

montant et maintenue par deux rivets à tête circulaire (non conservés). Objet incomplet. Long. cons. : 256 mm, larg. : 16 mm, ép. tôle : 0,9 mm. Parallèles : Bishop 2002, 25 fig. 4.2 n° 3, 37 fig. 5.6 n° 5 ; Thomas 2002, 37-39 fig. 23-24, type Cii (garniture à charnière appartenant au type A ou au type B, à extrémité rectangulaire).

N° 72, pl. 7.4.

Inv. : 06 RH 79. Alliage cuivreux. Charnière de cuirasse segmentée de type Kalkriese ou Corbridge. Tôle rectangulaire enroulée autour d'une goupille formant une charnière à un montant et maintenue par deux rivets (un seul conservé). Objet incomplet. Long. cons. : 20 mm, larg. : 15 mm, ép. tôle : 0,3 mm. Parallèles : Bishop 2002, 25 fig. 4.2 n° 3, 37 fig. 5.6 n° 5 ; Thomas 2002, 38 fig. 22 type Ci (garniture à charnière appartenant au type A ou au type B, à extrémité incomplète, non classifiable).

N° 73, pl. 7.4.

Inv. : 99 04 M 42. Alliage cuivreux. Charnière de cuirasse segmentée de type Kalkriese ou Corbridge. Tôle rectangulaire enroulée autour d'une goupille (non conservée) formant une charnière à un montant et maintenue par deux rivets à tête circulaire. Objet incomplet. Long. cons. : 25 mm, larg. : 14 mm, ép. tôle : 0,5 mm. Parallèles : Bishop 2003, 25 fig. 4.2 n° 3, 37 fig. 5.6 n° 5 ; Thomas 2003, 38 fig. 22 type Ci (garniture à charnière appartenant au type A ou au type B, à extrémité incomplète, non classifiable).

N° 74, pl. 7.4.

Inv. : 03 11 697 02 n° 2. Alliage cuivreux, patine vert foncé, face supérieure recouverte d'une feuille de métal argenté. Charnière de cuirasse segmentée de type Corbridge. Fragment de tôle rectangulaire enroulée autour d'une goupille (non conservée) formant une charnière à un montant et maintenue par deux rivets à tête circulaire. Objet incomplet. Long. cons. : 19 mm, larg. : 15 mm, ép. tôle : 0,5 mm. Parallèles : Bishop 2002, 37 fig. 5.6 n° 5 ; Thomas 2002, 37-39 fig. 23-24, type Cii (garniture à charnière appartenant au type A ou au type B, à extrémité rectangulaire).

N° 75 pl. 7.4.

Inv. : 92 160. Alliage cuivreux. Charnière de cuirasse segmentée de type Kalkriese ou Corbridge. Tôle rectangulaire enroulée autour d'une goupille formant une charnière à un montant et maintenue par deux rivets. Objet incomplet. Long. cons. : 22 mm, larg. : 13 mm, ép. tôle : 0,8 mm. Parallèles : Bishop 2002, 25 fig. 4.2 n° 3, 37 fig. 5.6 n° 5 ; Thomas 2002, 38 fig. 22 type Ci (garniture à charnière appartenant au type A ou au type B, à extrémité incomplète, non classifiable).

N° 76 pl. 7.4.

Inv. : 98 01 288. Alliage cuivreux. Charnière de cuirasse segmentée de type Kalkriese ou Corbridge. Tôle

rectangulaire enroulée autour d'une goupille formant une charnière à un (?) montant et maintenue par deux rivets (non conservés). Objet incomplet. Long. cons. : 21 mm, larg. : 17 mm. Parallèles : Bishop 2002, 37 fig. 5.6 n° 5 ; Thomas 2002, 37-39 fig. 23-24, type Cii (garniture à charnière appartenant au type A ou au type B, à extrémité rectangulaire).

N° 77 pl. 7.4.

Inv. : 92 401. Alliage cuivreux. Charnière de cuirasse segmentée de type Kalkriese ou Corbridge. Tôle rectangulaire enroulée autour d'une goupille (non conservée) formant une charnière à un montant et maintenue par deux rivets (un seul conservé). Objet incomplet. Long. cons. : 22 mm, larg. : 12 mm, ép. tôle : 0,8 mm. Parallèles : Bishop 2002, 38 fig. 5.8 n° 5 ; Thomas 2002, 43 fig. 25, type Ciii (garniture à charnière appartenant au type A ou au type B, à extrémité arrondie).

N° 78, pl. 7.4.

Inv. : 96 1094. Alliage cuivreux. Charnière de cuirasse segmentée de type Kalkriese ou Corbridge. Tôle rectangulaire enroulée autour d'une goupille formant une charnière à un montant et maintenue par un rivet. Objet incomplet. Long. cons. : 23 mm, larg. : 14 mm. Parallèles : Bishop 2002, 25 fig. 4.2 n° 3, 37 fig. 5.6 n° 5 ; Thomas 2002, 38 fig. 22 type Ci (garniture à charnière appartenant au type A ou au type B, à extrémité incomplète, non classifiable).

N° 79, pl. 7.5.

Inv. : BK 04 471. Alliage cuivreux, rivet en fer. Charnière d'épaule de cuirasse segmentée de type Kalkriese ? Tôle rectangulaire enroulée autour d'une goupille (non conservée) formant une charnière à un montant et maintenue par un rivet. L'extrémité, abîmée, pourrait former une vague. Objet incomplet. Long. cons. : 22 mm, larg. : 29 mm, ép. tôle : 0,6 mm. Parallèles : Bishop 2002, 27 fig. 4.4 et 4.5 ; Thomas 2002, 63 fig. 46 type Fi ? (charnière d'épaule de type Kalkriese, à trois rivets et à extrémité presque festonnée).

N° 80, pl. 7.5.

Inv. : 92 118. Alliage cuivreux. Charnière d'épaule de cuirasse segmentée de type Kalkriese. Tôle rectangulaire enroulée autour d'une goupille (non conservée) formant une charnière à un montant et maintenue par trois rivets disposés en triangle (un manque). L'extrémité de la plaque est découpée en forme de vague. Objet incomplet. Long. cons. : 22 mm, larg. : 23 mm, ép. tôle : 1 mm. Parallèles : Bishop 2003, 27 fig. 4.4 et 4.5 ; Thomas 2002, 63 fig. 46 type Fi (charnière d'épaule de type Kalkriese, à trois rivets et à extrémité presque festonnée).

N° 81, pl. 7.5.

Inv. : 99 01 443. Alliage cuivreux. Charnière d'épaule de cuirasse segmentée de type Kalkriese. Fragments de tôle rectangulaire enroulée autour d'une goupille formant une charnière à deux montants et maintenue par trois rivets (non conservés). Objet incomplet. Long. cons. : 20 et 12 mm, larg. : 22 mm. Parallèles : Bishop 2002, 27 fig. 4.4 et 4.5 ; Thomas 2002, 63 fig. 46 type Fi (charnière d'épaule de type Kalkriese, à trois rivets et à extrémité presque festonnée).

N° 82, pl. 7.5.

Inv. : 06 RH 78. Alliage cuivreux, face supérieure recouverte d'une feuille de métal argenté. Charnière d'épaule de cuirasse segmentée de type Kalkriese. Fragment de tôle rectangulaire enroulée autour d'une goupille (non conservée) et maintenue par trois rivets disposés en triangle (un seul est conservé). L'extrémité de la plaque est découpée en forme de vague. Objet incomplet et plié. Long. cons. : 21 mm, larg. : 18 mm, ép. tôle : 0 5 mm. Parallèles : Bishop 2002, 27 fig. 4.4 et 4.5 ; Thomas 2002, 63 fig. 46 type Fi (charnière d'épaule de type Kalkriese, à trois rivets et à extrémité presque festonnée).

N° 83, pl. 7.5.

Inv. : 00 04 00 08 n° 1. Alliage cuivreux, patine marron. Garniture de lanière à charnière de cuirasse segmentée de type Kalkriese ? Tôle rectangulaire enroulée autour d'une goupille (non conservée) formant une charnière à deux montants et maintenue par deux rivets (non conservés) situés transversalement. Objet incomplet. Long. : 25 mm, larg. : 23,5 mm, ép. tôle : 0,6 mm. Parallèles : Bishop 2002, 26 fig. 4.3 n° 6 ; Thomas 2002, 31 fig. 21, type Bviii (garniture à charnière, à extrémités rectangulaires, à deux rivets superposés).

N° 84, pl. 7.5.

Inv. : 03 11 652 01. Alliage cuivreux. Garniture de lanière à charnière de cuirasse segmentée de type Corbridge ? Élément bipartite formé de deux plaques repliées et maintenues par des rivets (non conservés). Ces deux plaques sont articulées par une charnière. L'une est rectangulaire et dotée de deux trous de rivets, l'autre est triangulaire, dotée d'un seul trou de rivet. Objet incomplet. Long. cons. : 35 mm, larg. max. : 17 mm, ép. tôle : 0,5 mm. Parallèles : Thomas 2002, 32 fig. 22, type Bix ? (garniture à charnière, à une extrémité arrondie et à une extrémité triangulaire).

N° 85, pl. 7.5.

Inv. : 00 01 444. Alliage cuivreux, patine vert foncé. Charnière d'épaule de cuirasse segmentée de type Corbridge. Élément bipartite composé d'une plaque rectangulaire incomplète en tôle repliée et maintenue par rivetage (un seul rivet sur la plaque conservée) et d'une seconde plaque en tôle, repliée et maintenue par rivetage

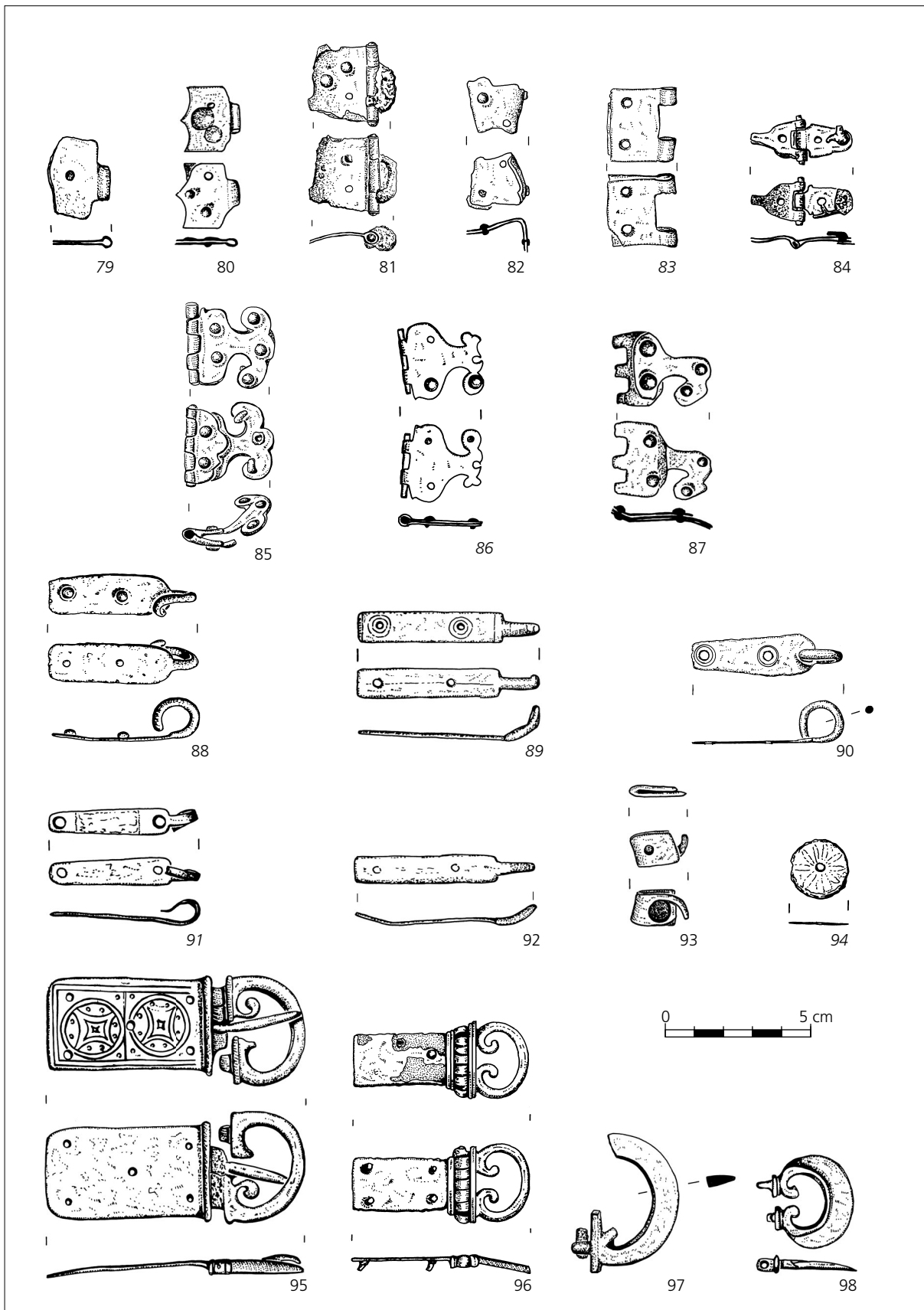


Planche 7.5 Armement défensif – garnitures de cuirasse : 79-94 ; garnitures de ceinturon : 95-98. – Alliage cuivreux (91, 96, 97 : étamés ou argentés ; 95 : niellé). – Ech. : 1:2.

elle aussi (trois rivets conservés et deux autres trous) à extrémité trilobée. Objet archéologiquement complet et plié. Long. cons. : 30 mm, larg. : 29,5 mm. Parallèles : Bishop 2002, 37 fig. 5.6 n° 3b ; Thomas 2002, 68-70 fig. 48-49, type Fiv (garniture à charnière, à extrémités trilobées et à encoches devant la charnière).

N° 86, pl. 7.5.

Inv. : BK 04 197. Alliage cuivreux, patine vert clair. Charnière d'épaule de cuirasse segmentée de type Corbridge. Élément bipartite incomplet composé normalement de deux éléments articulés par une charnière. Une seule plaque est conservée. Dotée d'une extrémité trilobée incomplète, elle est composée d'une tôle repliée autour d'une goupille et maintenue par rivetage (seuls deux rivets conservés). Objet incomplet. Long. cons. : 28 mm, larg. : 27 mm. Parallèles : Bishop 2002, 37 fig. 5.6 n° 3b ; Thomas 2002, 74 fig. 50, type Fv (garniture à charnière, à extrémités trilobées et sans encoche devant la charnière).

N° 87, pl. 7.5.

Inv. : 92 156. Alliage cuivreux. Charnière d'épaule de cuirasse segmentée de type Corbridge. Tôle rectangulaire enroulée autour d'une goupille (non conservée) formant une charnière à trois montants et maintenue par deux rivets. Une seconde plaque à extrémité trilobée est fixée sur la première grâce aux rivets. Trois rivets (deux conservés) maintiennent les lobes sur la cuirasse. Objet incomplet. Long. cons. : 32 mm, larg. : 25 mm, ép. tôle : 0,8 mm. Parallèles : Bishop 2002, 37 fig. 5.6 n° 3b ; Thomas 2002, 78-79 fig. 51-52, type Fvi (garniture à charnière, à extrémités trilobées et extrémité rectangulaire côté charnière).

N° 88, pl. 7.5.

Inv. : 99 01 M 464. Alliage cuivreux, patine verte. Crochet de cuirasse segmentée de type Corbridge. Plaque dont une extrémité est rectangulaire et l'autre, à bords légèrement arrondis, se termine par un crochet en forme de boucle enroulée. Deux trous de fixation sont percés sur la plaque, ils sont entourés de deux cercles concentriques estampés. Objet complet. Long. : 52 mm, larg. : 14 mm, ép. : 0,8 mm, haut. boucle : 14 mm. Parallèles : Bishop 2002, 37 fig. 5.6 n° 4b ; Thomas 2002, 93 fig. 61, type Hi (crochet à bords parallèles).

N° 89, pl. 7.5.

Inv. : BK 04 434. Alliage cuivreux, patine vert clair. Crochet de cuirasse segmentée de type Corbridge. Plaque rectangulaire se terminant par un crochet peut-être cassé. Deux trous de fixation dont l'un a conservé son rivet sont percés sur la plaque, ils sont entourés de deux cercles concentriques estampés. Objet complet. Long. : 63 mm, larg. : 11 mm, ép. : 2 mm. Parallèles : Bishop 2002, 37 fig. 5.6 n° 4b ; Thomas 2002, 93 fig. 61, type Hi (crochet à bords parallèles).

N° 90, pl. 7.5.

Inv. : 06 12 00 114 n° 29. Alliage cuivreux, patine vert clair. Crochet de cuirasse segmentée de type Corbridge. Plaque dont une extrémité est rectangulaire et l'autre, à bords non parallèles et à angles légèrement arrondis, se termine par un crochet en forme de boucle enroulée. Deux trous de fixation sont percés sur la plaque, ils sont entourés de deux cercles concentriques estampés. Objet complet et plié. Long. cons. : 46 mm, larg. : de 9 à 14 mm, ép. : 0,8 mm, haut. boucle : 14 mm. Parallèles : Bishop 2002, 37 fig. 5.6 n° 4b ; Thomas 2002, 99 fig. 63, type Hii (crochet à bords divergents côté crochet).

N° 91, pl. 7.5.

Inv. : BK 04 238. Alliage cuivreux, patine vert foncé, étamé. Crochet de cuirasse segmentée de type Corbridge. Plaque dont une extrémité est rectangulaire et l'autre, à bords légèrement arrondis, se termine par un crochet en forme de boucle enroulée. Deux trous de fixation sont percés sur la plaque. Objet complet et plié. Long. cons. : 46 mm, larg. : de 9 à 14 mm, ép. : 0,8 mm, haut. boucle : 14 mm. Parallèles : Bishop 2002, 37 fig. 5.6 n° 4b ; Thomas 2002, 99 fig. 63, type Hii (crochet à bords divergents côté crochet).

N° 92, pl. 7.5.

Inv. : 92 413. Alliage cuivreux, patine verte. Crochet de cuirasse segmentée de type Corbridge. Plaque dont une extrémité est rectangulaire et l'autre, à bords légèrement arrondis, se termine par un crochet. Deux trous de fixation sont percés sur la plaque. Objet incomplet. Long. cons. : 60 mm, larg. : 9 mm. Parallèles : Bishop 2002, 37 fig. 5.6 n° 4b ; Thomas 2002, 93 fig. 61, type Hi (crochet à bords parallèles).

N° 93, pl. 7.5.

Inv. : 06 RH 26. Alliage cuivreux. Agrafe femelle verticale de cuirasse segmentée de type Corbridge. Plaque percée d'un trou de rivetage et dont l'une des extrémités est arrondie et percée d'un long trou ovale. Objet archéologiquement complet et plié. Long. pliée. : 19 mm, larg. : 12 mm, ép. : 1,7 mm. Parallèles : Bishop 2002, 34 fig. 5.3 n° 4b ; Thomas 2002, 88 fig. 58, type Giii (crochet à bords parallèles).

N° 94, pl. 7.5.

Inv. : BK 04 186. Alliage cuivreux, patine vert foncé, incrustations de nielle. Applique circulaire décorative de cuirasse segmentée de type Corbridge. Se place sur l'épaule ou sur la poitrine. Face supérieure ornée d'un motif floral niellé. Objet archéologiquement complet. Diam. : 20 mm, ép. : 0,8 mm. Parallèles : Bishop 2002, 38 fig. 5.7 n° 4 ; Thomas 2002, 115 fig. 72, type Ji (motif de pétales).

N° 95, pl. 7.5.

Inv. : 99 01 M 323. Alliage cuivreux, patine marron, incrustations de nielle et goupille en fer. Plaque-boucle de ceinturon. Plaque rectangulaire, percée dans les angles et au centre de cinq trous de rivets et dotée d'une charnière formée de deux montants coulés, séparés de la plaque par un ressaut. La face supérieure est ornée de deux lignes gravées qui soulignent son pourtour et d'un décor de deux fois deux cercles concentriques incisés à l'intérieur desquels des étoiles à quatre branches et des points sont gravés et niellés. La boucle est circulaire. Ses bras se terminent en pelte reposant sur un ressaut lui-même doté d'une charnière à deux montants. L'ardillon est enroulé autour de la goupille de la charnière. Objet complet, l'ardillon manque. Long. : 89 mm, larg. plaque : 31 mm, larg. boucle : 38 mm, ép. plaque : 1 mm. Parallèles : Deschler-Erb 1999, pl. 19 n° 344, Unz / Deschler-Erb 1997, pl. 38 n° 967, pl. 40 n° 1039.

N° 96, pl. 7.5.

Inv. : 06 12 00 147 n° 56. Alliage cuivreux, patine verte, face supérieure recouverte d'une feuille d'argent et goupille en fer. Plaque-boucle de ceinturon. Plaque rectangulaire recouverte d'argent, dotée à l'arrière de quatre rivets coulés et d'une charnière formée de trois montants coulés, séparés de la plaque par un ressaut. La boucle est circulaire. Ses bras se terminent en pelte reposant sur un ressaut lui-même doté d'une charnière à trois (?) montants. Objet incomplet, l'ardillon manque. Long. : 60 mm, larg. plaque : 18 mm, larg. boucle : 27 mm, ép. plaque : 0,7 mm, haut. plaque : 6 mm. Parallèles : Unz / Deschler-Erb 1997, pl. 41 n° 1051.

N° 97, pl. 7.5.

Inv. : 03 11 00 00 n° 3. Alliage cuivreux, patine vert foncé, face supérieure recouverte d'une feuille de métal argenté. Boucle de ceinturon. Boucle circulaire dont les bras (un seul est conservé) se terminent en pelte et reposent sur une barre transversale dotée d'une charnière à deux montants (un seul conservé). Objet incomplet et l'ardillon manque. Long. : 36 mm, larg. : 48 mm. Parallèles : Unz / Deschler-Erb 1997, pl. 44 n° 1170.

N° 98, pl. 7.5.

Inv. : 99 01 M 292. Alliage cuivreux, patine verte. Boucle de ceinturon. Boucle à cadre circulaire dont les bras se terminent en pelte et reposent sur deux petits ressauts transversaux eux-mêmes munis de deux montants de charnière. Un petit ressaut souligne la pelte. Objet archéologiquement complet, l'ardillon manque. Long. : 31 mm, larg. : 33 mm. Parallèles : Unz / Deschler-Erb 1997, pl. 44 n° 1167.

N° 99, pl. 7.6.

Inv. : 01 04 28 01. Alliage cuivreux, patine verte et dorée. Boucle de ceinturon. Fragment de boucle circulaire dont le bras conservé se termine en pelte et repose sur un ressaut muni d'un montant de charnière. Objet incomplet. Long. cons. : 19 mm, larg. cons. : 1 mm. Parallèles : Unz / Deschler-Erb 1997, pl. 44 n° 1169.

N° 100, pl. 7.6.

Inv. : B 88 634. Alliage cuivreux. Ardillon de boucle de ceinturon. En forme de fleur de lis, avec deux bras assez courts et une bélière (manquante) destinée à recevoir la goupille de la charnière. Objet incomplet. Long. : 39 mm, larg. : 13 mm. Parallèles : Unz / Deschler-Erb 1997, pl. 44 n° 1193.

N° 101, pl. 7.6.

Inv. : 00 06 21 01 n° 32. Alliage cuivreux, patine verte. Ardillon de boucle de ceinturon. En forme de fleur de lis, avec deux bras légèrement recourbés et une bélière (manquante) destinée à recevoir la goupille de la charnière. Incomplet. Long. cons. : 25 mm, larg. bras : 20,5 mm. Parallèles : Unz / Deschler-Erb 1997, pl. 43 n° 1141.

N° 102, pl. 7.6.

Inv. : 05 12 00 00i. Alliage cuivreux, patine verte. Ardillon de boucle de ceinturon. En forme de fleur de lis, avec deux bras légèrement recourbés et une bélière destinée à recevoir la goupille de la charnière. Objet complet. Long. : 35,5 mm, larg. bras : 28,5 mm. Parallèles : Unz / Deschler-Erb 1997, pl. 43 n° 1141.

N° 103, pl. 7.6.

Inv. : 92 250. Alliage cuivreux. Ardillon de boucle de ceinturon. En forme de fleur de lis, avec deux bras assez courts et une bélière destinée à recevoir la goupille de la charnière. Objet complet. Long. : 33 mm, larg. : 13 mm. Parallèles : Unz / Deschler-Erb 1997, pl. 44 n° 1193.

N° 104, pl. 7.6.

Inv. : B 75 18. Alliage cuivreux. Bouton de fixation de ceinturon servant à suspendre le fourreau du poignard. Bouton à tête circulaire plate et tige moulurée et décorée de petits bras se terminant par un montant de charnière. Objet incomplet. Long. cons. : 41 mm, diam. tête : 18 mm, haut. : 9 mm. Parallèles : Unz / Deschler-Erb 1997, pl. 45 n° 1218.

N° 105, pl. 7.6.

Inv. : 92 599. Alliage cuivreux, patine marron. Bouton de fixation de ceinturon servant à suspendre le fourreau du poignard ? Objet bipartite dont seule la partie mobile est conservée composée d'une tôle triangulaire dotée d'une charnière à un montant dans laquelle s'insère une goupille, et à l'opposée d'un gros bouton à tête circulaire creuse. La face supérieure est ornée de deux spirales et d'une ligne

de vaguelettes. Objet incomplet. Long. cons. : 37, larg. 20 mm. Parallèles : Deschler-Erb 1999, pl. 17 n° 317.

N° 106, pl. 7.6.

Inv. : 06 12 00 00. Alliage cuivreux, patine verte, face supérieure recouverte d'une feuille de métal argenté. Applique de ceinturon. Tôle rectangulaire dotée à l'arrière de quatre rivets rapportés. Objet complet. Long. : 50 mm, larg. : 31 mm, ép. : 1 mm, haut. : 6 mm. Parallèles : Unz / Deschler-Erb 1997, pl. 42 n° 1083.

N° 107, pl. 7.6.

Inv. : 00 06 10 01 n° 26. Alliage cuivreux, patine vert clair, face supérieure recouverte d'une feuille de métal argenté. Applique de ceinturon. Tôle rectangulaire percée de trous de rivets dans les angles. Objet archéologiquement complet. Long. : 48 mm, larg. : 30,5 mm, ép. : 0,8 mm. Parallèles : Unz / Deschler-Erb 1997, pl. 42 n° 1093.

N° 108, pl. 7.6.

Inv. : 99 01 121. Alliage cuivreux, face supérieure recouverte d'une feuille de métal argenté. Applique de ceinturon. Tôle rectangulaire percée de quatre rivets dans les angles (deux sont conservés). Objet archéologiquement complet. Long. : 42 mm, larg. : 23 mm, ép. : 0,5 mm. Parallèles : Unz / Deschler-Erb 1997, pl. 42 n° 1093.

N° 109, pl. 7.6.

Inv. : 99 01 M 398. Alliage cuivreux, patine verte. Applique de ceinturon. Tôle rectangulaire pourvue de chaque côté de pseudo-charnières formées par enroulement et percée dans chaque angle et au centre de cinq trous destinés à recevoir des rivets rapportés. Le trou central est entouré d'un décor de trois cercles concentriques gravés. Une ligne incisée souligne le pourtour de l'objet. Objet complet. Long. : 50 mm, larg. : 38 mm, ép. : 0,8 mm. Parallèles : Unz / Deschler-Erb 1997, pl. 36 n° 903.

N° 110, pl. 7.6.

Inv. : 05 12 00 00d. Alliage cuivreux, patine verte, face supérieure recouverte d'une feuille de métal argenté. Applique de ceinturon. Tôle rectangulaire pourvue de chaque côté de pseudo-charnières formées par enroulement et percée dans chaque angle et au centre de cinq trous destinés à recevoir des rivets rapportés. Le trou central est entouré d'un décor de cercles concentriques gravés. Objet complet. Long. : 39 mm, larg. : 26 mm, ép. : 0,5 mm. Parallèles : Unz / Deschler-Erb 1997, pl. 36 n° 905.

N° 111, pl. 7.6.

Inv. : 94 540. Alliage cuivreux. Applique de ceinturon. Fragment de tôle rectangulaire pourvue du côté conservé d'une pseudo-charnière formée par enroulement et percée dans chaque angle de trous destinés à recevoir des rivets rapportés. Une goupille non fonctionnelle et dotée d'au

moins un bouton terminal est insérée dans la pseudo-charnière. Deux cercles concentriques gravés ornent la plaque. Objet complet. Long. cons. : 27 mm, larg. : 44 mm, ép. : 0,5 mm. Parallèles : Deschler-Erb 1999, pl. 19 n° 362.

N° 112, pl. 7.6.

Inv. : 00 06 10 01 n° 25. Alliage cuivreux, patine verte, face supérieure recouverte d'une feuille de métal argenté. Applique de ceinturon. Tôle pourvue d'une pseudo-charnière formée par enroulement et percée dans l'angle conservée d'un trou de rivet. Le centre de l'objet est orné d'un décor de cercles concentriques gravés. Objet incomplet. Long. cons. : 20 mm, larg. cons. : 20 mm, ép. : 0,6 mm. Parallèles : Unz / Deschler-Erb 1997, pl. 36 n° 903.

N° 113, pl. 7.6.

Inv. : B 84 192. Alliage cuivreux. Applique de ceinturon. Plaque rectangulaire pourvue des deux côtés de pseudo-charnières formées par enroulement et percée dans chaque angle de trous destinés à recevoir des rivets rapportés. Le centre de la plaque est soulevé et percé d'un trou entouré d'un décor de cercles concentriques moulurés et de pétales et de points estampés et incisés. Objet complet. Long. : 50 mm, larg. : 35 mm, ép. : 1 mm. Parallèles : Unz / Deschler-Erb 1997, pl. 38 n° 953, 958.

N° 114, pl. 7.6.

Inv. : 96 1011. Alliage cuivreux et incrustations de nielle. Applique de ceinturon. Plaque rectangulaire, dotée, dans les angles, de quatre rivets rapportés (deux trous conservés). La face supérieure est ornée d'un décor niellé complexe comprenant deux cercles de petits points entourant des fleurs stylisées et des triangles soulignant le pourtour de l'objet. Objet archéologiquement complet. Long. : 39 mm, larg. cons. : 27 mm, ép. : 2 mm. Parallèles proches : Unz / Deschler-Erb 1997, pl. 38 n° 967 et pl. 39 n° 977.

N° 115, pl. 7.6.

Inv. : 99 01 F 397. Alliage cuivreux et incrustations de nielle. Applique de ceinturon. Plaque rectangulaire, percée dans les angles et au centre de cinq trous de rivets (deux angles manquent). La face supérieure est ornée de deux lignes gravées qui soulignent le pourtour son objet et d'un décor de rinceaux végétaux et de volutes incisés et niellés. Le trou de rivet central est souligné par un cercle incisé. Objet archéologiquement complet. Long. : 56 mm, larg. : 34 mm, ép. : 0,8 mm. Parallèles : Unz / Deschler-Erb 1997, pl. 38 n° 962.

N° 116, pl. 7.6.

Inv. : 92 535. Alliage cuivreux et incrustations de nielle. Applique de ceinturon. Plaque rectangulaire, dotée, dans les angles, de quatre rivets rapportés. La face supérieure

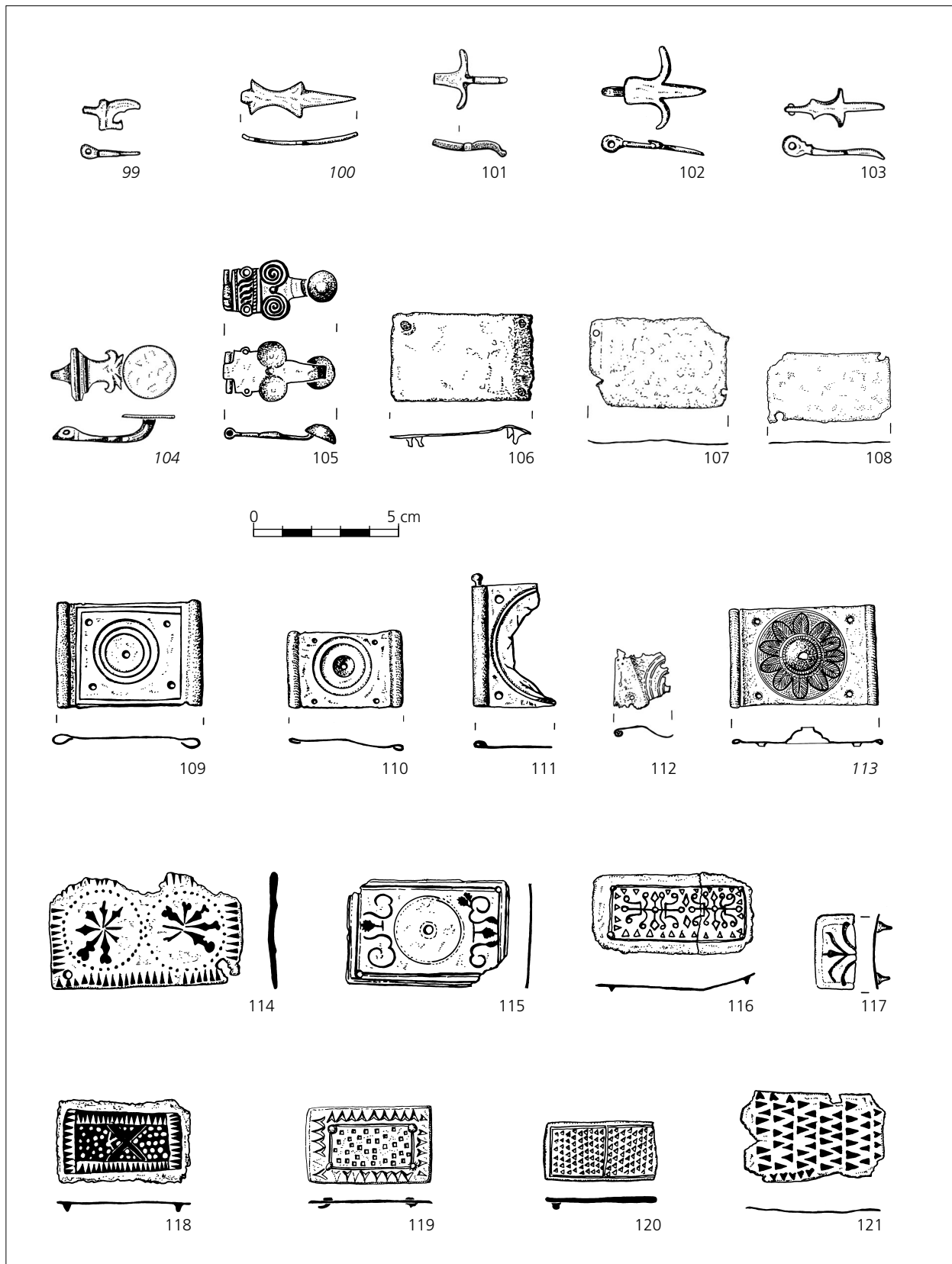


Planche 7.6 Garnitures de ceinturon. – Alliage cuivreux (106-108, 111, 112 : argentés ; 118, 119, 121 : niellés). – Éch. : 1:2.

est ornée de deux motifs de candélabres opposés et de triangles niellés. Une ligne incisée souligne le pourtour de l'objet. Objet complet et plié. Long. : 50 mm, larg. : 27 mm, ép. : 0,5 mm. Parallèles : Unz / Deschler-Erb 1997, pl. 39 n° 983.

N° 117, pl. 7.6.

Inv. : 92 74. Alliage cuivreux et incrustations de nielle. Applique de ceinturon ou de tablier de lanières. Plaque rectangulaire, dotée, dans les angles, de rivets rapportés (seuls deux sont conservés). La face supérieure est ornée d'un motif de candélabres niellés. Une ligne incisée souligne le pourtour de l'objet. Objet archéologiquement complet. Long. cons. : 14 mm, larg. : 24 mm, ép. : 0,8 mm. Parallèles : Unz / Deschler-Erb 1997, pl. 39 n° 994 (ceinturon), Deschler-Erb 1999, pl. 20 n° 379 (tablier).

N° 118, pl. 7.6.

Inv. : B 99 K 39. Alliage cuivreux et incrustations de nielle. Applique de ceinturon. Plaque rectangulaire, dotée, dans les angles, de quatre rivets rapportés. La face supérieure est ornée d'un décor niellé complexe comprenant au centre une croix de Saint André encadrée par deux panneaux de petits points, l'ensemble est entouré de lignes de triangles. Objet complet. Long. : 46 mm, larg. : 28,5 mm, ép. : 0,8 mm. Parallèles : Unz / Deschler-Erb 1997, pl. 40 n° 1016.

N° 119, pl. 7.6.

Inv. : 00 06 00 04 n° 17. Alliage cuivreux, patine vert à marron et incrustations de nielle. Applique de ceinturon. Plaque rectangulaire percée de trous de rivets dans les angles. Le panneau central est orné d'un décor de petits carrés estampés et niellés formant un motif en damier. Le tour du panneau est souligné de triangles estampés sans doute niellés. Objet complet. Long. : 42,5 mm, larg. : 20 mm, ép. : 2 mm. Parallèles : Unz / Deschler-Erb 1997, pl. 40 n° 1029 (mais à la pointe des triangles est tournée vers l'intérieur).

N° 120, pl. 7.6.

Inv. : 92 597. Alliage cuivreux. Applique de ceinturon. Plaque rectangulaire, dotée à l'arrière, dans les angles conservés, de rivets rapportés. La face supérieure est ornée d'un décor de triangles peut-être niellés à l'origine formant un damier. Objet archéologiquement complet. Long. cons. : 38 mm, larg. cons. : 21 mm, ép. : 1,5 mm. Parallèles : Unz / Deschler-Erb 1997, pl. 40 n° 1034.

N° 121, pl. 7.6.

Inv. : 94 545. Alliage cuivreux et incrustations de nielle. Applique de ceinturon. Plaque rectangulaire, sans doute dotée, dans les angles, de quatre rivets rapportés. La face supérieure est ornée d'un décor de triangles niellés formant un damier. Objet archéologiquement complet. Long. : 49 mm, larg. cons. : 31 mm, ép. : 1 mm. Parallèles : Unz / Deschler-Erb 1997, pl. 40 n° 1035.

N° 122, pl. 7.7.

Inv. : BK 04 436. Alliage cuivreux, patine vert foncé, face supérieure recouverte d'une feuille de métal argenté. Applique de tablier de lanières. Plaque rectangulaire dotée à l'arrière de quatre rivets. Objet complet. Long. : 21,5 mm, larg. : 16 mm, haut. : 4 mm. Parallèles : Deschler-Erb 1999, pl. 20 n° 382.

N° 123, pl. 7.7.

Inv. : BK 04 64. Alliage cuivreux, patine marron. Applique de tablier de lanières. Plaque rectangulaire dotée à l'arrière de quatre rivets. Objet complet. Long. : 19 mm, larg. : 14 mm, haut. : 4,5 mm. Parallèles : Deschler-Erb 1999, pl. 20 n° 382.

N° 124, pl. 7.7.

Inv. : 06 12 00 114. Alliage cuivreux, patine brun-vert. Applique de tablier de lanières. Tôle rectangulaire dotée à l'arrière de trois rivets coulés. Objet complet. Long. : 41,5 mm, larg. : 13 mm, ép. : 1 mm, haut. : 6,5 mm. Parallèles : Deschler-Erb 1999, pl. 20 n° 392.

N° 125, pl. 7.7.

Inv. : 00 06 21 01 n° 31. Alliage cuivreux, patine vert foncé. Applique de tablier de lanières. Tôle rectangulaire percée de trous de rivets dans les deux angles conservés. Le pourtour est souligné de lignes incisées. Objet incomplet. Long. cons. : 42 mm, larg. : 14 mm, ép. : 1 mm. Parallèles : Deschler-Erb 1999, pl. 20 n° 392.

N° 126, pl. 7.7.

Inv. : 002 04 67 00. Alliage cuivreux, patine vert foncé. Applique de tablier de lanières. Fragment de tôle rectangulaire avec un rivet coulé à l'arrière dans l'angle rapporté. Objet incomplet. Long. cons. : 28 mm, larg. cons. : 14,5 mm, ép. : 1 mm, haut. : 6 mm. Parallèles : Deschler-Erb 1999, pl. 20 n° 392.

N° 127, pl. 7.7.

Inv. : 06 12 989 01 n° 38. Alliage cuivreux, patine verte, face supérieure recouverte d'une feuille de métal argenté. Applique de tablier de lanières. Tôle rectangulaire dotée à l'arrière d'un rivet coulé. Objet incomplet. Long. cons. : 23 mm, larg. cons. : 16 mm, ép. : 0,7 mm, haut. : 5 mm. Parallèles : Deschler-Erb 1999, pl. 20 n° 389.

N° 128, pl. 7.7.

Inv. : 01 04 208 01b. Alliage cuivreux, patine dorée. Applique de tablier de lanières ? Plaque en forme de balustre dotée à l'arrière de trois rivets coulés. Objet complet. Long. : 41 mm, larg. 6,5 mm, ép. : 1 mm. L'identification de cet objet comme applique de lanière de tablier n'est qu'une supposition. Aucun parallèle n'a été trouvé.

N° 129, pl. 7.7.

Inv. : 002 01 00 59 n° 2. Alliage cuivreux, patine vert clair. Applique de tablier de lanières. Petite plaque rectangulaire à angles arrondis, munie à l'arrière de deux rivets coulés. Objet complet. Long. : 13 mm, larg. : 4,5 mm, haut. : 4 mm. Parallèles : Unz / Deschler-Erb 1997, pl. 47 n° 1293.

N° 130, pl. 7.7.

Inv. : 002 01 496 01 n° 1. Alliage cuivreux, patine vert clair. Applique de tablier de lanières. Petite applique rectangulaire, munie à l'arrière de deux rivets coulés. Objet complet. Long. : 12 mm, larg. : 3 mm, haut. : 3,2 mm. Parallèles : Unz / Deschler-Erb 1997, pl. 47 n° 1293.

N° 131, pl. 7.7.

Inv. : 06 12 00 151 n° 51. Alliage cuivreux, patine vert foncé. Pendeloque de tablier de lanières. Tôle finement découpée en forme de feuille et dotée d'une bélière de suspension en forme d'anneau. Objet complet. Haut. : 23 mm, larg. : 10,3 mm, ép. : 0,8 mm. Parallèles : Deschler-Erb 1999, pl. 21 n° 419.

N° 132, pl. 7.7.

Inv. : 05 12 00 00n. Alliage cuivreux, patine verte, face supérieure recouverte d'une feuille de métal argenté. Pendeloque de tablier de lanières. Tôle découpée en forme de feuille (?) dont les bords sont abîmés et munie d'une bélière de suspension. Objet incomplet. Haut. cons. : 19 mm, larg. cons. : 19 mm, ép. : 1 mm. Parallèles : Deschler-Erb 1999, pl. 21 n° 419.

N° 133, pl. 7.7.

Inv. : 002 01 481 01. Alliage cuivreux, patine vert clair, brûlé. Pendeloque de tablier de lanières. Fragment de tôle découpée et munie crochet de suspension. Objet incomplet. Haut. cons. : 14 mm, larg. cons. : 13 mm, ép. : 1 mm. Aucun parallèle n'a été trouvé car l'objet est incomplet.

N° 134, pl. 7.7.

Inv. : BK 04 500. Alliage cuivreux, patine vert clair. Pendeloque de tablier de lanières ? En forme de goutte dotée d'une bélière de suspension. Face supérieure bombée et ornée de lignes incisées. Objet complet. Haut. : 26 mm, larg. : 13 mm, ép. : 3,5 mm. Aucun parallèle n'a été trouvé.

N° 135, pl. 7.7.

Inv. : BK 04 335. Alliage cuivreux, patine vert foncé. Pendeloque de tablier de lanières ? De forme circulaire légèrement ombiliquée et dotée d'une bélière de suspension. Objet complet. Haut. : 25 mm, larg. : 22 mm, ép. : 8 mm. Parallèles : Deschler-Erb 1999, pl. 21 n° 436.

N° 136, pl. 7.7.

Inv. : 99 01 361. Alliage cuivreux. Pendeloque de tablier

de lanières (proche des pendeloques de harnachement de type Bishop 5e). Fragment de tôle en forme de cœur pourvu d'un bouton terminal et d'un crochet de suspension. Objet incomplet. Haut. cons. : 41 mm, larg. cons. : 26 mm. Parallèles : Deschler-Erb 1999, pl. 21 n° 420 ; Bishop 1988, 147 fig. 45.

N° 137, pl. 7.7.

Inv. : 92 281. Alliage cuivreux. Pendeloque de tablier de lanières (proche des pendeloques de harnachement de type Bishop 5e). Tôle découpée en forme de cœur, dotée d'un crochet de suspension de section circulaire et d'un bouton terminal. Objet incomplet. Haut. : 39 mm, larg. cons. : 22 mm, ép. tôle : 0,8 mm. Parallèles : Deschler-Erb 1999, pl. 21 n° 420 ; Bishop 1988, 147 fig. 45.

N° 138, pl. 7.7.

Inv. : 95 66. Alliage cuivreux. Pendeloque de tablier de lanières. Tôle finement découpée en forme d'ailes déployées dotée d'un bouton terminal surmonté d'une barre transversale. Le crochet de suspension n'est pas conservé, il a peut-être la forme d'une tête de canidé comme sur les pendeloques ailées de harnachement. Objet incomplet. Haut. : 48 mm, larg. : 10 mm, ép. : 1 mm. Parallèles : Lenz 2006, pl. 30 n° 272.

N° 139, pl. 7.7.

Inv. : 06 RH 75. Alliage cuivreux. Pendeloque de tablier de lanières. Tôle découpée en forme de cœur ou d'ailes déployées, dotée d'un bouton terminal surmonté de moulures et du départ d'un crochet. Objet incomplet. Haut. : 30 mm, larg. : 23 mm, ép. tôle : 0,5 mm. Parallèles : Lenz 2006, pl. 30 n° 272.

N° 140, pl. 7.7.

Inv. : B 91 503. Alliage cuivreux, patine vert foncé, face supérieure recouverte d'une feuille de métal argenté. Pendeloque de harnachement ailé à crochet en forme de tête d'oiseau (de type Bishop 7b et Deschler-Erb A). Tôle finement découpée en forme d'ailes déployées dotée d'un bouton terminal surmonté d'une petite moulure. Le crochet de suspension a la forme d'une tête de volatile. Objet incomplet. Haut. : 49,5 mm, larg. cons. : 24 mm, ép. : 1 mm. Parallèles : Deschler-Erb 1999, pl. 22 n° 439 ; Bishop 1988, 149 fig. 46.

N° 141, pl. 7.7.

Inv. : 00 04 00 00 n° 6. Alliage cuivreux, patine vert foncé et rivets en fer. Pendeloque ailée de harnachement à crochet en forme de tête d'oiseau (Bishop 7f). Tôle finement découpée en forme d'ailes déployées rectangulaires. Deux gros rivets en fer ornent la partie inférieure du pendant. Le crochet de suspension a la forme d'une tête de volatile. Objet incomplet. Haut. : 67 mm, ép. tôle : 0,8 mm. Parallèles : Bishop 1988, 149 fig. 46.

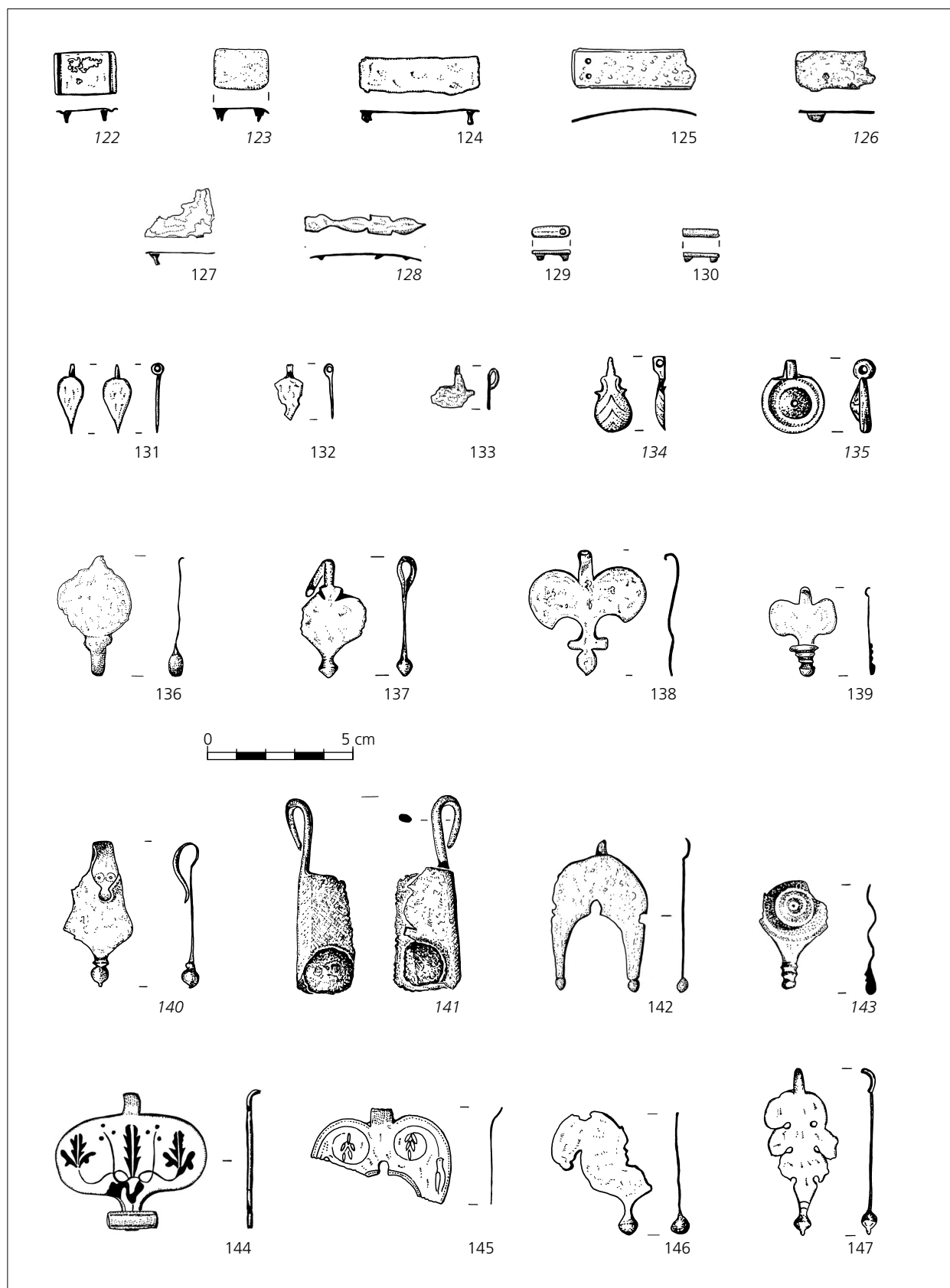


Planche 7.7 Garnitures de tablier de lanières : 122-139. – Pendeloques de harnachement du cheval : 140-147. – Alliage cuivreux (122, 127, 140 : argentés ; 144 : argenté et niellé) sauf 141 : alliage cuivreux et fer. – Éch. : 1:2.

N° 142, pl. 7.7

Inv. : 01 01 00 02 n° 4. Alliage cuivreux, patine vert clair. Pendeloque de harnachement lunulaire (de type Bishop 9d). Tôle finement découpée en forme de croissant dont les branches sont pourvues de boutons terminaux, dotée d'un crochet de suspension. Un petit trou, situé entre les branches, est destiné à recevoir un second pendant, plus petit, de type Bishop 8. Objet complet. Haut. cons. : 51 mm, larg. : 32 mm, ép. : 0,8 mm. Parallèles : Unz / Deschler-Erb 1997, pl. 48 n° 1316 ; Bishop 1988, 152 fig. 47.

N° 143, pl. 7.7

Inv. : BK 04 54. Alliage cuivreux, patine marron. Extrémité inférieure de pendeloque de harnachement, dotée d'un bouton terminal. Partie centrale en forme de disque mouluré. Objet incomplet. Haut. cons. : 37 mm, larg. : 24 mm, ép. tôle : 1 mm. Parallèles : Unz / Deschler-Erb 1997, pl. 53 n° 1456.

N° 144, pl. 7.7.

Inv. : 01 01 00 02 n° 5. Alliage cuivreux, patine vert foncé, face externe recouverte d'une feuille de métal argentée et incrustations de nielle. Pendeloque de harnachement à corps ovoïde (de type Bishop 2a). Plaque de forme ovoïde surmontée d'un crochet de suspension et dont la partie inférieure est ornée d'une moulure transversale et d'un bouton terminal (non conservé). Un décor végétal de rinceaux et de feuillage est gravé et incrusté de nielle. Objet archéologiquement complet. Haut. cons. : 47 mm, larg. : 52 mm, ép. : 2 mm. Parallèles : Deschler-Erb 1999, pl. 25 n° 503 ; Bishop 1988, 145 fig. 44.

N° 145, pl. 7.7.

Inv. : 05 12 00 00g (IC 1964). Alliage cuivreux doré. Pendeloque de harnachement lunulaire (Bishop 9e ou 9g). Tôle finement découpée en forme de croissant dont les branches ne sont pas conservées, dotée d'un crochet de suspension. Un petit trou, situé entre les branches, est destiné à recevoir un second pendant, plus petit, de type Bishop 8. Un décor figuratif gravé (oiseau et rinceau) orne symétriquement chaque côté de notre pendeloque. Objet incomplet. Haut. cons. : 36 mm, larg. cons. : 46,5 mm, ép. : 1 mm. Parallèles : proche des pendeloques lunulaires de type Bishop 9, Bishop 1988, 152-153 fig. 47-48.

N° 146, pl. 7.7.

Inv. : 92 113. Alliage cuivreux. Pendeloque de harnachement cordiforme de type Bishop 5 ou 7 (ailée). Tôle découpée en forme de cœur ou d'ailes déployées, dotée d'un bouton terminal. Objet incomplet. Haut. cons. : 40 mm, larg. cons. : 35 mm, ép. tôle : 0,5 mm. Parallèles : Lenz 2006, pl. 30 n° 263 ; Bishop 1988, 147 fig. 45.

N° 147, pl. 7.7.

Inv. : 05 12 00 00f (IC 1968). Alliage cuivreux, patine verte. Pendeloque de harnachement en forme de feuille (de type Bishop 4d ou 4e). Tôle finement découpée en forme de feuille de chêne et dotée d'un bouton terminal et d'une bélière de suspension incomplète. Objet archéologiquement complet. Haut. : 57 mm, larg. : 25 mm, ép. : 0,8 mm. Parallèles : Deschler-Erb 1999, pl. 28 n° 558 ; Bishop 1988, 147 fig. 45.

N° 148, pl. 7.8.

Inv. : 03 11 652 01 13. Alliage cuivreux. Extrémité supérieure de pendeloque de harnachement, dotée d'un crochet de suspension muni d'un bouton terminal. Objet incomplet. Haut. cons. : 46 mm, ép. tôle : 0,5 mm. Parallèles : Unz / Deschler-Erb 1997, pl. 53 n° 1461.

N° 149, pl. 7.8.

Inv. : 95 294. Alliage cuivreux, face supérieure recouverte d'une feuille de métal argenté avec incrustations de nielle. Pendeloque de harnachement de cheval. Pendant à corps ovale décoré d'un motif floral estampé et sans doute niellé. La tête est une barre transversale ornée d'un décor de lignes incisées et séparée du corps par des moulures. Deux rivets coulés sont placés à l'arrière de la tête. Une palmette, séparée du corps par une barre transversale moulurée, termine le pendant. Objet complet. Haut. : 62 mm, larg. : 38 mm, ép. : 11 mm. Parallèles : proche de Lenz 2006 n° 274, pl. 31.

N° 150, pl. 7.8.

Inv. : 06 12 913 01 n° 33. Alliage cuivreux, brûlé, patine verte. Pendeloque de harnachement phallique (de type Bishop 10). Elle est munie d'un gros anneau de suspension et dotée de deux paires de bras opposées tournés vers le haut. Les bras du bas, en forme de phallus, sont les plus longs. Objet incomplet, l'un des bras phalliques est cassé. Haut. : 63,5 mm, larg. cons. : 61 mm, ép. : 6 mm. Parallèles : Unz / Deschler-Erb 1997, pl. 58 n° 1615 ; Bishop 1988, 154 et 156 fig. 48-49.

N° 151, pl. 7.8.

Inv. : 92 598. Alliage cuivreux, patine verte. Pendeloque de harnachement phallique (de type Bishop 10d ou 10t). Elle est munie d'un gros anneau de suspension et dotée d'une paire de bras phalliques tournés vers le haut. Objet complet. Haut. : 55 mm, larg. : 82 mm. Parallèles : Unz / Deschler-Erb 1997, pl. 58 n° 1615, Bishop 1988, 154 et 156 fig. 48-49.

N° 152, pl. 7.8.

Inv. : 06 12 00 98 n° 44. Alliage cuivreux, brûlé. Pendeloque de harnachement de cheval. Tôle de forme circulaire, dotée sur deux côtés de petites languettes de fixation percées de trous de rivet (un rivet est conservé).

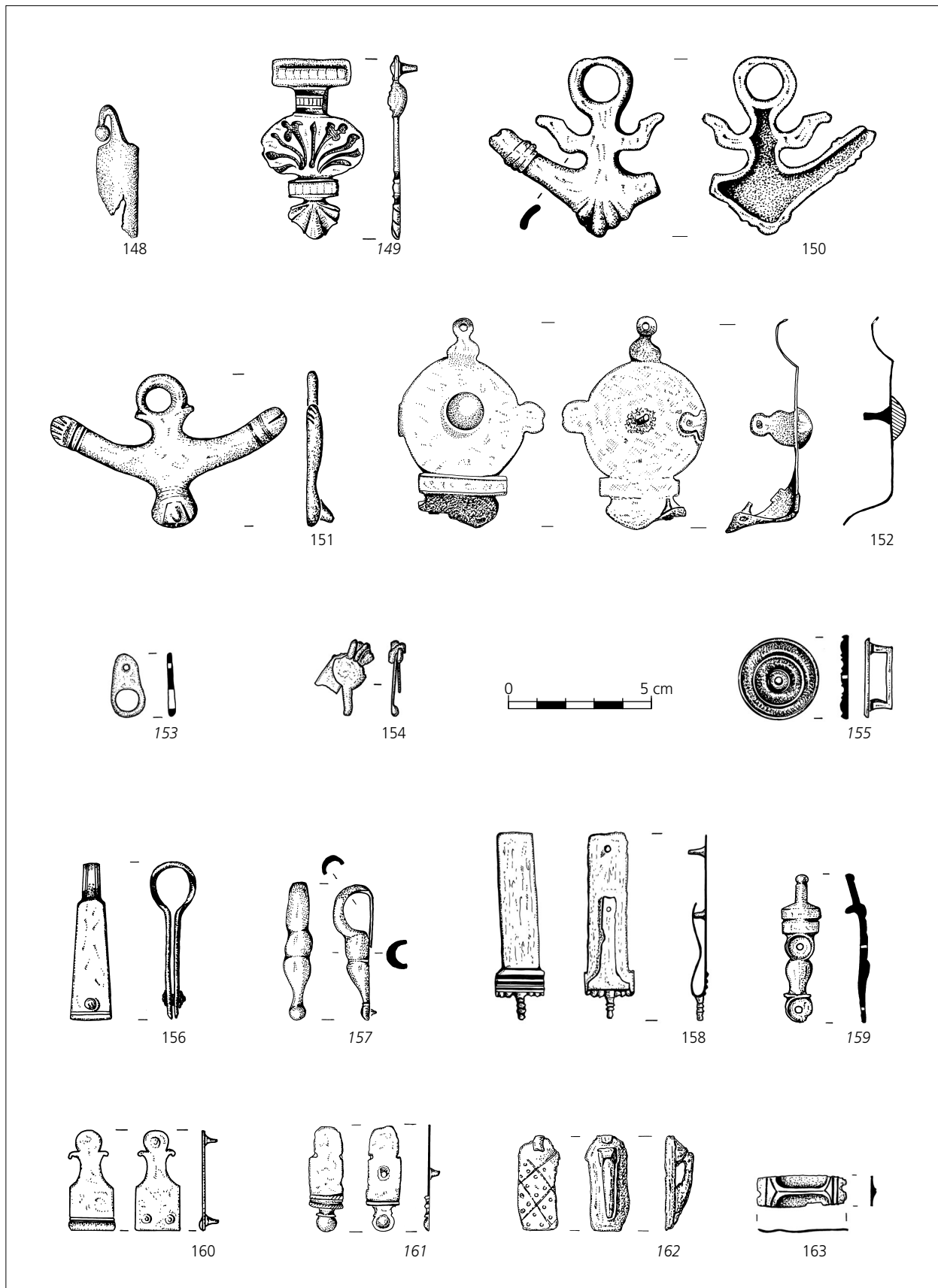


Planche 7.8 Garnitures de harnachement du cheval. – Alliage cuivreux (149 : argenté et niellé). – Éch. : 1:2.

Le troisième côté est pourvu d'une languette de forme différente, non percée d'un trou de rivet. Le quatrième côté est séparé d'une excroissance en forme de plaque percée de deux trous de fixation (un rivet est conservé) par un ressaut mouluré. Un trou recevant un rivet à grosse tête circulaire bombée est percée au centre de la partie circulaire. Objet incomplet et plié. Haut. cons. : 72,5 mm, larg. cons. : 50,5 mm, ép. tôle : 1 mm, haut. rivet central : 16,5 mm. Proche du n° 149.

N° 153, pl. 7.8.

Inv. : 01 07 00 00. Alliage cuivreux, patine verte. Bélière de support de pendentif de harnachement (Deschler-Erb 1999, pl. 32 n° 626-638). Languette percée d'un œillet auquel est suspendu le pendentif et d'un trou de fixation. Objet incomplet. Long. cons. : 21 mm, larg. : 12 mm. Parallèles : Deschler-Erb 1999, pl. 32 n° 627.

N° 154, pl. 7.8.

Inv. : 03 11 697 02 n° 1. Alliage cuivreux, patine vert clair, goupille en fer. Pendeloque de harnachement à charnière. Tôle rectangulaire cassée munie d'une charnière à deux montants à laquelle est fixée une pendeloque en forme de disque se terminant par une excroissance en forme de goutte. Objet incomplet et plié. Long. cons. : 27 mm, ép. tôle : 0,5 mm. Aucun parallèle n'a été trouvé.

N° 155, pl. 7.8.

Inv. : B 84 200. Alliage cuivreux. Phalère fonctionnelle de harnachement (de type Bishop 1c, décor 5c). Disque en tôle, mouluré, percé d'un trou central et doté à l'arrière d'un passant. Diam. : 28 mm, haut. : 9 mm. Parallèles : Deschler-Erb 1999, pl. 34 n° 663 ; Bishop 1988, 137-139 fig. 40-41.

N° 156, pl. 7.8.

Inv. : 05 12 00 00I (IC 2037). Alliage cuivreux, patine verte. Agrafe d'anneau de jonction (groupe stylistique Bishop 7c). Plaque trapézoïdale pliée en deux et formant un anneau légèrement moins large. Un rivet à contre-rivet fixe l'objet à la courroie du harnais. Objet complet. Haut. : 54,5 mm, larg. : de 6 à 15 mm, ép. tôle : 1,5 mm. Parallèles : Deschler-Erb 1999, pl. 36 n° 682 ; Bishop 1988, 161 fig. 51.

N° 157, pl. 7.8.

Inv. : 00 04 00 12. Alliage cuivreux, brûlé. Agrafe d'anneau de jonction (groupe stylistique Bishop 4g). Courte tige moulurée, dotée d'un bouton terminal, se terminant de l'autre côté par un gros crochet. Un rivet est coulé à l'arrière. Objet complet. Haut. : 47 mm, larg. : 11 mm. Parallèles : Unz / Deschler-Erb 1997, pl. 61 n° 1695 ; Bishop 1988, 157 fig. 50.

N° 158, pl. 7.8.

Inv. : 03 11 594 01. Alliage cuivreux, patine vert foncé. Lest de courroie de harnachement (garniture terminale de courroie du groupe stylistique Bishop 5 ou 8). Plaque rectangulaire dotée à l'arrière de deux rivets coulés et formant un retour à l'arrière destiné à enchâsser la courroie de cuir. Une bande moulurée et un bouton terminal ornent l'extrémité inférieure de l'objet. Objet complet. Long. : 65 mm, larg. : 16,5 mm. Parallèles : Unz / Deschler-Erb 1997, pl. 63 n° 1774 ; Bishop 1988, 164 et 167 fig. 52-53.

N° 159, pl. 7.8.

Inv. : sans numéro d'inventaire. Alliage cuivreux. Lest de courroie de harnachement (garniture terminale de courroie du groupe stylistique Bishop 1a ou 1b). Plaque en forme de balustre et de deux disques dotée à l'arrière d'un rivet coulé. Une bande moulurée et un bouton terminal ornent l'extrémité inférieure de l'objet. Chaque disque est percé d'un trou de rivet. Objet complet. Long. : 52 mm, larg. : 15 mm. Parallèles : Bishop 1988, 164 fig. 52.

N° 160, pl. 7.8.

Inv. : 92 307. Alliage cuivreux. Applique de courroie de harnachement (proche de Bishop 6b). Applique rectangulaire se terminant par un disque et deux petits bras, dotée à l'arrière de trois rivets coulés. Objet complet. Long. : 34 mm, larg. : 16 mm, haut. : 6 mm. Parallèles : Unz / Deschler-Erb 1997, pl. 64 n° 1825 et 1829.

N° 161, pl. 7.8.

Inv. : 99 04 M 106 44 n° 68. Alliage cuivreux. Applique de courroie de harnachement (de groupe stylistique Bishop 6a). Plaque rectangulaire terminée par une moulure surmontant un bouton et dotée à l'arrière d'un rivet de fixation. Objet complet. Long. : 36 mm, larg. : 14 mm, ép. : 2 mm. Parallèles : Jackson 1990, pl. 7 n° 78 ; Bishop 1988, 164 fig. 52.

N° 162, pl. 7.8.

Inv. : 06 10 99 01. Alliage cuivreux, brûlé. Applique de courroie de harnachement ? Fragment de plaque rectangulaire orné d'un décor de croix et de points estampés et doté à l'arrière d'un crochet à angle droit, coulé. Objet incomplet. Haut. cons. : 33,35 mm, larg. : 14,5 mm, ép. : 13 mm. Parallèles : proche de Unz / Deschler-Erb 1997, pl. 63 n° 1780.

N° 163, pl. 7.8.

Inv. : 00 06 00 14 n° 21. Alliage cuivreux, patine vert foncé à marron. Applique de courroie de harnachement ? Fragment de tôle rectangulaire avec une moulure longitudinale. Objet incomplet. Long. cons. : 30 mm, larg. : 11 mm, ép. : 1,5 mm. Aucun parallèle n'a été trouvé.

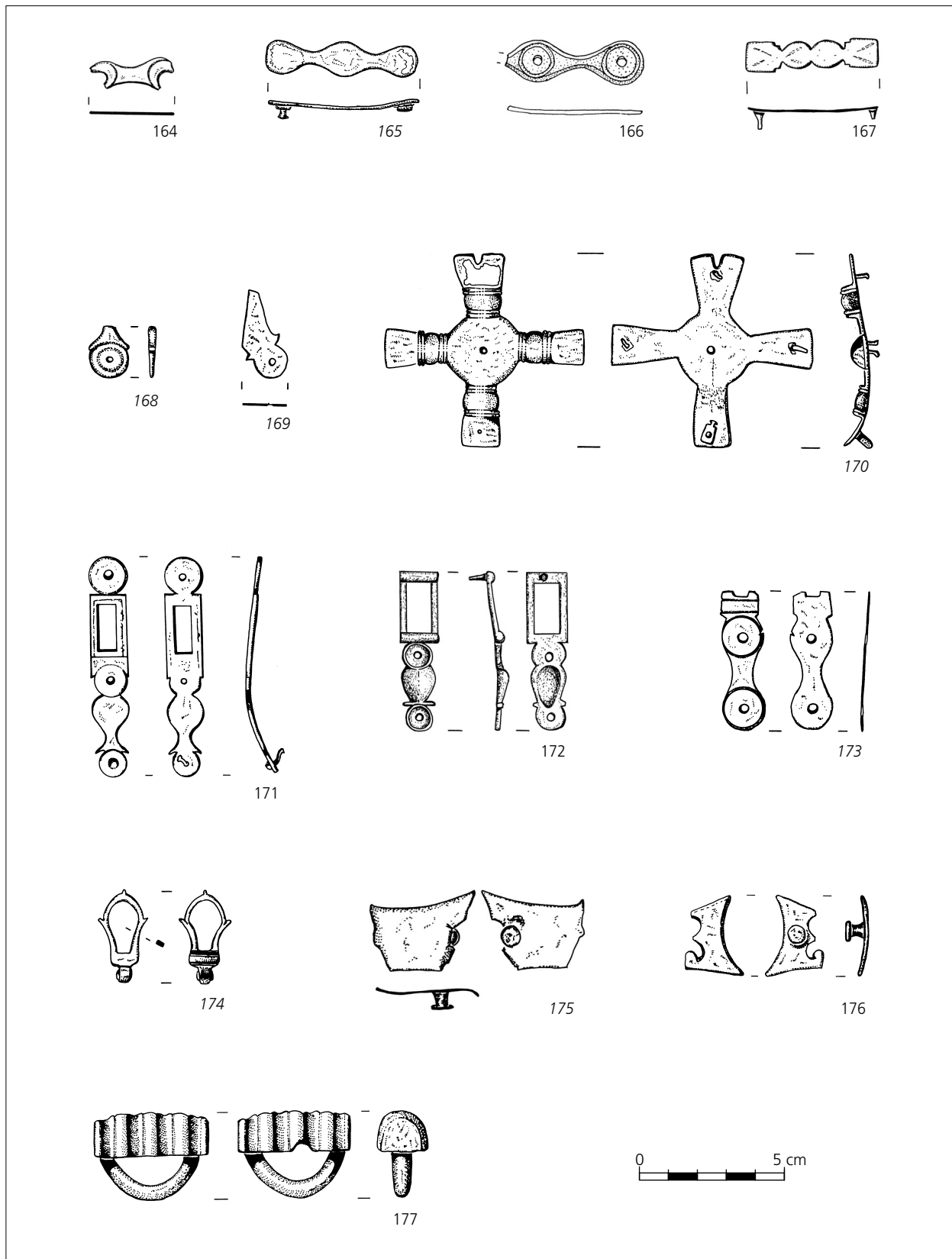


Planche 7.9 Garnitures de harnachement du cheval. – Alliage cuivreux (165, 170 : argentés ; 167 : niellé). – Éch. : 1:2.

N° 164, pl. 7.9.

Inv. : 00 06 39 01 n° 42 Alliage cuivreux, patine vert foncé. Applique de courroie de harnachement (proche du groupe stylistique Bishop 1a). Petite plaque en forme de balustre à deux disques percés de trous de rivetage. Objet archéologiquement complet. Long. : 28 mm, larg. : 10 mm, ép. : 1,3 mm, ép. : 1,2 mm. Parallèles : Bishop 1988, 169 fig. 55.

N° 165, pl. 7.9.

Inv. : B 84 226. Alliage cuivreux, patine verte, face supérieure recouverte d'une feuille de métal argenté. Applique de courroie de harnachement (proche du groupe stylistique Bishop 6i). Plaque globalement rectangulaire en forme de balustre à deux disques et dotée à l'arrière de deux rivets coulés. Objet complet. Long. : 53 mm, larg. : 13 mm, haut. : 7 mm. Parallèles : Bishop 1988, 170 fig. 56.

N° 166, pl. 7.9.

Inv. : 99 01 373. Alliage cuivreux, patine vert foncé. Applique de courroie de harnachement (groupe stylistique Bishop 1). Fragment de plaque en forme de balustre dotée de deux trous de rivetage. Objet incomplet. Long. cons. : 48 mm, larg. : 14 mm. Parallèles : Lenz 2006, pl. 43 n° 421; Bishop 1988, 170 fig. 56.

N° 167, pl. 7.9.

Inv. : 00 06 00 01 n° 6. Alliage cuivreux, patine marron, incrustations de nielle. Applique de courroie de harnachement (groupe stylistique Bishop 6g). Plaque globalement rectangulaire en forme de balustre à deux disques, ornée de motifs floraux gravés et peut-être niellés et dotée à l'arrière de deux rivets coulés. Objet complet. Long. : 46 mm, larg. : 10,5 mm, ép. : 1,3 mm, haut. : 7 mm. Parallèles : Unz / Deschler-Erb 1997, pl. 64 n° 1827 ; Bishop 1988, 170 fig. 56.

N 168, pl. 7.9.

Inv. : BK 04 171. Alliage cuivreux, patine verte. Extrémité d'applique de courroie de harnachement. En forme de disque mouluré percé d'un trou central. Objet incomplet. Long. cons. : 18 mm, larg. : 15 mm, ép. : 2 mm. Parallèles : Unz / Deschler-Erb 1997, pl. 62 n° 1714.

N 169, pl. 7.9.

Inv. : BK 04 216. Alliage cuivreux, patine marron et vert clair. Extrémité d'applique de courroie de harnachement. Plaque terminée par un disque percé d'un trou central. Objet incomplet. Long. cons. : 322 mm, larg. : 15 mm, ép. : 0,8 mm. Aucun parallèle n'a été trouvé, objet trop incomplet.

N 170, pl. 7.9.

Inv. : BK 04 97. Alliage cuivreux, face supérieure des »bras« partiellement recouverte d'une feuille de métal

argenté. Plaque de jonction de courroies. Plaque circulaire percée d'un trou central et dotée de quatre bras moulurés se terminant en replat argenté. Les extrémités de trois des bras sont dotées à l'arrière de rivets. Le quatrième bras est doté à l'arrière d'une petite targette de fixation. Objet complet. Long. : 70 mm, larg. : 67 mm, haut. max. : 10 mm. Parallèles : proche du fonctionnement du n° 433, pl. 44 dans Lenz 2006.

N° 171, pl. 7.9.

Inv. : 99 01 M 411. Alliage cuivreux. Agrafe (femelle) de courroie de harnais (groupe stylistique Bishop 2c). Applique en forme de balustre alternant trois parties circulaires, une partie ovale et une partie rectangulaire dotée d'une simple ouverture rectangulaire destinée à recevoir le crochet de l'agrafe mâle. Chaque partie circulaire est percée d'un trou de rivet. Objet complet. Long. : 76 mm, larg. : 14 mm, ép. : 2 mm. Parallèles : Bishop 1988, 167 fig. 54.

N° 172, pl. 7.9.

Inv. : 002 01 00 00 n° 3. Alliage cuivreux doré. Agrafe (femelle) de courroie de harnais (groupe stylistique Bishop 2c). Applique en forme de balustre alternant deux parties circulaires et une partie ovale surmontée d'une partie rectangulaire dotée d'une simple ouverture rectangulaire destinée à recevoir le crochet de l'agrafe mâle. Chaque partie circulaire est percée d'un trou de rivet et un rivet est coulé à l'arrière de la partie rectangulaire. Objet complet. Long. : 54 mm, larg. : 14 mm. Parallèles : Lenz 2006, pl. 43 n° 422 ; Bishop 1988, 167 fig. 54.

N 173, pl. 7.9.

Inv. : BK 04 441. Alliage cuivreux, patine vert foncé. Agrafe (femelle) de courroie de harnais (groupe stylistique Bishop 1c). Applique en forme de balustre alternant deux parties circulaires séparée par une partie à bords concaves, surmontées d'une partie rectangulaire dotée d'une simple ouverture rectangulaire destinée à recevoir le crochet de l'agrafe mâle. Objet complet. Long. : 48 mm, larg. : 13 mm, ép. : 1 mm. Parallèles : Unz / Deschler-Erb 1997, pl. 62 n° 1722 ; Bishop 1988, 167 fig. 54.

N 174, pl. 7.9.

Inv. : BK 04 131. Alliage cuivreux, patine vert foncé. Extrémité d'agrafe (femelle) de courroie de harnais. Bélière ovale destinée à recevoir le crochet de l'agrafe mâle dotée de petits ergots surmontée d'un montant de charnière. Objet incomplet. Long. cons. : 32,5 mm, larg. : 17 mm. Parallèles : Hawks / Hull 1947, pl. CIII, n° 4.

N 175, pl. 7.9.

Inv. : BK 04 235. Alliage cuivreux, patine vert foncé. Applique de harnachement, rectangulaire à bords concaves. Un rivet à contre-rivet est conservé à l'arrière. Objet incomplet. Long. cons. : 36 mm, larg. 27 mm, haut. : 17 mm. Parallèles : Voirol 2000, pl. 17 n° 164-165.

N° 176, pl. 7.9.

Inv. : 05 12 00 00j (IC 2032). Alliage cuivreux, patine verte. Applique de harnachement, rectangulaire à bords concaves, à motif central ajouré. Un rivet à contre-rivet est conservé à l'arrière. Objet incomplet. Long. cons. : 19 mm, larg. 29 mm, ép. : 2 mm, haut. : 9 mm. Parallèles : Voirol 2000, pl. 17 n° 164-165.

N° 177, pl. 7.9.

Inv. : 05 12 00 00m (IC 2240). Alliage cuivreux, patine verte. Anneau passe-guide. Anneau semi-circulaire de section circulaire surmonté d'un cache semi-cylindrique. Objet complet. Long. : 39 mm, haut. : 29, larg. : 18 mm. (Unz / Deschler-Erb 1997, pl. 77 n° 2379-2380).

N° 178, pl. 7.10.

Inv. : 06 RH 03. Alliage cuivreux, patine verte. Boucle de ceinture ou de lanière. Boucle circulaire de section en forme de virgule, dont les branches se terminent par des bélières dans lesquelles s'insère la goupille. Objet incomplet. Long. : 32,5 mm, larg. 32 mm, long. goupille : 34 mm. Parallèles : Unz / Deschler-Erb 1997, pl. 70 n° 2055.

N° 179, pl. 7.10.

Inv. : 92 104. Alliage cuivreux. Boucle de ceinture ou de lanière. Boucle circulaire dont les branches se terminent par des bélières dans lesquelles s'insère la goupille partiellement conservée. Objet incomplet. Long. : 25 mm, larg. 31 mm. Parallèles : Deschler-Erb 1999, pl. 40 n° 754.

N° 180, pl. 7.10.

Inv. : 002 01 570 02. Alliage cuivreux, patine vert clair. Boucle de ceinture ou de lanière. Boucle en D, de section triangulaire à rectangulaire et dont les branches sont percées de trous. Objet incomplet, l'ardillon et la goupille ne sont pas conservés. Long. : 17 mm, larg. : 17 mm. Parallèles : Deschler-Erb 1999, pl. 40 n° 754.

N° 181, pl. 7.10.

Inv. : 06 RH 15. Alliage cuivreux, patine vert clair. Boucle de ceinture ou de lanière. Boucle circulaire de section hémisphérique, dont les branches se terminent par des bélières dans lesquelles s'insère la goupille (non conservée). Objet incomplet. Long. : 18 mm, larg. 29 mm. Parallèles : Deschler-Erb 1999, pl. 40 n° 754.

N° 182, pl. 7.10.

Inv. : 98 01 114. Alliage cuivreux. Boucle de ceinture ou de lanière. Boucle circulaire dont les branches sont percées de trous dans lesquels s'insère la goupille. Objet incomplet. Long. : 19 mm, larg. : 28 mm. Parallèles : Deschler-Erb 1999, pl. 40 n° 754.

N° 183, pl. 7.10.

Inv. : 99 01 445. Alliage cuivreux, patine vert foncé. Boucle de ceinture ou de lanière. Boucle circulaire dont les branches sont percées de trous dans lesquels s'insère la goupille. Objet incomplet, l'ardillon et la goupille ne sont pas conservés. Long. : 26 mm, larg. : 33 mm. Parallèles : Deschler-Erb 1999, pl. 40 n° 754.

N° 184, pl. 7.10.

Inv. : 002 01 428 01. Alliage cuivreux, patine vert clair. Boucle de ceinture ou de lanière. Boucle circulaire dont les branches sont percées de trous dans lesquels s'insère la goupille. Objet incomplet, l'ardillon n'est pas conservé. Long. : 23,5 mm, larg. : 24,5 mm. Parallèles : Deschler-Erb 1999, pl. 40 n° 754.

N° 185, pl. 7.10.

Inv. : 98 01 228. Alliage cuivreux. Boucle de ceinture ou de lanière. Boucle circulaire dont les branches sont percées de trous dans lesquels s'insère la goupille. Objet incomplet, l'ardillon et la goupille ne sont pas conservés. Long. : 25,5 mm, larg. : 31 mm. Parallèles : Deschler-Erb 1999, pl. 40 n° 754.

N° 186, pl. 7.10.

Inv. : 05 12 00 00h. Alliage cuivreux, patine verte, goupille en fer. Boucle de ceinture ou de lanière. Boucle circulaire dont les branches se terminent en grosses bélières dans lesquelles s'insère la goupille partiellement conservée. Objet incomplet. Long. : 32 mm, larg. 23,5 mm. Parallèles : Deschler-Erb 1999, pl. 40 n° 754. L'identification n'est pas certaine. Aucun parallèle n'a été trouvé.

N° 187, pl. 7.10.

Inv. : 92 262. Alliage cuivreux. Boucle de ceinture ou de lanière. Boucle circulaire dont les branches se terminent par des bélières dans lesquelles s'insère la goupille. Objet incomplet. Long. : 24 mm, larg. : 19 mm. Parallèles : Deschler-Erb 1999, pl. 40 n° 758.

N° 188, pl. 7.10.

Inv. : B 84 415. Os, goupille et ardillon en alliage cuivreux. Boucle de ceinture ou de lanière. Boucle circulaire dont les branches sont percées de trous dans lesquels s'insère la goupille en métal. L'ardillon est enroulé autour de la goupille. Objet incomplet. Long. : 23 mm, larg. : 28 mm. Parallèles : Mikler 1997, pl. 8 n° 4-8 ; Unz / Deschler-Erb 1997, pl. 70 n° 2018.

N° 189, pl. 7.10.

Inv. : 01 04 208 01a. Alliage cuivreux, patine vert clair. Bouton à bélière double. Tête circulaire plate moulurée et dotée d'un bouton central, la tige est aplatée et percée de deux trous circulaires formant des bélières. Objet archéologiquement complet. Diam. tête : 40 mm, long. :

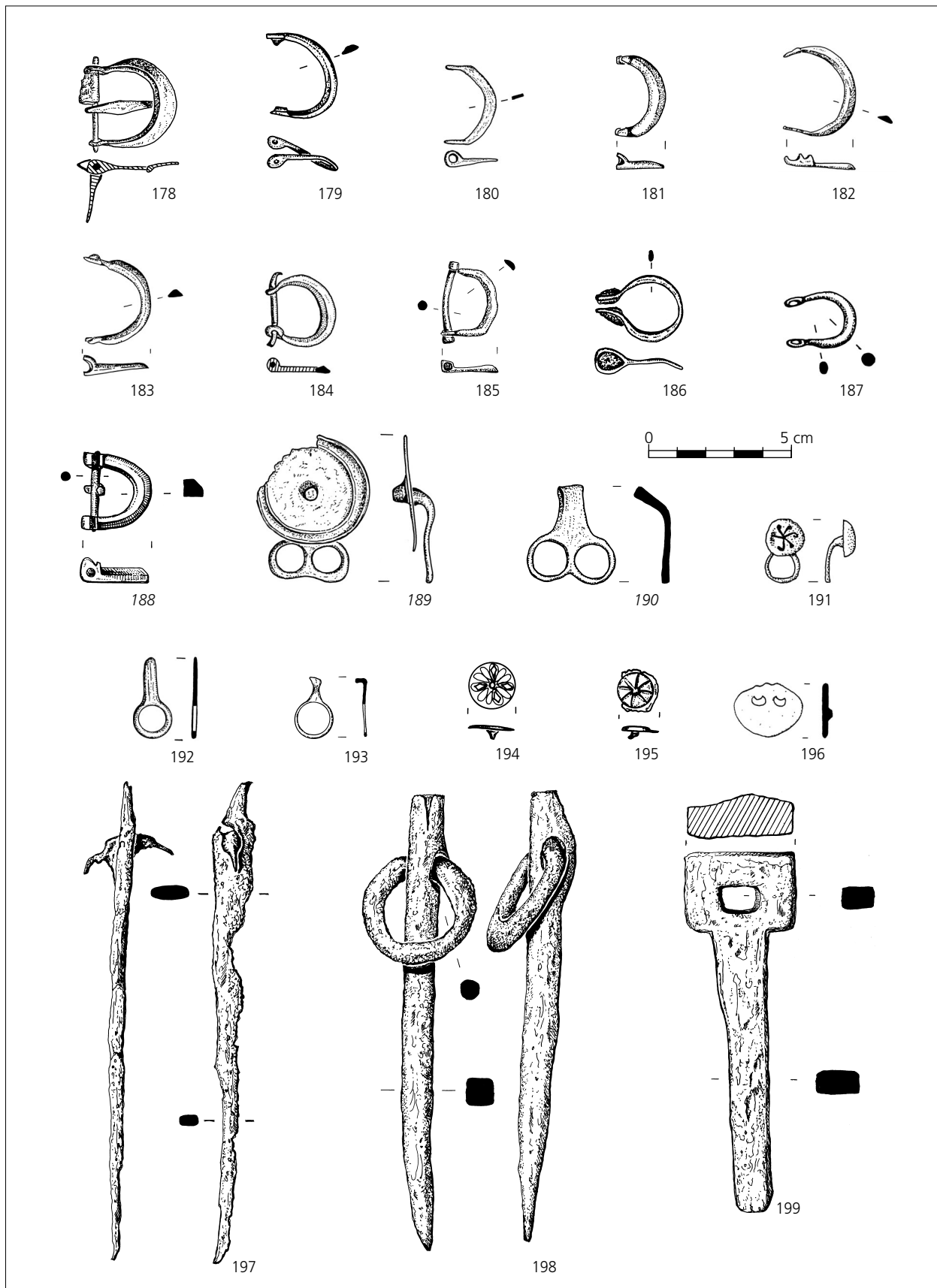


Planche 7.10 Boucles et boutons divers : 178-196. – Piquets de tente : 197-199. – 178-196 : alliage cuivreux (191 : niellé ; 194-195 : argentés et niellés) ; sauf 188 : os et alliage cuivreux ; 201-203 : fer. – Éch. : 1:2.

51,5 mm, haut. : 15,5 mm. Parallèles : Unz / Deschler-Erb 1997, pl. 72 n° 2151, pas de parallèle chez Wild.

N° 190, pl. 7.10.

Inv. : 05 10 22 01. Alliage cuivreux, patine brun-ocre. Double bélière de bouton. La tête n'est pas conservée. Tige aplatie, coudée et percée de deux trous circulaires formant des bélières. Objet incomplet. Haut. : 34,5 mm, ép. : de 3 à 4 mm. Parallèles : Deschler-Erb 1999, pl. 42 n° 814.

N° 191, pl. 7.10.

Inv. : 99 01 466. Alliage cuivreux, patine vert foncé et incrustations de nielle. Bouton à bélière à tête décorée de type *Vindonissa* (Wild VIIIa). Bouton à tête hémisphérique décorée d'un motif floral incisé et niellé et doté d'une bélière de section circulaire. Objet complet. Diam. tête : 13 mm, long. : 22 mm. Parallèles : Wild 1970, 142 fig. 2 ; Unz / Deschler-Erb 1997, pl. 71 n° 2060.

N° 192, pl. 7.10.

Inv. : 002 01 485 01. Alliage cuivreux, patine vert clair. Bélière de bouton à bélière. La tête n'est pas conservée, seule la tige de fixation de section rectangulaire et se terminant en bélière est conservée. Objet incomplet. Long. cons. : 28 mm, larg. : 14 mm. Parallèles : Deschler-Erb 1999, pl. 42 n° 802.

N° 193, pl. 7.10.

Inv. : 06 12 00 145, n° 31. Alliage cuivreux, patine verte. Bélière de bouton à bélière. La tête n'est pas conservée, seule la tige de fixation de section rectangulaire et se terminant en bélière est conservée. Objet incomplet. Long. cons. : 21,4 mm, larg. : 13,53 mm. Parallèles : Deschler-Erb 1999, pl. 42 n° 802.

N° 194, pl. 7.10.

Inv. : 92 538. Alliage cuivreux et incrustations de nielle, face supérieure recouverte d'une feuille de métal argenté. Rivet décoratif. Tête circulaire plate ornée d'un motif floral incisé et niellé. Tige de section circulaire. Objet complet. Diam. : 10 mm, haut. : 5,5 mm. Parallèles : Deschler-Erb 1999, pl. 44 n° 847.

N° 195, pl. 7.10.

Inv. : 06 12 00 114 n° 34. Alliage cuivreux et incrustations de nielle. Rivet à tête circulaire, légèrement bombée et ornée d'un motif floral incisé et incrusté de nielle. Objet complet, les bords sont abîmés. Diam. : 15 mm, haut. : 4,5 mm. Parallèles : Unz / Deschler-Erb 1997, pl. 73 n° 2183 (exemplaire niellé).

N° 196, pl. 7.10.

Inv. : B 99 K 31. Alliage cuivreux. Rivet/applique en forme de pelte. Deux croissants ajourés ornent l'objet. Un rivet coulé (cassé) à l'arrière est destiné à fixer l'objet à une lanière de cuir. Objet archéologiquement complet. Haut. : 19 mm, larg. : 24 mm. Parallèles : Lenz 2006, pl. 54 n° 564.

N° 197, pl. 7.10.

Inv. : 002 01 487 06. Fer corrodé. Piquet de tente (*paxillus tentorii*). Tige de section rectangulaire à extrémité pointue. La partie supérieure est percée d'un trou dans lequel s'insère un anneau (incomplet). De profil, au niveau du trou, on note un renflement. Objet archéologiquement complet. Haut. : 166 mm, larg. : 13 mm. Parallèles : Lenz 2006, pl. 57 n° 585 ; Fingerlin 1986, 236 n° 4-1.

N° 198, pl. 7.10

Inv. : 06 12 833 01. Fer. Piquet de tente (*paxillus tentorii*). Tige de section rectangulaire à extrémité pointue. La partie supérieure est percée d'un trou dans lequel s'insère un anneau de section circulaire. De profil, au niveau du trou, on note un renflement. Objet complet. Haut. : 155 mm, larg. : 12 mm, diam. anneau : 40 mm. Parallèles : Lenz 2006, pl. 57 n° 585 ; Fingerlin 1986, 236 n° 4-1.

N° 199, pl. 7.10.

Inv. : 05 12 00 00a. Fer corrodé. Piquet de tente (*paxillus tentorii*). Tige de section rectangulaire s'affinant à une extrémité, la pointe est cassée. L'extrémité supérieure est dotée d'une bélière rectangulaire. Objet archéologiquement complet. Haut. cons. : 126 mm, larg. bélière : 40 mm, larg. tige : de 12 à 20 mm. Parallèles : Fingerlin 1986, 321 n° 305-1.

BÉRANGÈRE FORT

II – LES FIBULES

Le corpus des fibules découvertes sur la zone des camps comprend 66 exemplaires (5 en 1998, 16 en 1999, 6 en 2000, 4 en 2001, 8 en 2002, 13 en 2003, 8 en 2005 et 6 en 2006) ; parmi celles-ci 62 ont pu être attribuées à un type précis⁷⁸. La plupart des fibules sont pratiquement complètes, mais elles sont généralement en mauvais état de conservation. Très encroûtées, leur décor est corrodé et souvent difficile à lire avant restauration.

La majorité des fibules d'Oedenburg appartiennent à des types largement diffusés dans les régions rhénanes, la Gaule de l'Est et du Nord, ainsi que la Suisse du Nord-Ouest. L'abondance des parallèles avec les différents modèles retrouvés sur le site d'*Augusta Raurica*, à environ 70 km au Sud, justifie l'adoption de la typologie établie par E. Riha en 1979⁷⁹ et complétée en 1994⁸⁰. Le classement établi par cette dernière s'appuie sur le système de fermeture (ressort nu, ressort protégé, charnière, charnière cachée, fibules cruciformes et fibules en oméga). En fonction de ce système de fermeture E. Riha a défini neuf groupes ; au sein de ceux-ci, elle a distingué des types selon la morphologie de l'arc, ces types pouvant eux-mêmes être subdivisés en plusieurs variantes. Ce classement a été en partie repris par M. Feugère⁸¹, qui l'a adapté aux fibules caractéristiques de la Gaule du Sud, créant sa propre typologie. La plupart des chercheurs ont adopté par la suite le premier⁸² ou le second système⁸³, quelques uns créant toutefois leur classification propre⁸⁴.

La majorité des fibules découvertes à Oedenburg sont sans contexte stratigraphique, notamment toutes celles qui sont issues des couches superficielles de labours (numérotées 00.00) ou de celles de destruction/remblai (numérotées 00.02). Un petit nombre seulement a été mis au jour dans des structures dont la céramique a permis de préciser la datation. À côté de quelques exemplaires précoces, notamment les fibules discoïdes et losangiques (pl. 7.14 et 15) caractéristiques du limes, la plupart des autres ont une fourchette chronologique large, couvrant les deux tiers, voir la totalité du 1^{er} siècle après J.-C. Rares sont les fibules dont la durée d'utilisation se poursuit au début du 2^e siècle.

Riha groupe 1 : les fibules à ressort nu

Ces fibules sont caractérisées par un arc filiforme de section circulaire, un ressort nu bilatéral à quatre spires et une corde généralement interne, ou plus rarement externe. E. Riha a reconnu 10 types en 1974, puis 3 types supplémentaires en 1994. Seul le type 1.4 est identifié à Oedenburg ; les autres fibules de ce groupe ne peuvent être rapportées à un type précis car seuls l'ardillon et le ressort sont conservés (pl. 7.11 n° 2 et 3).

⁷⁸ Les fibules portent successivement les numéros de l'année de découverte, du chantier, de la structure et de la couche. Lorsqu'un numéro d'objet a été attribué pendant l'opération de fouille, il est signalé à la suite, entre parenthèses.

⁷⁹ E. Riha, Die römischen Fibeln aus Augst und Kaiseraugst. Forschungen in Augst 3 (Augst 1979).

⁸⁰ E. Riha, Die römischen Fibeln aus Augst und Kaiseraugst. Die Neufunde seit 1975. Forschungen in Augst 18 (Augst 1994).

⁸¹ M. Feugère, Les fibules en Gaule méridionale de la conquête à la fin du V^e siècle après J.-C. Revue Archéologique de Narbonnaise, supplément 12 (Paris 1985).

⁸² V. Rey-Vodoz, Les fibules gallo-romaines de Martigny. Jahrbuch SGUF 29, 1986, 149-194. – F. Pietruk, Les fibules romaines des musées de Metz (Metz 2005).

⁸³ I. Bertrand, Objets de parures et de soins du corps d'époque romaine dans l'Est picton (Deux-Sèvres, Vienne). Mémoire de l'Association des Publications Chauvinoises 23 (Poitiers 2003) 30-39.

⁸⁴ N. Gaspar, Die keltischen und gallo-römischen Fibeln vom Titelberg, Les fibules gauloises et gallo-romaines du Titelberg. Dossiers d'Archéologie du Musée National d'Histoire et d'Art 11 (Luxembourg 2007).

Fibule de schéma La Tène moyenne («Mittellatèneschema») (Riha 1.4)⁸⁵

Une seule est clairement identifiée (**pl. 7.11** n° 1). L'arc forme le porte-ardillon, puis revient s'attacher sur le sommet par une bague. Ce type de fibule est particulièrement fréquent dans de nombreuses provinces de l'Empire ; on le retrouve aussi bien dans les habitats civils que dans les sites militaires de Gaule, Grande-Bretagne, Rétie et des deux Germanies. Le type apparaît sous Auguste ; il est fréquent sous Claude, mais de nombreux exemplaires découverts à Augst datent encore de la seconde moitié du 1^{er} siècle. Les prospections anciennes avaient livré deux autres fibules du même groupe⁸⁶. Seule la première est attribuée au type 1.4, l'autre est indéterminée.

Riha groupe 2 : les fibules à plaquettes, corde externe et griffe

Réparties par E. Riha en douze types, ces fibules sont caractérisées par une corde externe fixée par une griffe et des plaquettes protégeant un ressort à 6 ou 8 spires. Parmi les onze fibules de ce groupe découvertes lors des fouilles récentes, une appartient au type 2.2, quatre au type 2.3, deux au type 2.6, deux au type 2.9 ; les deux dernières ne peuvent être attribuées à un type précis.

La fibule à arc plat de forme triangulaire (Riha 2.2)⁸⁷

Souvent appelée «fibule gauloise simple» ce type est divisé en plusieurs variantes selon la forme de l'arc et la présence d'un coude plus ou moins marqué au niveau de la tête. La fibule découverte à Oedenburg en 1999 (**pl. 7.11** n° 4) appartient à la variante 2.2.3, caractérisée par une griffe quadrangulaire et un coude de l'arc très marqué. Ces fibules sont particulièrement nombreuses dans tout l'empire romain d'Occident (provinces rhénanes, Sarre, France, Suisse), depuis le début de l'époque augustéenne jusqu'au milieu du 1^{er} siècle ap. J.-C. Deux exemplaires trouvés auparavant en prospection⁸⁸ appartiennent à la variante 2.2.1 de Riha, en raison de leur griffe filiforme.

Les fibules à ocelles (Riha 2.3)⁸⁹

Parmi les quatre variantes répertoriées par E. Riha, trois sont présentes dans la zone des camps. Il s'agit de la variante 2.3.2 avec ocelles perforées (**pl. 7.11** n° 5), la variante 2.3.3 avec ocelles estampées (**pl. 7.11** n° 6) , et enfin la variante 2.3.4 dépourvue d'ocelles (**pl. 7.11** ; n° 7 et 8). Le type apparaît en Allemagne centrale, puis se répand dans les régions rhénanes. Les plus anciennes fibules à ocelles proviennent des camps légionnaires de Haltern et Oberhausen⁹⁰. Très nombreuses sous Claude, ces fibules restent en usage jusque vers la fin du 1^{er} siècle ap. J.-C.

⁸⁵ E. Riha 1979 (voir note 79), 56-59 et n° 11-84 ; 1994 (voir note 80) 53-56 et n° 1841-1887.

⁸⁶ B. Fort, Le matériel métallique du camp militaire romain du 1^{er} siècle ap. J.-C. de Biesheim-Kunheim (Haut-Rhin). Mémoire de maîtrise inédit, Université de Bourgogne (Dijon 2000) n° 86 et 87.

⁸⁷ E. Riha 1979 (voir note 79), 64-67 et n° 138-192 ; 1994 (voir note 80), 63-65 et n° 1946-1967.

⁸⁸ B. Fort 2000 (voir note 86), n° 91 et 92.

⁸⁹ E. Riha 1979 (voir note 79), 68-69 et n°193-209 ; 1994 (voir note 80), 65-67 et n° 1968-1973.

⁹⁰ E. Riha 1979 (voir note 79), 68.

Les fibules à arc fortement coudé (Riha 2.6)⁹¹

Caractérisées par une épaisse moulure séparant l'arc fortement coudé du pied allongé et par un porte-ardillon plein, les deux fibules (pl. 7.11 n° 9 et 10) portent des stries transversales sur l'arête de l'arc. Le motif d'ocelles estampées sous la collerette du n° 10 n'existe pas sur les exemplaires d'Augst, mais est il connu sur certains exemplaires de Hofheim et de Rheingönheim⁹². Ces fibules caractérisent les régions du Rhin moyen et même celles situées plus au Nord ; elles sont rares en Bretagne. Elles datent presque exclusivement de la première moitié du 1^{er} siècle ap. J.-C.

Les fibules »fortement profilées« (Riha 2.9)⁹³

Ce type, au sein duquel E. Riha distingue cinq variantes, est défini par un arc fortement coudé et un pied incurvé vers le haut, séparé de l'arc par un gros bouton mouluré. La fibule n° 11 (pl. 7.11) appartient à la variante 2.9.1 en raison de son porte-ardillon ajouré et la fibule n° 12 (pl. 7.11) à la variante 2.9.4. Ce type est bien représenté dans les régions rhénanes et les forts du Danube ; il est plus rare en Suisse. Apparaissant sous Auguste, les fibules de type 2.9 sont nombreuses sous Claude et perdurent jusque vers la fin du 1^{er} siècle ap. J.-C.

Riha groupe 4 : les fibules à ressort protégé («Hülsenspiralfibeln«)

Classées en onze types par E. Riha, ces fibules sont caractérisées par un ressort protégé par un couvre-ressort cylindrique parfois bordé de rainures incisées ainsi qu'un arc non interrompu, coudé à la tête, puis rectiligne jusqu'à l'extrémité. Parmi les dix fibules de ce groupes découvertes lors des fouilles récentes dans les camps, trois appartiennent au type 4.2, une au type 4.3, trois au type 4.4, enfin les trois dernières se répartissent entre les types 4.5, 4.7 et 4.8.

Les fibules à arête sur l'arc (Riha 4.2)⁹⁴

E. Riha subdivise ce type en quatre variantes. La variante 4.2.2, à laquelle appartiennent trois fibules (pl. 7.12 n° 15, 16 et 17), est fréquente en Bade et en France de l'Est, notamment à Mandeuire et Besançon ainsi que dans le Nord de la Suisse où elle est particulièrement bien représentée à Augst et à Vindonissa. Il est intéressant de noter qu'elle est plus rare dans les régions rhénanes. Il s'agit d'un modèle caractéristique des contextes tibéro-claudiens, qui peut toutefois rester encore en usage après le milieu du 1^{er} siècle ap. J.-C. Lors des prospections anciennes, trois exemplaires de ce type avaient été mis au jour⁹⁵.

⁹¹ E. Riha 1979 (voir note 79), 71 et n° 215-219 ; 1994 (voir note 80), 67-68 et n° 1975.

⁹² E. Riha 1979 (voir note 79), 71.

⁹³ E. Riha 1979 (voir note 79), 72-75 et n° 231-262 ; 1994 (voir note 80), 69-70 et n° 1981-1991.

⁹⁴ E. Riha 1979 (voir note 79), 93-97 et n° 355-454 ; 1994 (voir note 80), 81-85 et n° 2021-2083.

⁹⁵ B. Fort 2000 (voir note 86), n° 104-106.

Les fibules de type Nertomarus (Riha 4.3)⁹⁶

Ce type, dans lequel E. Riha distingue deux variantes, est caractérisé par un arc rubané marqué par une arête centrale, toujours décorée. La variante 4.3.1 à laquelle appartient notre fibule (pl. 7.12 n° 18) possède un couvre-ressort décoré de motifs réalisés en pseudo-filigrane, formant des cercles et des volutes. C'est pour l'instant la première fibule de ce type découverte à Oedenburg. Fréquentes dans le domaine trévière, mais aussi en Gaule du Centre (des exemplaires notamment à Briord⁹⁷ et à Alésia⁹⁸) ainsi qu'en Bretagne, ces fibules datent pour la plupart de la première moitié du 1^{er} siècle ap. J.-C.

Les fibules de type Langton-Down (Riha 4.4)⁹⁹

Ces fibules sont caractérisées par un arc orné de cannelures longitudinales. Parmi les 7 variantes définies par Riha, la fibule n° 19 (pl. 7.12) appartient à la variante 4.4.2 qui se distingue par un départ d'arc fortement renflé («gewölbter Bügelansatz»). Les deux autres fibules appartenant à ce type (pl. 7.12 n° 20 et 21) ne sont que partiellement conservées ; on ne peut donc trancher entre les variantes 4.4.3 et 4.4.4. Le type 4.4 est fréquent dans toutes les provinces occidentales de l'Empire. Il apparaît dès la période augustéenne et est particulièrement fréquent sous Claude.

Les fibules en queue de paon à arc cintré («Distelfibel mit gewölbtem Bügelteil») (Riha 4.5)¹⁰⁰

Ce type est reconnaissable à son arc très cintré séparé du pied de forme trapézoïdale par une collerette ; il est subdivisé par E. Riha en sept variantes. La fibule n° 22 (pl. 7.12) appartient à la variante 4.5.1 en raison de la petite taille de sa collerette. Originaire de Gaule, le type 4.5 se répand à la fois en Bretagne et dans les régions danubiennes. Il est en usage durant tout le 1^{er} siècle ap. J.-C.

Les fibules en queue de paon à arc plat («Flache Distelfibel») (Riha 4.7)¹⁰¹

Parmi les deux variantes distinguées par E. Riha, la fibule n° 23 (pl. 7.12) peut être attribuée à la seconde en raison de la présence d'une perforation au centre du disque, attestant que celui-ci devait être recouvert par un décor riveté. La répartition géographique de ce type couvre la même zone que celle du type 4.5 dont il est contemporain.

Les prospections anciennes ont livré une autre fibule de ce type¹⁰².

⁹⁶ E. Riha 1979 (voir note 79), 97-98 et n° 455-475 ; 1994 (voir note 80), 86-87 et n° 2084-2096.

⁹⁷ M. Corna / M. Feugère / H. Parriard / R. Perraud / M. Treffort, Les fibules de la nécropole gallo-romaine des Plantées à Briord. *Revue Archéologique de l'Est* 41/1, 1990, 91-101 n° 26-27.

⁹⁸ L. Lerat, Les fibules d'Alésia (Dijon 1979) n° 121.

⁹⁹ E. Riha 1979 (voir note 79), 98-101 et n° 476-525 ; 1994 (voir note 80), 87-90 et n° 2097-2133.

¹⁰⁰ E. Riha 1979 (voir note 79), 101-105 et n° 526-548 ; 1994 (voir note 80), 91-93 et n° 2134-2152.

¹⁰¹ E. Riha 1979 (voir note 79), 106-107 et n° 550-573 ; 1994 (voir note 80), 93-95 et n° 2154-2171.

¹⁰² B. Fort 2000 (voir note 86), n° 109.

Les fibules à pied élargi (Riha 4.8)¹⁰³

E. Riha propose trois variantes ; la seule fibule de ce type retrouvée à Oedenburg (pl. 7.12 n° 24) possède une tête en forme de trompette, séparée du pied par deux fortes moulures, ce qui permet de la classer parmi la variante 4.8.2. On constate une large distribution de ce type dans toutes les provinces occidentales (Gaule, Bretagne, Suisse, régions rhénanes) et une utilisation entre le premier et le troisième quart du 1^{er} siècle ap. J.-C.

Riha groupe 5 : fibules avec ressort à charnière enroulée vers l'extérieur

Ces fibules sont caractérisées par un ressort à charnière enroulée sur un axe en bronze ou en fer. E. Riha avait défini dix-sept types en 1979, puis a rajouté un type supplémentaire en 1994. Trente-deux fibules découvertes sur la zone des camps appartiennent à ce groupe, soit près de la moitié du corpus issu des fouilles récentes. Particulièrement nombreuses dans les provinces occidentales de Empire, on peut suivre leur évolution sur une durée de près de 200 ans.

Les fibules à charnière, à arc plat en tôle de bronze (Riha 5.1)¹⁰⁴

Ce type présente une grande variabilité de formes. L'exemplaire d'Oedenburg (pl. 7.12 n° 25), très abîmé, semble proche de la fibule 598 de Riha¹⁰⁵. Originaires d'Italie du Nord (ou aussi d'Espagne ?), ces fibules sont peu diffusées dans les régions des Alpes ou en Gaule où elles sont concurrencées par les premières fibules de type Aucissa. À Augst, l'exemplaire le plus ancien est antérieur au milieu du 1^{er} siècle ap. J.-C.

Les fibules de type Aucissa (Riha 5.2)¹⁰⁶

Elles sont définies par une large tête, un arc semi-circulaire et un pied court à angle droit terminé par un bouton sphérique. D'après la forme de l'arc E. Riha distingue quatre variantes qui sont toutes présentes à Oedenburg, où quinze exemplaires ont été mises au jour lors des fouilles. Seule l'une d'entre elles n'a pu être rapportée à un type précis (pl. 7.12 n° 26). La variante 5.2.1 possède une zone centrale surélevée portant un décor longitudinal. Cinq exemplaires de ce type ont été trouvés sur le camp (pl. 7.12 n° 27-31) ; le motif avec deux cannelures lisses encadrant une zone ondée, particulièrement fréquent à Augst¹⁰⁷, n'existe que sur la fibule n° 29 ; une fibule est signée (n° 31). La variante 5.2.2, caractérisée par un arc plat rubané, n'est représentée que par deux exemplaire (pl. 7.13 n° 32 et 33), la variante 5.2.3, caractérisée par une gorge centrale, par une seule fibule (pl. 7.13 n° 34). Les six exemplaires dotés d'un arc de section en D correspondent à la variante 5.2.4 (pl. 7.13 n° 35-40). Les fibules de type Aucissa sont largement répandues dans toutes les provinces romaines, de l'Angleterre aux Balkans et jusqu'en Afrique. À l'origine, ces fibules sont portées préférentiellement par les légionnaires, ce qui explique leur large dispersion et leur fréquence

¹⁰³E. Riha 1979 (voir note 79), 108-109 et n° 574-593 ; 1994 (voir note 80), 95-96 et n° 2172-2182.

¹⁰⁴E. Riha 1979 (voir note 79), 113 et n° 598 ; 1994 (voir note 80), 100 et n° 2237-2239.

¹⁰⁵E. Riha 1979 (voir note 79), pl. 23.

¹⁰⁶E. Riha 1979 (voir note 79), 114-121 et n° 599-732 ; 1994 (voir note 80), 101-108 et n° 2240-2325.

¹⁰⁷E. Riha 1979 (voir note 79), 115.

dans les camps (Haltern, Oberaden, Dangstetten¹⁰⁸) ; elles sont par la suite également portées par les civils. Apparues à l'époque augustéenne, ces fibules sont abondantes jusqu'au milieu du 1^{er} siècle ap. J.-C., puis disparaissent progressivement au cours du troisième quart du 1^{er} siècle.

Aux quinze exemplaires découverts lors des fouilles, il faut rajouter huit fibules découvertes en prospection¹⁰⁹.

Les fibules, variante d'Aucissa, avec boutons décoratifs (Riha 5.3)¹¹⁰

Une seule fibule (pl. 7.13 n° 41) appartient à ce type, caractérisé par un arc plat cintré, un pied court et la présence de boutons décoratifs fixés sur les côtés. Relativement rares, ces fibules n'apparaissent que dans les provinces occidentales de l'Empire, de la Bretagne au Rhin. Elles datent de la première moitié du 1^{er} siècle ap. J.-C.

Les fibules, variante d'Aucissa, à arc formé de tiges parallèles («gegitterte») (Riha 5.4)¹¹¹

Ce type, dont l'arc est composé de trois tiges cylindriques longitudinales réunies par trois rivets transversaux en fer, n'est représenté que par une seule fibule (pl. 7.13 n° 42). La répartition géographique de ces fibules est la même que celle des fibules de type Aucissa (Bretagne, Gaule, provinces rhénanes et alpines), même si elles sont moins fréquentes que ces dernières. La plupart datent de la 1^{ère} moitié du 1^{er} siècle, puis elles disparaissent progressivement au cours de la deuxième moitié du 1^{er} siècle ap. J.-C.

Les fibules à moulures transversales (Riha 5.6)¹¹²

Deux fibules (pl. 7.3 n° 43 et 44) appartiennent à ce type, toujours étamé. L'arc porte un certain nombre de grosses moulures transversales, dont les dimensions sont souvent variables sur un même objet. Le bouton sur le pied est peu développé. Ces fibules sont répandues en Gaule du Nord, dans les provinces rhénanes et en Suisse. Elles apparaissent sous Claude ; à Augst, elles proviennent majoritairement de contextes datés du dernier tiers du 1^{er} siècle¹¹³. Leur présence décroît ensuite durant la première moitié du 2^e siècle ap. J.-C.

Les fibules à protubérances latérales (Riha 5.7)¹¹⁴

Quatre fibules appartiennent à ce type, qui est sans doute toujours étamé et qui se décline à Augst en onze variantes selon la forme et la position des protubérances latérales sur l'arc. Parmi les quatre fibules provenant de la zone des camps, une seule appartient à la variante 5.7.3, avec des protubérances placées au sommet de l'arc (pl. 7.14 n° 45). Sur deux autres exemplaires (pl. 7.14 n° 46 et 47), les protubérances sont

¹⁰⁸M. Feugère 1985 (voir note 81), 323.

¹⁰⁹B. Fort 2000 (voir note 86), n° 111-118.

¹¹⁰E. Riha 1979 (voir note 79), 121 et n° 733-738 ; 1994 (voir note 80), 107-108 et n° 2326-2336.

¹¹¹E. Riha 1979 (voir note 79), 121-122 et n° 739-752 ; 1994 (voir note 80), 108-109 et n° 2337-2345.

¹¹²E. Riha 1979 (voir note 79), 123-125 et n° 765-817 ; 1994 (voir note 80), 110-112 et n° 2354-2376.

¹¹³E. Riha 1994 (voir note 80), 111.

¹¹⁴E. Riha 1979 (voir note 79), 126-132 et n° 818-932 ; 1994 (voir note 80), 112-117 et n° 2377-2422.

situées à la base d'un arc plus ou moins élargi en triangle (variante 5.7.4) ; la dernière fibule (**pl. 7.14** n° 48) appartient à la variante 5.7.6, caractérisée par des protubérances situées au milieu d'un arc orné d'une arête centrale. Ces fibules sont nombreuses dans toutes les provinces occidentales de l'Empire. Apparu dès la période augustéenne, le type est abondant sous Claude et jusqu'au troisième tiers du 1^{er} siècle. Les prospections pédestres avaient déjà livré auparavant douze fibules de type 5.7¹¹⁵

Les fibules à arc non partagé (Riha 5.9)¹¹⁶

La seule fibule (**pl. 7.14** n° 49) pouvant être rattachée à ce type est en fait un modèle intermédiaire entre le type 5.7. et le type 5.9, car elle possède de petites protubérances au sommet d'un arc sans rupture jusqu'au bouton terminal, qui permet de le classer parmi le type 5.9. Une fibule semblable a été découverte à Augst¹¹⁷. Ces fibules, toujours étamées, sont répandues en Bretagne, Gaule du Nord et régions rhénanes. Elles sont en usage entre Claude et les Flaviens et elles disparaissent vers la fin du 1^{er} siècle ap. J.-C.

Les fibules à arc rubané (Riha 5.12)¹¹⁸

Deux fibules appartiennent à ce type à arc plat rubané, caractérisé par la grande variabilité des décors grâce auxquels E. Riha a pu définir cinq variantes. La première fibule du camp (**pl. 7.14** n° 50), avec un décor ondulé entre deux cannelures lisses, fait partie de la variante 5.12.1. La seconde (**pl. 7.14** n° 51), bien qu'elle soit incomplète, peut être attribuée à la variante 5.12.4, caractérisée par un arc lisse à section en D. Ces fibules sont répandues en Bretagne, Gaule du Nord et dans les régions rhénanes. Leur usage débute sous Claude, avant les années 50, et se poursuit jusqu'au début du 2^e siècle ap. J.-C.

Lors des prospections pédestres anciennes, deux fibules de type 5.12 avaient été mises au jour¹¹⁹.

Les fibules à arc de section triangulaire (Riha 5.13)¹²⁰

Les modèles sont toujours étamés et se déclinent en quatre variantes. Une seule fibule appartient à ce type (**pl. 7.14** n° 52), caractérisé par un arc étroit à section triangulaire, pied étroit et bouton visible uniquement sur le dessus. La fibule d'Oedenburg appartient à la variante 5.13.1, qui se distingue par un décor poinçonné de part et d'autre de l'arête centrale de l'arc. Ces fibules sont répandues en Bretagne, Gaule du Nord et dans les régions rhénanes. Elles sont particulièrement fréquentes au milieu du 1^{er} siècle ap. J.-C. et leur usage se poursuit jusqu'au début du 2^e siècle ap. J.-C.

Les deux fibules découvertes lors des prospections pédestres appartiennent à des variantes différentes, la variante 5.13.2 (avec gorge centrale) et à la variante 5.13.4 (avec pied plus large que l'arc)¹²¹.

¹¹⁵B. Fort 2000 (voir note 86), n° 122-133.

¹¹⁶E. Riha 1979 (voir note 79), 133-135 et n° 943-965 ; 1994 (voir note 80), 118-119 et n° 2428-2437.

¹¹⁷E. Riha 1979 (voir note 79), n° 943.

¹¹⁸E. Riha 1979 (voir note 79), 137-143 et n° 1011-1153 ; 1994 (voir note 80), 122-128 et n° 2469-2544.

¹¹⁹B. Fort 2000 (voir note 86), n° 137-138.

¹²⁰E. Riha 1979 (voir note 79), 143-146 et n° 1154-1204 ; 1994 (voir note 80), 128-131 et n° 2545-2579.

¹²¹B. Fort 2000 (voir note 86), n° 139-140.

Les fibules à boutons latéraux le long de l'arc (Riha 5.14)¹²²

E. Riha distingue trois variantes au sein de ce type dont l'arc est perforé par trois rivets en fer qui se prolongeaient par des boutons aujourd'hui disparus. La fibule d'Oedenburg (pl. 7.14 n° 53) appartient à la variante 5.14.2, caractérisée par une grande variabilité des formes de l'arc, qui peut parfois être particulièrement étroit, comme c'est le cas pour la fibule 1219 d'Augst¹²³. Ce type semble avoir été élaboré en Gaule du Nord, puis il s'est propagé en Bretagne, dans le reste de la Gaule et à l'Est du Rhin. Apparu au cours de la période Claude-Néron, le type reste en usage durant tout le 1^{er} siècle ap. J.-C. La présence de boutons fermant latéralement la charnière de la fibule d'Oedenburg est un critère d'ancienneté¹²⁴.

Les fibules à décor niellé (Riha 5.15)¹²⁵

La variabilité des formes réunies au sein de ce type est particulièrement importante ; seul le décor niellé réunit ces fibules très différentes, qui toutes sont étamées. Dans quelques cas le décor est toutefois simplement composé de pointillés et de rainures. Deux fibules quasiment identiques appartiennent à ce type (pl. 7.14 n° 54 et 55), ; elles sont très proches d'un exemplaire d'Augst¹²⁶, aussi bien par leur forme que par leur décor de zigzags. Même si le décor n'est pas lisible sous l'oxydation, la fibule n° 56 (pl. 7.14) appartient sans doute au même type. Celui-ci est diffusé en Bretagne, Gaule, dans les régions rhénanes et en Suisse ; des exemplaires très semblables proviennent notamment d'Alésia¹²⁷. Ce type est caractéristique de la deuxième moitié du 1^{er} siècle et la première moitié du 2^e siècle ap. J.-C.

Riha groupe 7 : fibules à charnière sous l'arc («Backenscharnierfibeln»)»

Ces fibules, caractérisées par un arc plat et une charnière placée sous celui-ci, sont réparties en vingt-cinq types, dont seuls les plus précoces sont présents sur les camps militaires d'Oedenburg (variante 7.2, 7.4, 7.5 et 7.21). Elles sont toujours étamées.

Les fibules discoïdes à décor central (Riha 7.2)¹²⁸

E. Riha distingue trois variantes au sein de ce type. Parmi les trois fibules découvertes sur la zone des camps, deux exemplaires appartiennent à la variante 7.2.1. L'une d'entre elles (pl. 7.14 n° 57) a un pourtour lisse, l'autre présente de petites excroissances (pl. 7.14 n° 58). La troisième fibule porte un décor central zoomorphe riveté (pl. 7.14 n° 59) ; aucun équivalent n'existant à Augst, il faut donc l'attribuer à une variante supplémentaire (7.2.4). Si les fibules discoïdes apparaissent sous Claude, la majorité d'entre elles datent de la deuxième moitié du 1^{er} siècle ap. J.-C. Elles sont fréquentes dans les régions rhénanes, en Gaule et en Bretagne.

¹²²E. Riha 1979 (voir note 79), 146-148 et n° 1205-1237 ; 1994 (voir note 80), 132-133 et n° 2580-2586.

¹²³E. Riha 1979 (voir note 79), pl. 41.

¹²⁴E. Riha 1979 (voir note 79), 147.

¹²⁵E. Riha 1979 (voir note 79), 148-153 et n° 1238-1326 ; 1994 (voir note 80), 133-136 et n° 2587-2625.

¹²⁶E. Riha 1994 (voir note 80), n° 2611.

¹²⁷L. Lerat 1979 (voir note 98), n° 280-281.

¹²⁸E. Riha 1979 (voir note 79), 180-181 et n°1502-1518 ; 1994 (voir note 80), 151-153 et n° 2751-2774.

Trois fibules découvertes en 1992, lors de prospections pédestres¹²⁹ complètent la série découverte sur la zone des camps.

Les fibules losangiques à décor central (Riha 7.4)¹³⁰

Caractérisées par une double symétrie axiale, deux variantes ont été définies par E. Riha selon la morphologie de l'arc. Malgré de légères différences, les quatre fibules appartiennent toutes à la variante 7.4.1, caractérisée par un arc plein (pl. 7.15 n° 60-63). Une fibule d'Alésia¹³¹ est très proche du n° 63. Ces fibules sont fréquentes dans presque dans toutes les provinces occidentales de l'Empire, avec une concentration particulière dans le Nord de la Suisse. Leur datation s'étend sur une grande partie du 1^{er} siècle, de Claude aux Flaviens compris.

Une seule fibule de même type avait été trouvée lors des prospections pédestres¹³².

Les fibules en forme de pelte («Lunulafibeln») (Riha 7.5)¹³³

Une seule fibule appartient à ce type très homogène (pl. 7.15 n° 64), bien connu dans tout l'empire romain. Les fibules en forme de pelte apparaissent dès Claude et Néron et restent en usage durant toute la deuxième moitié du 1^{er} siècle ap. J.-C. et jusqu'au début du 2^e siècle ap. J.-C.

Un autre exemplaire avait déjà été découvert dans le secteur des camps en 1992¹³⁴.

Les fibules à médaillon (Riha 7.21)¹³⁵

Une seule fibule appartient à ce type (pl. 7.15 n° 65), caractérisé par une plaque ronde prolongée par un décor stylisé représentant des dauphins affrontés. Ces fibules sont présentes en Gaule du Nord, en Bretagne et dans les régions rhénanes. Elles apparaissent à l'époque claudienne à Hofheim ainsi que dans les camps de Rheingönheim et de Ristissen ; cette datation est confirmée par ailleurs à Augst¹³⁶. Le type perdure jusqu'au début du 2^e siècle ap. J.-C.

Riha groupe 8 : fibules à fermoir mobile

Les fibules de ce groupe sont caractérisées par leur forme en anneau ouvert, sur lequel coulisse un ardillon mobile. Il se partage en deux types, les fibules en oméga et les fibules en anneau simple

¹²⁹B. Fort 2000 (voir note 86), n° 151, 152-153.

¹³⁰E. Riha 1979 (voir note 79), 181-182 et n°1527-1541 ; 1994 (voir note 80), 154-155 et n° 2777-2786.

¹³¹L. Lerat 1979 (voir note 98), n° 320.

¹³²B. Fort 2000 (voir note 86), n° 154.

¹³³E. Riha 1979 (voir note 79), 183 et n°1542-1553 ; 1994 (voir note 80), 155-156 et n° 2787-2795.

¹³⁴B. Fort 2000 (voir note 86), n° 157.

¹³⁵E. Riha 1979 (voir note 79), 197-198 et n°1700-1707 ; 1994 (voir note 80), 169 et n° 2887-2893.

¹³⁶E. Riha 1979 (voir note 79), 198.

La fibule en anneau (Riha 8.2)¹³⁷

Ce type est partagé en quatre variantes selon la forme des extrémités. La seule fibule de la zone des camps appartient à la variante 8.2.4, caractérisée par des extrémités enroulées (pl. 7.15 n° 66). Elle est datée de manière large entre le milieu du 1^{er} siècle et le début du 2^e siècle ap. J.-C.

CONCLUSION

Si on considère les différents groupes définis par E. Riha (fig. 7.14a), on constate pour la plupart des cas une grande similitude entre le nombre d'exemplaires découverts lors des prospections et celui résultant des fouilles des camps. Seul le groupe 6 n'est pas présent lors des fouilles, alors que c'est l'inverse pour le groupe 8 ; ce sont toutefois des groupes très minoritaires.

La situation est plus contrastée si on s'attache aux différents types présents sur le site (fig. 7.14b). Pour une partie d'entre eux, les découvertes anciennes et celles des fouilles récentes concordent (1.4, 2.2, 4.2, 4.7, 5.2, etc). On constate en revanche une grande disparité dans la représentation des nombreux types qui ne sont généralement présents qu'à travers un seul ou deux exemplaires.

La quasi-totalité des fibules découvertes lors des fouilles sont caractéristiques du 1^{er} siècle ap. J.-C., même si quelques modèles du groupe 5 (types 5.6, 5.12, 5.13, 5.15, 7.4, 7.5) peuvent encore perdurer au début du 2^e siècle. En revanche, lors des prospections de surface, quelques fibules plus tardives avaient été trouvées. C'est le cas d'une fibule de type 7.1 de E. Riha¹³⁸ bien datée du 2^e siècle, de deux fibules du groupe 6 de E. Riha, l'une en arbalète et l'autre de type cruciforme, respectivement datées du 3^e et du 4^e siècle¹³⁹. Leur présence s'explique par une fréquentation sporadique du secteur, liée au vicus ou à l'occupation militaire plus tardive du site d'Oedenburg.

¹³⁷E. Riha 1979 (voir note 79), 209 et n° 1826-1837 ; 1994 (voir note 80), 179-181 et n° 3011-3017.

¹³⁸B. Fort 2000 (voir note 86), n° 149.

¹³⁹B. Fort 2000 (voir note 86), n° 147 et 148.

Groupe	Type	Nb en fouille	Nb en prospection	Total
1		3	3	6
	1.4	3	2	5
	1.8		1	1
2		9	4	13
	2.2	1	2	3
	2.3	4		4
	2.6	2		2
	2.9	2		2
	2.10		1	1
	2.13		1	1
4		10	9	19
	4.2	3	6	9
	4.3	1		1
	4.4	3		3
	4.5	1		1
	4.7	1	3	4
	4.8	1		1
5		32	31	63
	5.1	1		1
	5.2	15	8	23
	5.3	1		1
	5.4	1	1	2
	5.6	2		2
	5.7	4	13	17
	5.8		2	2
	5.9	1		1
	5.12	2	2	4
	5.13	1	2	3
	5.14	1	1	2
	5.15	3	1	4
	5.17		1	1
6		0	2	2
	6.4		1	1
	6.5		1	1
7		9	7	16
	7.2	3	3	6
	7.4	4	1	5
	7.5	1	2	3
	7.21	1		1
	7.23		1	1
8		1	0	1
	8.2	1		1

Type	Nb en fouille	Nb en prospection	Cumul
1.4	3	2	5
1.8		1	1
2.2	1	2	3
2.3	4		4
2.6	2		2
2.9	2		2
2.10		1	1
2.13		1	1
4.2	3	6	9
4.3	1		1
4.4	3		3
4.5	1		1
4.7	1	3	4
4.8	1		1
5.1	1		1
5.2	15	8	23
5.3	1		1
5.4	1	1	2
5.6	2		2
5.7	4	13	17
5.8		2	2
5.9	1		1
5.12	2	2	4
5.13	1	2	3
5.14	1	1	2
5.15	3	1	4
5.17		1	1
6.4		1	1
6.5		1	1
7.2	3	3	6
7.4	4	1	5
7.5	1	2	3
7.21	1		1
7.23		1	1
8.2	1		1

Groupe	Nb en fouille	Nb en prospection
groupe 1	3	3
groupe 2	9	4
groupe 4	10	9
groupe 5	32	31
groupe 6	0	2
groupe 7	9	7
groupe 8	1	0

Fig. 7.14 Tableaux comparés des fibules découvertes en fouille et en prospection sur les camps d'Oedenburg

INVENTAIRE

N° 1, pl. 7.11.

Inv. : BK.98.01.00.02 (M102)

Alliage cuivreux ; il manque le porte-ardillon et le retour de l'arc ; ardillon incomplet (Fort 2000, n° 85).

L. 4,7 cm

Riha 1.4 ; Feugère 3b1

Fibule pseudo-La Tène moyenne ou «Mittellatèneschema» ; fibule filiforme à ressort nu à 2 x 2 spires et corde interne ; arc de section circulaire brisé au niveau du retour ; il ne reste que la bague servant d'attache, ornée de 3 incisions.

N° 2, pl. 7.11.

Inv. : BK.98.01.00.02 (M5)

Alliage cuivreux ; il ne reste que l'arc et une partie du ressort (Fort 2000, n° 89).

L. conservée 5,2 cm

Riha 1.0

Corde externe et arc plat.

N° 3, pl. 7.11.

Inv. : BK.98.01.00.02 (M5)

Alliage cuivreux ; il ne reste que l'ardillon et une partie du ressort (Fort 2000, n° 89).

L. conservée 3,8 cm

Riha 1.0

Ressort à 2 spires.

N° 4, pl. 7.11.

Inv. : BK.03.11.591.01 (F5)

Alliage cuivreux ; exemplaire complet ; porte-ardillon légèrement corrodé.

L. 5,6 cm

Riha 2.2.3 ; Feugère 14a

Fibule «gauloise simple», avec ressort à 2 fois 2 spires, corde externe retenue par une griffe de section quadrangulaire ; arc plat de forme triangulaire, fortement coudé à la tête ; porte-ardillon plein.

N° 5, pl. 7.11.

Inv. : BK.98.01.62.103 (M268)

Alliage cuivreux ; porte-ardillon émoussé ; il ne manque que l'extrémité de l'ardillon (Fort 2000, n° 93).

L. 4,2 cm

Riha 2.3.2

Fibule à ocelles de type *Augenfibel* ; ressort à 2 fois 3 spires, corde externe retenue par une griffe plate ; tête plate percée de 2 petits trous circulaires et prolongée par 2 petites protubérances ; arc plat portant un décor incisé, séparé du pied par une petite moulure circulaire ; porte-ardillon plein.

N° 6, pl. 7.11.

Inv. : BK.98.01.04.03 (M28)

Alliage cuivreux ; fibule brisée en deux : arc et pied d'une part, ressort et ardillon d'autre part ; corde non conservée ; pied émoussé ; porte-ardillon incomplet (Fort 2000, n° 94).

L. 4,7 cm

Riha 2.3.3

Fibule à ocelles de type *Augenfibel* ; ressort à 2 fois 3 spires ; tête plate portant 2 ocelles estampées et prolongée par 2 petites protubérances ; arc plat très mince orné de 2 filets délimitant un décor guilloché ; entre arc et pied, moulure visible uniquement sur le dessus de l'objet ; pied élargi avec une nervure centrale et terminé par une extrémité semi-circulaire ; porte-ardillon plein.

N° 7, pl. 7.11.

Inv. : BK.99.01.158.446 (M299)

Alliage cuivreux ; pied émoussé ; porte-ardillon incomplet (Fort 2000, n° 95).

L. 4,4 cm

Riha 2.3.4

Fibule à ocelles de type *Augenfibel* ; ressort à 2 fois 3 spires, corde externe retenue par une griffe ; arc en ruban à bords parallèles, portant 2 nervures longitudinales encadrant des stries transversales ; entre arc et pied, moulure visible uniquement sur le dessus de l'objet ; pied large marqué par une arête et terminé par une extrémité semi-circulaire ; porte-ardillon plein.

N° 8, pl. 7.11.

Inv. : BK.05.12.749.01(F4)

Alliage cuivreux ; exemplaire brisé en deux ; manque une partie du ressort et de l'ardillon ; porte-ardillon émoussé.

L. 5,2 cm

Riha 2.3.4

Fibule à ocelles de type *Augenfibel* ; ressort à 2 fois 3 spires, corde externe retenue par une griffe plate ; arc en ruban à bords parallèles, portant 2 nervures longitudinales incisées transversalement ; entre arc et pied, moulure visible uniquement sur le dessus de l'arc ; pied large marqué par une arête et terminé par une extrémité semi-circulaire ; porte-ardillon plein.

N° 9, pl. 7.11.

Inv. : BK.99.01.00.02 (M476)

Alliage cuivreux ; porte-ardillon émoussé ; il manque l'ardillon (BF 2000 n° 96).

L. 6,7 cm

Riha 2.6

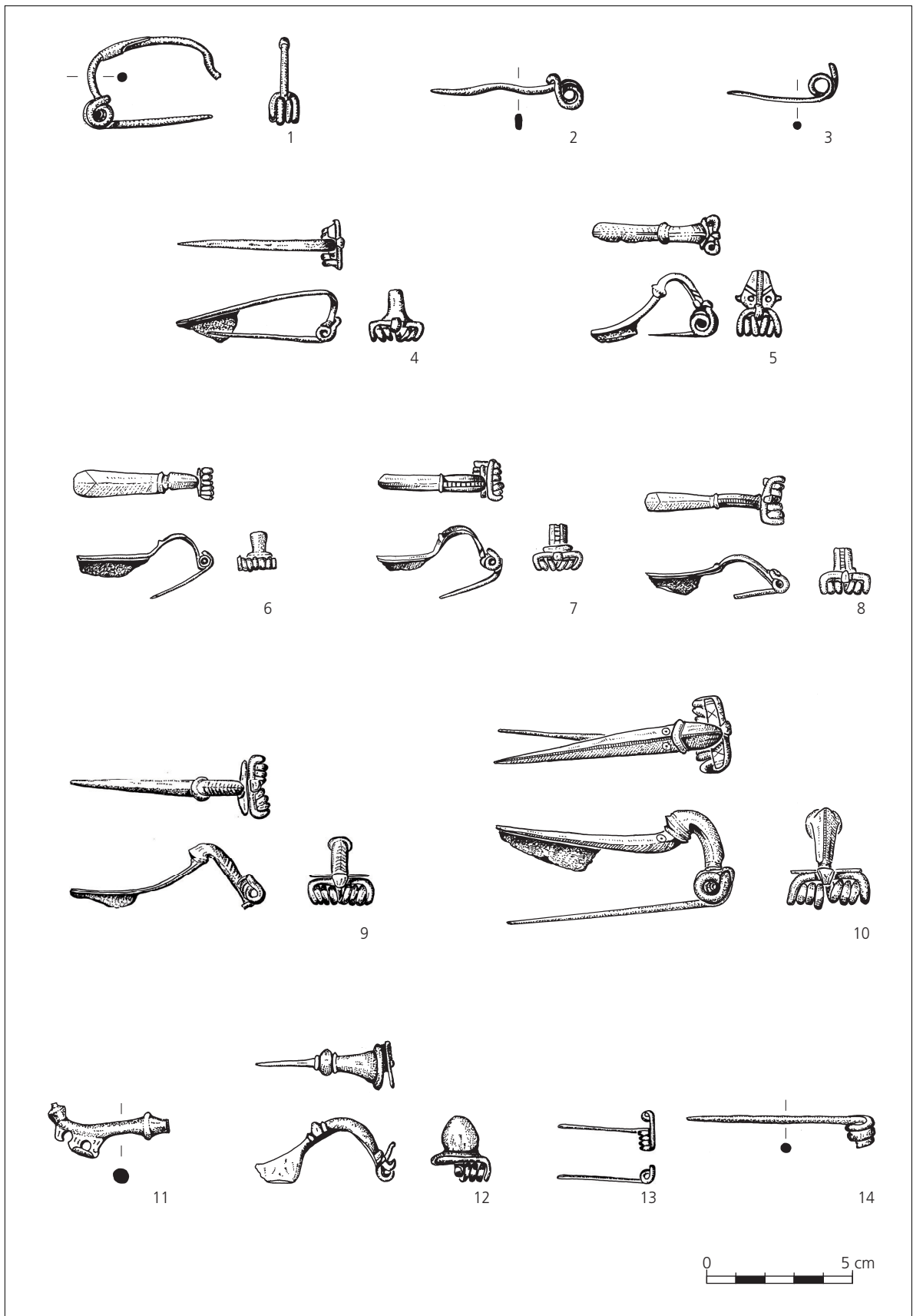


Planche 7.11 Fibules à ressort nu (1-3) et à plaquettes, corde externe et griffe (4-14). – Éch. 1:2.

Fibule de type *Knickfibel* ; ressort à 2 fois 4 spires, recouvert par une plaquette étroite, corde externe retenue par une griffe triangulaire ; arc relativement court, fortement coudé, portant un décor gravé de stries transversales ; long pied de section triangulaire séparé de l'arc par une épaisse moulure circulaire ; porte-ardillon plein.

N° 10, pl. 7.11.

Inv. : BK.06.12.00.98

Alliage cuivreux ; exemplaire complet pratiquement sans patine ; porte-ardillon légèrement émoussé.

L. 8,2 cm

Riha 2.6

Fibule de type *Knickfibel* ; ressort à 2 fois 4 spires, recouvert par une plaquette étroite portant 3 stries transversales aux extrémités, avec corde externe retenue par une griffe triangulaire bordée de 2 stries ; arc court très fortement coudé, de section triangulaire ; épaisse moulure circulaire entre arc et pied ; long pied de section triangulaire, décoré de 2 ocelles estampées ; porte-ardillon plein.

N° 11, pl. 7.11.

Inv. : BK.03.11.00.01 (IC1960)

Alliage cuivreux ; seuls sont conservés un fragment de l'extrémité de l'arc et le pied ; le porte-ardillon ajouré est incomplet.

L. conservée 4,1 cm

Riha 2.9

Arc massif à section en D, séparé du pied par une moulure circulaire large, bordée de 2 cannelures ; pied de section circulaire qui se redresse et se termine par un gros bouton terminé par une petite excroissance ; porte-ardillon ajouré de forme trapézoïdale.

N° 12, pl. 7.11.

Inv. : BK.99.01.00.02 (M475)

Alliage cuivreux ; il manque une moitié du ressort et l'ardillon ; porte-ardillon émoussé (Fort 2000, n° 97).

L. 4,7 cm

Riha 2.9.4

Ressort à 2 fois 4 spires, corde externe retenue par une griffe plate ; arc plat très large au niveau de la tête, puis rapidement aminci, séparé du pied par une large moulure bordée par 2 cannelures, visibles seulement sur le dessus de l'objet ; pied très court terminé par un petit bouton dont il ne reste que l'amorce ; porte-ardillon plein.

N° 13, pl. 7.11.

Inv. : BK.03.11.685.01 (F10)

Alliage cuivreux ; il ne subsiste que l'ardillon, la moitié d'un ressort et la corde externe.

L. 3,3 cm

Riha 2.0

N° 14, pl. 7.11.

Inv. : BK.05.12.00.201

Alliage cuivreux ; il ne subsiste que l'ardillon et la moitié d'un ressort

L. 6,3 cm

Riha 2.0

N° 15, pl. 7.12.

Inv. : BK.01.01.369.02 (F3)

Alliage cuivreux ; exemplaire tordu ; il manque le porte-ardillon et l'ardillon ; extrémités du couvre-ressort émoussées.

L. 5,7 cm

Riha 4.2.2 ; Feugère 14b3

Une incision souligne l'extrémité de la branche gauche du couvre-ressort ; arc lisse à section en D, marqué par une arête sur le dessus et aminci vers le pied.

N° 16, pl. 7.12.

Inv. : BK.02.01.543.01 (F6)

Alliage cuivreux ; les extrémités du couvre-ressort sont abîmées ; il manque le porte-ardillon et l'ardillon.

L. 4,3 cm

Riha 4.2.2 ; Feugère 14b3

Tête de l'arc séparée du couvre-ressort par une cannelure ; arc lisse à section en D dont le dessus est marqué par une arête et qui s'amincit fortement vers le pied.

N° 17, pl. 7.12.

Inv. : BK.05.12.00.02 (F3)

Alliage cuivreux ; l'ardillon manque ; le pied et une des extrémités du couvre-ressort sont émoussés.

L. 6,1 cm.

Riha 4.2.2 ; Feugère 14b3

Les extrémités du couvre-ressort portent 2 incisions ; tête de l'arc séparé du couvre-ressort par une cannelure ; arc lisse à section en D, avec arête centrale ; porte-ardillon ajouré.

N° 18, pl. 7.12.

Inv. : BK.03.11.620.01 (F7)

Alliage cuivreux ; exemplaire aplati ; l'ardillon manque.

L. 7,3 cm

Riha 4.3.1 ; Feugère 14b2

Type *Nertomarus* ; le pourtour du couvre-ressort est souligné par 2 stries incisées ; il est décoré de pseudo-filigères formant un motif central trilobé, encadré par 2 crosses et 2 motifs latéraux plus simples ; arc de section épaisse, arrondi en dessous, triangulaire sur le dessus, orné de 2 cannelures longeant les bords et d'une cannelure médiane bordée par 2 filets guillochés obliquement ; une épaisse cannelure portant un décor guilloché sépare la tête de l'arc du couvre-ressort ; porte-ardillon ajouré.

N° 19, pl. 7.12.

Inv. : BK.03.11.597.01 (F6)

Alliage cuivreux ; manque l'ardillon.

L. 4,9 cm

Riha 4.4.2 ; Feugère 14b1b

Type Langton-Down ; extrémités du couvre-ressort bordées par une strie ; arc renflé à la tête, puis plat, rectiligne et cannelé, s'amincissant légèrement vers le pied ; la cannelure médiane est striée transversalement ; porte-ardillon percé.

N° 20, pl. 7.12.

Inv. : BK.99.01.00.02 (M457)

Alliage cuivreux ; exemplaire très incomplet ; il ne subsiste que le ressort avec le couvre-ressort et le départ de l'arc (Fort 2000, n° 100).

L. conservée 2,00 cm

Riha 4.4.3 ou 4.4.4, Feugère 14b1b

Type Langton-Down ; une petite cannelure lisse sépare le couvre-ressort de l'arc plat ; celui-ci est rectiligne et décoré de 4 cannelures longitudinales.

N° 21, pl. 7.12.

Inv. : BK.03.11.00.01 (IC1635)

Alliage cuivreux ; exemplaire très incomplet ; il ne subsiste que le ressort avec le couvre-ressort et le départ de l'arc.

L. conservée 1,1 cm

Riha 4.4.3 ou 4.4.4, Feugère 14b1b

Type Langton-Down ; une petite cannelure lisse sépare le couvre-ressort de l'arc plat orné de 3 larges cannelures longitudinales.

N° 22, pl. 7.12.

Inv. : BK.06.12.00.119 (n°42)

Alliage cuivreux ; exemplaire presque complet ; extrémité légèrement émoussée ; l'ardillon manque.

L. 4,2 cm

Riha 4.5.1 ; Feugère 16a1

Fibule en queue de paon à arc renflé ; extrémités du couvre-ressort soulignées par 2 stries ; l'arc court semi-circulaire décoré de 3 cannelures longitudinales encadrant 1 gorge centrale ; les 2 cannelures internes sont striées transversalement ; pied trapézoïdal portant le même décor ; une petite collerette lisse sépare l'arc du pied ; porte-ardillon ajouré.

N° 23, pl. 7.12.

Inv. : BK.03.11.00.01

Alliage cuivreux ; seuls subsistent une partie du couvre-ressort et l'arc.

L. conservée 1,8 cm

Riha 4.7.2 ; Feugère 20b

Fibule en queue de paon à arc plat formé par un disque à perforation centrale, orné de moulures concentriques.

N° 24, pl. 7.12.

Inv. : BK.99.01.00.121 (M352)

Alliage cuivreux ; fibule presque complète, étamée ; extrémités du couvre-ressort et du pied émoussées ; le porte-ardillon et l'ardillon manquent (Fort 2000, n° 110).

L. 4 cm

Riha 4.8.1 ; Feugère 18a2

Arc en trompette très court, séparé du pied par deux moulures minces et hautes, visibles uniquement sur le dessus de la fibule ; large pied trapézoïdal plat.

N° 25, pl. 7.12.

Inv. : BK.99.01.00.02 (M456)

Alliage cuivreux ; fibule incomplète et tordue.

L. conservée 4,3 cm

Riha 5.1

Arc fin et plat, qui préfigure le type Aucissa.

N° 26, pl. 7.12.

Inv. : BK.05.12.816.01

Alliage cuivreux ; il ne subsiste que le pied et le porte-ardillon.

L. conservée 4.3 cm

Riha 5.2

Type Aucissa de très grande taille ; gros bouton sphérique sur le pied ; porte-ardillon plein.

N° 27, pl. 7.12.

Inv. : BK.99.01.00.121 (M367)

Alliage cuivreux ; il ne manque que l'axe du ressort et l'ardillon (Fort 2000, n° 113).

L. 4,7 cm

Riha 5.2.1 ; Feugère 22b2

Type Aucissa ; tête échancrée portant 2 séries de 3 cannelures transversales, celle du centre étant guillochée ; au centre, 2 cannelures lisses encadrent une ligne d'incisions transversales ; entre arc et pied, 2 cannelures transversales ; pied lisse terminé par un bouton sphérique mouluré ; porte-ardillon triangulaire plein.

N° 28, pl. 7.12.

Inv. : BK.01.01.00.01 (F1)

Alliage cuivreux ; manquent la charnière, le bouton terminal et l'ardillon.

L. 5,3 cm.

Riha 5.2.1 ; Feugère 22b2

Type Aucissa ; tête rectangulaire, portant 2 perforations et ornée de 2 fines cannelures guillochées ; arc semi-circulaire bordé par 2 fines cannelures décorées d'incisions ; au centre 2 cannelures encadrent une ligne d'incisions transversales ; entre arc et pied, quelques fines stries transversales ; pied lisse ; porte-ardillon triangulaire plein.

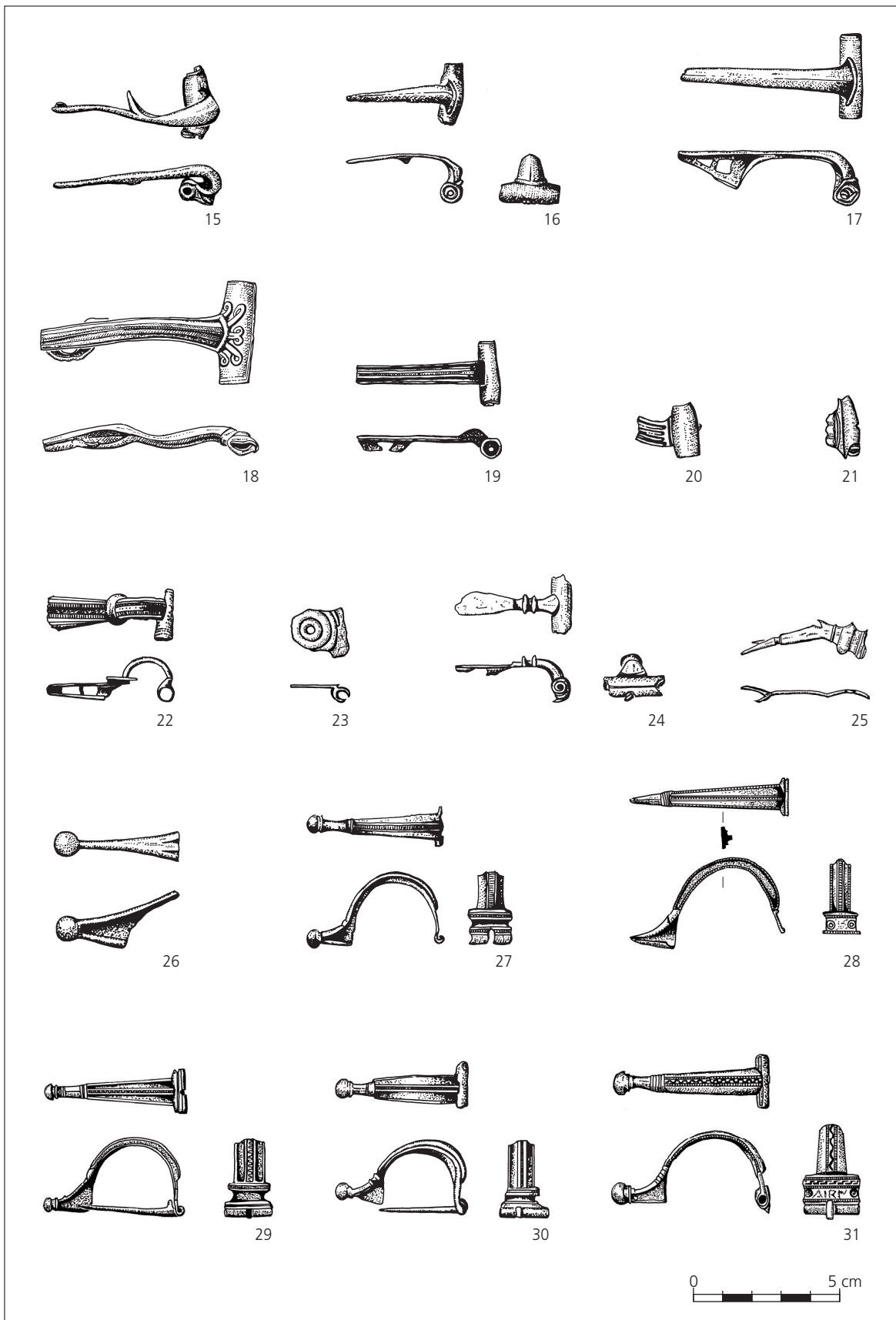


Planche 7.12 Fibules à ressort protégé (15-24) ; fibule à charnière (25) ; fibules d'Aucissa (26-31). – Éch. 1:2.

N° 29, pl. 7.12.

Inv. : BK.02.01.507.15 (F4)

Alliage cuivreux ; très bel exemplaire complet.

L. 4,8. cm

Riha 5.2.1 ; Feugère 22b2

Type Aucissa ; tête échancrée décorée de 2 groupes de 3 cannelures transversales ; arc semi-circulaire bordé de 2 cannelures lisses ; au centre, 2 cannelures lisses encadrent une zone portant un décor ondé ; entre arc et pied, 2 cannelures transversales ; pied court à angle terminé par un bouton sphérique précédé d'une moulure ; porte-ardillon triangulaire massif.

N° 30, pl. 7.12.

Inv. : BK.05.12.00.201 (F5)

Alliage cuivreux ; exemplaire complet, très oxydé ; décor peu visible.

L. 4,5 cm

Riha 5.2. 1 ; Feugère 22b2

Type Aucissa ; tête échancrée décorée de 2 groupes de 3 cannelures ; arc semi-circulaire bordé de 2 cannelures lisses ; au centre, 2 cannelures lisses encadrent une zone portant un décor de stries transversales ; entre arc et pied, 2 cannelures transversales ; pied court à angle droit terminé par un gros bouton sphérique mouluré ; petit porte-ardillon triangulaire massif.

N° 31, pl. 7.12.

Inv. : BK.05.12.00.201 (F7)

Alliage cuivreux ; exemplaire presque complet ; seul manque l'ardillon.

L. 5,3 cm

Riha 5.2. 1 ; Feugère 22b2

Type Aucissa ; tête rectangulaire portant une signature peu lisible entre 2 perforations, et bordée de 2 groupes de cannelures guillochées ; arc semi-circulaire bordé de 2 cannelures guillochées ; au centre, 2 cannelures striées encadrent une zone portant un décor de méandres ; entre arc et pied, 5 cannelures transversales ; pied court à angle droit terminé par un gros bouton sphérique précédé par une moulure ; petit porte-ardillon triangulaire massif.

N° 32, pl. 7.13.

Inv. : BK.03.11.00.00 (F1)

Alliage cuivreux ; fibule incomplète ; il ne subsiste qu'une partie de l'arc et le pied.

L. conservée 4,10 cm.

Riha 5.2.2

Type Aucissa ; arc plat rubané ; 2 fines cannelures lisses longent les bords ; au centre, 2 cannelures lisses encadrent une zone portant un décor de triangles ; pied court terminé par un petit bouton précédé d'une moulure ; très petit porte-ardillon plein.

N° 33, pl. 7.13.

Inv. : BK.05.12.00.00 (F2)

Alliage cuivreux ; il manque le bouton terminant le pied.

L. 4,5 cm

Riha 5.2. 2

Type Aucissa ; ressort fermé par de petits boutons ; tête trapézoïdale décorée d'épaisses cannelures ; arc plat semi-circulaire, très large au sommet, puis s'amincissant rapidement ; il est décoré de 5 cannelures lisses ; entre arc et pied, 2 épaisses cannelures transversales ; pied court à angle droit ; petit porte-ardillon triangulaire massif.

N° 34, pl. 7.13.

Inv. : BK.02.01.570.08 (F7)

Alliage cuivreux ; exemplaire presque complet ; seule manque l'extrémité de l'ardillon.

L. 5,00 cm

Riha 5.2.3 ; Feugère 22b2

Type Aucissa ; tête triangulaire ornée de 4 cannelures transversales ; arc semi-circulaire orné de 2 cannelures lisses encadrant une gorge non décorée ; entre arc et pied, 3 cannelures transversales ; pied court à angle droit terminé par un bouton sub-sphérique ; porte-ardillon triangulaire massif.

N° 35, pl. 7.13.

Inv. : BK.00.06.16.02 (F5)

Alliage cuivreux ; il manque l'axe du ressort et l'ardillon ; porte-ardillon incomplet et émoussé.

L. 4,7 cm

Riha 5.2.4 ; Feugère 22b2

Type Aucissa ; tête échancrée bordée de 2 cannelures lisses ; arc semi-circulaire à section en D dont l'arête centrale porte deux stries longitudinales encadrant des stries transversales ; entre arc et pied, 1 cannelure à peine marquée ; pied court à angle droit terminé par un bouton hémisphérique précédé par une fine moulure ; porte-ardillon plein.

N° 36, pl. 7.13.

Inv. : BK.01.01.414.01 (F4)

Alliage cuivreux ; fibule complète, il manque l'axe du ressort, le porte-ardillon et un petit fragment de l'ardillon.

L. 4,9 cm

Riha 5.2.4 ; Feugère 22

Type Aucissa ; tête échancrée, bordée de 2 cannelures lisses ; arc semi-circulaire fin à section en D, avec arête centrale ; entre arc et pied, 2 cannelures à peine marquées ; pied court à angle droit terminé par un petit bouton aplati.

N° 37, pl. 7.13.

Inv. : BK.02.01.527.01 (F5)

Alliage cuivreux ; exemplaire très oxydé et légèrement déformé ; décor corrodé peu lisible ; porte-ardillon très



Planche 7.13 Fibules d'Aucissa et variantes (32-41) ; fibules à tiges (42) et à moulures (43-44). – Éch. 1:2.

émoussé ; il manque l'ardillon.

L. 5,10 cm

Riha 5.2.4 ; Feugère 22b2

Type Aucissa ; tête moulurée à décor peu visible ; arc très fin à section en D portant au milieu 2 fines stries longitudinales ; entre arc et pied, 2 fines cannelures ; pied court très fin terminé par un petit bouton.

N° 38, pl. 7.13.

Inv. : BK.02.01.570.08 (F8)

Alliage cuivreux ; exemplaire complet ; l'ardillon est en deux fragments.

L. 4,40 cm

Riha 5.2.4 ; Feugère 22b2

Type Aucissa ; tête quadrangulaire, décorée de cannelures transversales encadrant des plages guillochées obliquement ; arc semi-circulaire à section en D, décoré de 2 fines stries longitudinales encadrant une bande guillochée ; entre arc et pied, 2 fines cannelures ; pied court à angle droit terminé par un bouton sphérique précédé par une moulure ; porte-ardillon triangulaire massif.

N° 39, pl. 7.13.

Inv. : BK.03.11.657.01 (F9)

Alliage cuivreux ; exemplaire complet

L. 4,50 cm.

Riha 5.2.4 ; Feugère 22b2

Type Aucissa ; ressort fermé par de petits boutons ; tête échancrée, décorée de 2 groupes de 2 cannelures transversales lisses encadrant une zone portant un décor de zigzags ; arc semi-circulaire très épais à section en D avec une forte arête centrale ; entre arc et pied, 2 cannelures ; pied court à angle droit terminé par un gros bouton sphérique précédé par une moulure ; porte-ardillon triangulaire massif.

N° 40, pl. 7.13.

Inv. : BK.06.12.00.149

Alliage cuivreux ; exemplaire complet

L. 5,3 cm

Riha 5.2.4 ; Feugère 22b2

Type Aucissa ; ressort fermé par de petits boutons ; tête échancrée, décorée de 2 groupes de cannelures transversales lisses encadrant une zone à décor strié ; arc semi-circulaire très épais, à section en D avec forte arête centrale ; entre arc et pied, 3 cannelures ; pied à angle droit terminé par un gros bouton sphérique précédé par une moulure ; porte-ardillon triangulaire massif.

N° 41, pl. 7.13.

Inv. : BK.00.06.00.04 (F3)

Alliage cuivreux ; fibule complète, très encroûtée ; ardillon recourbé vers l'arrière.

L. 3,8 cm

Riha 5.3 Feugère 22e

Type Aucissa, variante avec boutons décoratifs ; tête

échancrée bordée par 2 épaisses cannelures transversales ; arc plat bordé par 2 cannelures lisses ; au centre, 2 cannelures encadrent un décor ondé ; sur les tranches de l'arc, 3 boutons dont il ne subsiste que les rivets en fer ; pied court terminé par un bouton sphérique ; porte-ardillon triangulaire plein.

N° 42, pl. 7.13.

Inv. : BK.02.01.503.02 (F3)

Alliage cuivreux très corrodé ; il manque l'axe du ressort, une partie de l'arc, le porte-ardillon et l'ardillon.

L. 6,0 cm

Riha 5.4 ; Feugère 22d

Type Aucissa, variante à arc formé de tiges parallèles («*gegitterte*») ; tête quadrangulaire ornée de 2 cannelures lisses ; arc composé de 3 tiges cylindriques parallèles décorées de stries guillochées, et réunies par 3 rivets en fer ; pied triangulaire court, terminé par un bouton aplati.

N° 43, pl. 7.13.

Inv. : BK.00.06.00.02 (F1)

Alliage cuivreux très oxydé ; seuls sont conservés un fragment d'arc et le pied.

L. conservée 3,2 cm

Riha 5.6

Arc orné de 5 moulures transversales lisses, d'épaisseur identique ; pied triangulaire lisse dont il manque le bouton terminal.

N° 44, pl. 7.13.

Inv. : BK.02.01.496.01 (F2)

Alliage cuivreux ; exemplaire étamé presque complet ; il ne manque que l'axe du ressort et l'ardillon ; porte-ardillon émoussé.

L. 3,2 cm

Riha 5.6

L'arc porte 7 moulures transversales d'épaisseur irrégulière ; pied triangulaire plat terminé par une moulure précédant un très petit bouton aplati visible uniquement sur le dessus.

N° 45, pl. 7.14.

Inv. : BK.99.01.94.135 (M368)

Alliage cuivreux ; fibule complète mais brisée en 2 ; manque l'ardillon ; traces d'étamage (Fort 2000, n° 121).

L. 5,2 cm

Riha 5.7.3 ; Feugère 23d1

Fibule à protubérances moulurées placées en T au sommet de l'arc ; arc avec cannelure centrale épaisse striée de fines incisions transversales et 2 cannelures latérales plus fines ; entre arc et pied, deux moulures encadrant une gorge ; pied triangulaire bordé de deux fines stries et terminé par un gros bouton aplati précédé par une moulure.

N° 46, pl. 7.14.

Inv. : BK.00.06.00.03 (F2)

Alliage cuivreux ; fibule incomplète ; il manque l'axe du ressort, le pied, un côté de l'arc, le porte-ardillon et l'ardillon ; une seule protubérance latérale est conservée ; quelques restes d'étamage sont visibles sous la patine.

L. conservée 2,8 cm

Riha 5.7.4 ; Feugère 23d1

Fibule à protubérances latérales moulurées, situées à la base d'un arc de forme trapézoïdale, orné de 5 cannelures longitudinales ; celle du centre est lisse et plus haute que les cannelures latérales, qui sont guillochées obliquement.

N° 47, pl. 7.14.

Inv. : BK.02.01.00.00 (F1)

Alliage cuivreux ; fibule presque complète ; il manque l'axe du ressort et l'ardillon ; porte-ardillon émoussé ; modèle étamé.

L. 4,5 cm

Riha 5.7.4 ; Feugère 23d1.

Fibule à protubérances latérales à la base de l'arc légèrement trapézoïdal, orné de 3 épaisses cannelures longitudinales guillochées transversalement ; pied relativement long, triangulaire, bordé de deux fines stries et terminé par un bouton aplati ovale précédé par une moulure.

N° 48, pl. 7.14.

Inv. : BK.00.06.64.01 (F6)

Alliage cuivreux ; fibule presque complète, très encroûtée ; manquent l'axe du ressort et l'ardillon ; modèle étamé.

L. 3,7 cm

Riha 5.7.6 ; Feugère 23d1.

Tête séparée de l'arc par deux grosses moulures transversales lisses ; arc quadrangulaire à arête centrale, muni de 2 protubérances latérales ; pied de section triangulaire marqué par une arête centrale et terminé par un bouton sphérique précédé par une moulure ; porte-ardillon plein.

N° 49, pl. 7.14.

Inv. : BK.06.12.290.01

Alliage cuivreux ; fibule pratiquement complète ; il manque l'axe du ressort, le bouton terminant le pied et l'ardillon ; porte-ardillon émoussé.

L. 3,2 cm

Riha 5.9

Arc orné sur toute sa longueur par 2 cannelures guillochées transversalement, encadrant une gorge ; la présence de 2 petites protubérances moulurées au départ de l'arc est moins fréquente (un parallèle à Augst, Riha 1979 n° 943). Cette fibule constitue donc une forme mixte entre les types 5.7 et 5.9.

N° 50, pl. 7.14.

Inv. : BK.99.01.00.00 (M322)

Alliage cuivreux ; fibule très aplatie dont ne subsiste que l'arc et le départ du pied (Fort 2000, n° 136).

L. 4,0 cm

Riha 5.12.1

Arc orné de 2 cannelures longitudinales lisses encadrant une zone portant un décor en méandre ; il est séparé du pied par 2 cannelures transversales ; pied très court, terminé par un très petit bouton visible uniquement sur le dessus.

N° 51, pl. 7.14.

Inv. : BK.99.01.00.02 (M479)

Alliage cuivreux ; il ne subsiste que le ressort, la tête de l'arc ainsi que le départ de l'arc et de l'ardillon ; rares traces d'étamage sous l'oxydation (Fort 2000, n° 146).

L. conservée 2,00 cm

Riha 5.12.4

Tête séparée de l'arc par une épaisse moulure ; arc lisse à section en D.

N° 52, pl. 7.14.

Inv. : BK03.11.652.01 (F8)

Alliage cuivreux ; fibule complète (ardillon brisé en 2) ; porte-ardillon émoussé ; modèle étamé.

L. 3,8 cm

Riha 5.13.1 ; Feugère 23c1

Tête lisse ; 2 moulures fines et hautes séparent l'arc de la tête et du pied ; arc de section triangulaire avec arête centrale ; décor de pointillés en arête de poisson ; pied fortement aminci avec bouton ovale visible uniquement sur le dessus ; porte-ardillon plein.

N° 53, pl. 7.14.

Inv. : BK.06.12.903.01 (n°30)

Alliage cuivreux ; fibule presque complète, en mauvais état ; arc aplati ; porte-ardillon brisé ; l'ardillon manque ; traces d'étamage.

L. actuelle 6,9 cm

Riha 5.14.2

Il reste un des boutons fermant le ressort ; tête ornée de 4 cannelures transversales ; arc étroit, quadrangulaire perforé par trois rivets en fer permettant de fixer des boutons latéraux ; pied séparé de l'arc par une épaisse moulure et 3 cannelures transversales, large au départ puis fortement aminci et terminé par un bouton sphérique.

N° 54, pl. 7.14.

Inv. : BK.99.01.00.02 (M477)

Alliage cuivreux ; il manque l'axe du ressort et l'ardillon ; traces d'étamage ponctuelles sous l'oxydation (Fort 2000, n° 144).

L. 4,5 cm

Riha 5.15

Tête de l'arc lisse ; arc plat coudé à angle droit, de forme triangulaire, portant un décor de zigzags niellés ponctués de points ; entre arc et pied, 1 fine cannelure ; pied terminé par un très petit bouton plat visible uniquement sur le dessus ; porte-ardillon avec 1 perforation.

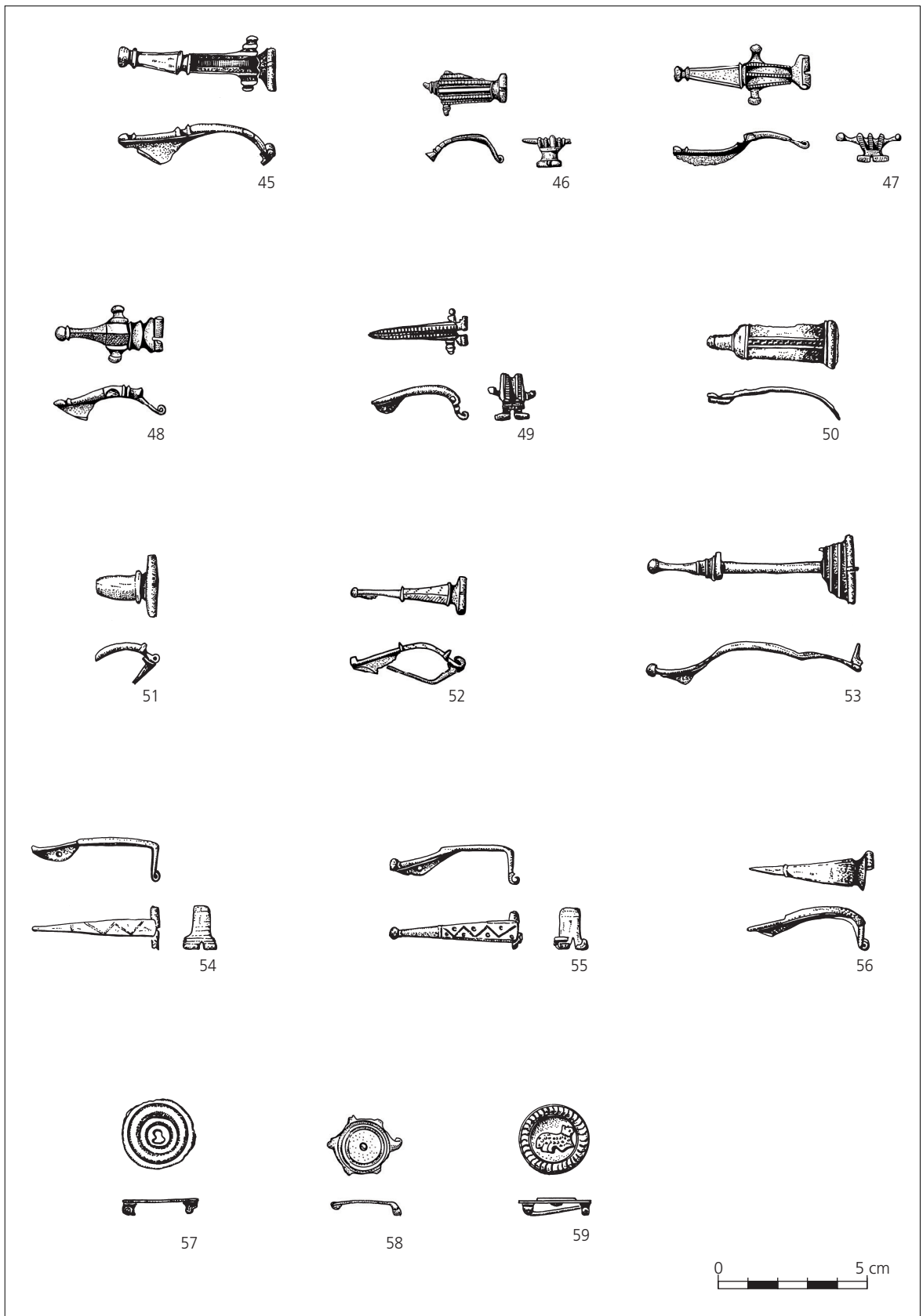


Planche 7.14 Fibules à boutons latéraux (53) et à décor niellé (54-55) ; fibules à charnière sous l'arc. – Éch. 1:2.

N° 55, pl. 7.14.

Inv. : BK.99.01.122.139 (M450)

Alliage cuivreux ; il manque l'axe du ressort et l'ardillon ; traces d'étamage ponctuelles sous l'oxydation (Fort 2000, n° 143).

L. 4,3 cm

Riha 5.15

Fibule semblable à la précédente ; tête de l'arc lisse ; arc plat coudé à angle droit, triangulaire, portant un décor de zigzags niellés ponctués de points ; entre arc et pied, 1 fine cannelure ; pied terminé par un très petit bouton plat visible uniquement sur le dessus ; porte-ardillon avec 1 perforation.

N° 56, pl. 7.14.

Inv. : BK.03.11.00.01 (IC 1959)

Alliage cuivreux ; il manque l'axe du ressort, le bouton terminant le pied, le porte-ardillon et l'ardillon ; traces d'étamage ponctuelles sous l'oxydation.

L. 4,0 cm

Riha 5.15

Tête triangulaire lisse, séparée de l'arc par une moulure ; arc plat triangulaire, fortement aminci vers le pied dont il est séparé par une moulure peu prononcée ; pied court très fin.

N° 57, pl. 7.14.

Inv. : BK.06.12.00.147

Alliage cuivreux ; pourtour et centre du disque très abîmé ; l'ardillon manque

D. 2,5 cm

Riha 7.2

Fibule discoïde plate à charnière sous l'arc ; disque à pourtour lisse, orné de cannelures concentriques entourant une zone centrale plus basse.

N° 58, pl. 7.14.

Inv. : BK.01.01.00.02 (F2)

Alliage cuivreux très encroûté ; il manque l'ardillon.

D. 2,4 cm

Riha 7.2 ; Feugère 24a

Fibule discoïde plate à charnière sous l'arc ; pourtour orné de 6 petites excroissances en forme de fleurons ; 4 fines rainures concentriques soulignent le pourtour ; le centre est marqué par une petite cupule, surtout visible au revers.

N° 59, pl. 7.14.

Inv. : BK.99.01.113.125 (M355)

Alliage cuivreux ; fibule intacte (Fort 2000, n° 150).

D. 2,45 cm

Riha 7.2 ; Feugère 24a

Fibule discoïde plate à charnière sous l'arc ; décor zoomorphe riveté au centre, entouré de 2 rainures concentriques ; un bandeau large et plat, portant des incisions curvilignes, souligne le pourtour.

N° 60, pl. 7.15.

Inv. : BK.98.01.00.02 (M227)

Alliage cuivreux ; fibule incomplète ; il manque un des bras et l'ardillon (Fort 2000, n° 156).

L. 3,1 cm

Riha 7.4.1 ; Feugère 24 b1

Fibule géométrique plate de forme losangique à charnière sous l'arc ; bords légèrement concaves ; extrémités terminées par des fleurons ; au centre, une cuvette rivetée a perdu son décor interne.

N° 61, pl. 7.15.

Inv. : BK.99.01.00.02 (M393)

Alliage cuivreux ; il manque l'ardillon ; la fibule étamée est brisée en 2 (Fort 2000, n° 155).

L. 3,0 cm

Riha 7.4.1 ; Feugère 24 b1

Fibule géométrique plate de forme losangique à charnière sous l'arc ; bords légèrement concaves ; extrémités terminées par des fleurons ; au centre, un bouton riveté entouré de 2 rainures concentriques.

N° 62, pl. 7.15.

Inv. : BK.00.06.16.02 (F4)

Alliage cuivreux ; fibule intacte.

L. 3,25 cm

Riha 7.4.1 ; Feugère 24 b1

Fibule géométrique plate, de forme losangique, à bords légèrement concaves ; les deux extrémités les plus longues sont terminées par des fleurons ; zone centrale légèrement en creux et bordée par un filet et une cannelure guillochée obliquement, entourant une cuvette qui devait être émaillée.

N° 63, pl. 7.15.

Inv. : BK.03.11.00.01 (F4)

Alliage cuivreux ; fibule très corrodée ; il manque l'ardillon

L. 3,35 cm

Riha 7.4.1 ; Feugère 24 b1

Fibule géométrique plate, de forme losangique, à bords légèrement concaves ; les deux extrémités les plus longues sont terminées par de larges fleurons, les deux autres par de petites excroissances ; au centre un bouton riveté entouré par une rainure

N° 64, pl. 7.15.

Inv. : BK.03.11.00.01

Alliage cuivreux ; fibule complète très encroûtée

L. 2,8 cm

Riha 7.5 ; Feugère 24d1

Fibule géométrique plate, en forme de pelta ; extrémités terminées par de petits fleurons ; pourtour extérieur orné de 3 excroissances ; le décor central, entouré de cannelures concentriques guillochées, manque.

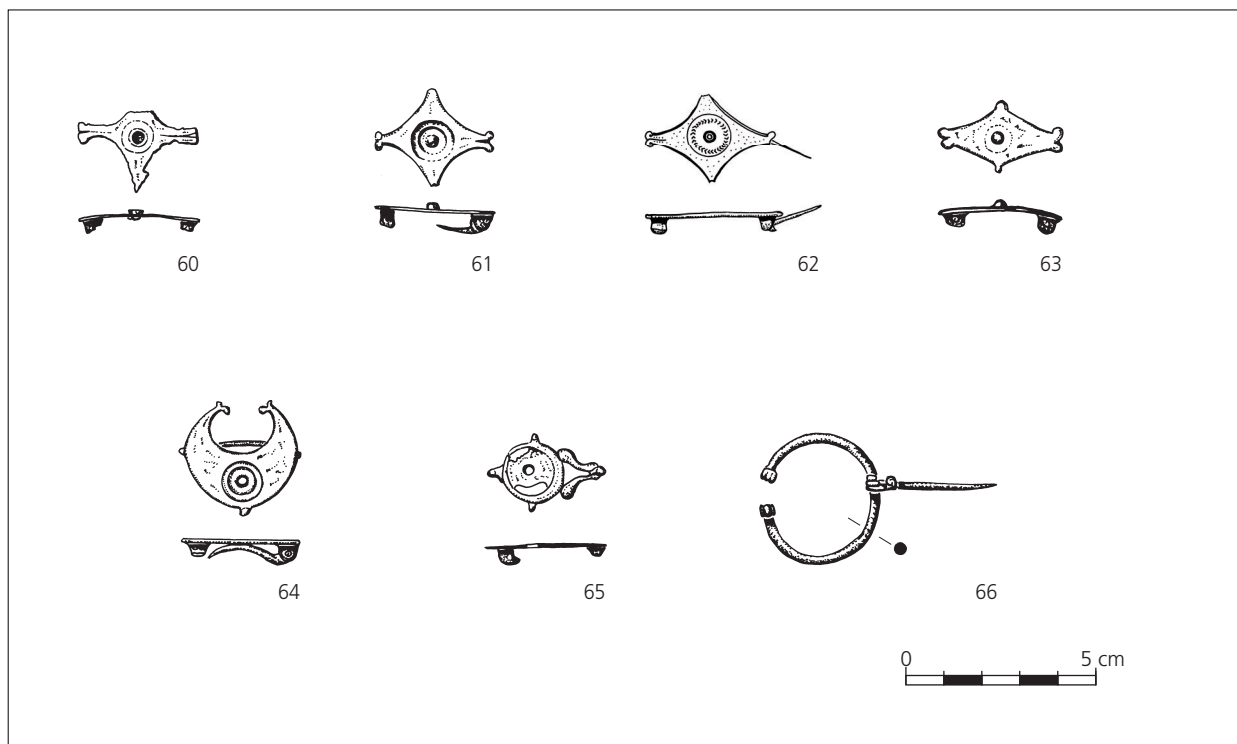


Planche 7.15 Fibules losangiques (60-63), à pelte (64), à médaillon (65) et à fermoir mobile (66). – Éch. 1:2.

N° 65, pl. 15

Inv. : BK.99.01.00.02 (M478)

Alliage cuivreux ; manque l'ardillon (Fort 2000, n° 159).

L. 3 cm

Riha 7.21

Fibule plate à charnière sous l'arc ; médaillon central disparu ; bords relevés portant 3 excroissances ; à l'extrémité, 2 dauphins stylisés affrontés tiennent une perle sphérique entre leurs queues.

N° 66, pl. 15

Inv. : BK 99.01.00.121 (M366)

Alliage cuivreux ; fibule intacte (Fort 2000, n° 161).

L. 3,5 cm

Riha 8.2.4 ; Feugère 30e1

Fibule en oméga ; jonc de section circulaire ; extrémités enroulées sur le dessus de l'arc ; ardillon plat coulissant.

SUZANNE PLOUIN